



BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

JOURNÉES DU PATRIMOINE

HISTOIRE
ET MÉMOIRE

20 & 21 SEPT. 2014

be heritage
be .brussels 

Informations

Organisation des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale :
Service public régional de Bruxelles/Bruxelles Développement urbain
Direction des Monuments et des Sites
CCN – rue du Progrès 80 – 1035 Bruxelles

Permanences téléphoniques les 20 et 21 septembre 2014, de 10h à 17h :
02/204.17.69 – fax : 02/204.15.22 – www.journeesdupatrimoinebruxelles.be
jdp-omd@sprb.irisnet.be – [@jdpomd](https://twitter.com/jdpomd) – [f](https://www.facebook.com/BruxellesPatrimoines) Bruxelles Patrimoines

Les heures indiquées pour les bâtiments sont celles d'ouverture et de fermeture. Les organisateurs se réservent le droit de fermer les portes plus tôt en cas de forte affluence afin de terminer à l'heure prévue.

Il est interdit de fumer, de manger et de boire lors des visites. Il se peut également que certains responsables des lieux interdisent la prise de photographies.

Les mentions CL et SV, à la fin des notices, indiquent la date de classement ou d'inscription sur la liste de sauvegarde du bien décrit.

Les indications en gras à côté des adresses réfèrent à un plan cartographique de la Région. Ce dernier est envoyé gratuitement, sur simple demande écrite à la Direction des Monuments et des Sites.

Les informations relatives aux transports en commun qui desservent les lieux nous ont été communiquées par la STIB. Elles indiquent les arrêts les plus proches des lieux ou points de rendez-vous et les lignes desservies les samedi et dimanche.

Attention : une réservation préalable est exigée pour certaines promenades (n° de réservation indiqué sous la notice). Cette mesure a été prise dans le seul et unique but d'accueillir le public dans les meilleures conditions possibles et de prévoir un nombre suffisant de guides. Il vous est néanmoins loisible de vous rendre au lieu de départ de ces animations le jour même, des désistements ou des opportunités étant toujours possibles.

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Grâce à la collaboration de l'Association nationale pour le Logement des Personnes handicapées (ANLH), l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite est mentionnée à côté de chaque lieu repris au programme. Cette enquête a été menée sur base des données transmises par les responsables des lieux et vérifiées par un membre de l'association.

À noter que les sites extérieurs et en chantier n'ont pas fait l'objet de l'étude, de même que les lieux pour lesquels les données transmises étaient insuffisantes.

L'accessibilité des lieux est indiquée, selon les critères et les normes arrêtés en Région de Bruxelles-Capitale, par les logos suivants :

 **Accessible** : des conditions suffisantes sont rencontrées pour l'autonomie des personnes en fauteuil roulant (manuel ou électrique).

 **Accessible avec aide** : l'aide d'une tierce personne est requise pour une circulation et un usage aisés du lieu.

 **Non accessible** : les conditions minimales ne sont pas rencontrées.

 * **Accesscity** : les pictogrammes suivis d'un astérisque indiquent que des informations supplémentaires sur l'accessibilité des lieux se trouvent sur <http://www.accesscity.be>

Les critères d'accessibilité ne concernent que les visites lors des Journées du Patrimoine. Ils ne sont pas forcément valides pour l'activité habituelle des bâtiments.

Tout renseignement complémentaire relatif à cette étude peut être obtenu auprès de l'ANLH (e-mail : secretariat@anlh.be).

Pictogrammes utilisés

 Horaires et dates

 Lignes et stations de métro

 Trams

 Bus

 Promenade/Activité

 Exposition/Conférence

 Parcours à vélo

 Animation musicale

 Visite guidée
uniquement ou
réservation obligatoire

 Lieu d'animation
ou de départ

 Langue des signes

Les renseignements mentionnés dans cette brochure sont susceptibles de modifications, indépendantes de notre volonté.

Cette brochure est distribuée gratuitement

Dépôt légal : D/2014/6860/018

Préface

Organisées depuis 1989 en Région de Bruxelles-Capitale, les Journées du Patrimoine sont aujourd'hui l'événement incontournable de la rentrée. Après deux décennies, le principe de ces journées continue à toucher et à convaincre le public, chaque année de plus en plus nombreux.

Cet engouement traduit la curiosité des Bruxellois pour leur patrimoine ainsi que le plaisir qu'ils ont à découvrir ou redécouvrir les monuments et sites de leur quartier, de leur ville. En tant que pouvoir public, cet intérêt nous conforte dans la nécessité de préserver ce patrimoine et de veiller à l'intégrer dans le développement de la ville.

Chaque année, la diversité du patrimoine bruxellois est mise en valeur à travers une thématique. Après avoir pris le parti de la fête pour la 25^e édition des Journées du Patrimoine en 2013, la Région de Bruxelles-Capitale s'est inscrite, cette année, dans le mouvement européen des commémorations du début de la Première Guerre mondiale. Elle a choisi de consacrer ces deux jours au thème « Histoire et mémoire », dans une perspective historique qui dépasse celle des années de la Grande Guerre.

C'est pourquoi, au-delà des traces laissées par la Première Guerre mondiale dans notre ville, vous découvrirez que, où que l'on circule à Bruxelles, des lieux, des noms de rues ou de quartiers rappellent à notre bon souvenir la petite ou de la grande histoire de notre Capitale. Bâtiments témoins d'événements historiques importants, lieux de séjour de personnages marquants, d'artistes connus, d'écrivains ou de philosophes, institutions muséales, monuments ou espaces publics commémoratifs... chaque lieu repris au programme et chaque animation proposée remémorera un pan de l'histoire régionale.

Je tiens ici à remercier tout particulièrement l'ensemble des personnes – responsables des lieux, associations, administrations communales, bénévoles, professionnels... – qui se mobilisent pour notre patrimoine et veillent chaque année au bon déroulement des journées qui lui sont consacrées.

Je vous souhaite d'agréables visites patrimoniales.

Arlette Verkruyssen,
*Directeur général de Bruxelles
Développement urbain.*



Nous répondons à vos questions...

Pendant le week-end des Journées du Patrimoine, un point d'information, situé au centre de Bruxelles, dans les Halles Saint-Géry, vous accueillera de 10h à 17h. Vous pourrez y obtenir la brochure reprenant le programme complet et des informations sur les lieux accessibles. Les publications de la Direction des Monuments et des Sites y seront en vente dont certaines à prix spéciaux « Journées du Patrimoine ».

Profitez de votre passage aux Halles Saint-Géry pour visiter les différentes expositions qu'elles accueillent :

- > «Expérience photographique internationale des Monuments» (voir page 54)
- > «Bruxelles. 1.000 ans d'histoire(s)!» (voir page 6)
- > «Maisons du peuple de Bruxelles, entre mémoire et histoire»

Le Centre Urbain, quant à lui, vous ouvrira également ses portes afin de vous donner de plus amples informations sur ses activités et sur son répertoire des métiers du patrimoine.

Ⓞ Halles Saint-Géry, place Saint-Géry 1 à Bruxelles –
carte **Centre M 3**

Ⓜ 1-5 (De Brouckère)

Ⓣ 3-4 (Bourse)

ⓑ 29-38-63-66-71-88 (De Brouckère),
46-48 (Bourse)

Avec la collaboration de Patrimoine et Culture.

Sommaire

Préface p. 1

Lieux accessibles et animations

Bruxelles p. 4

Bruxelles-Extensions / Etterbeek /

Woluwe-Saint-Lambert / Woluwe-Saint-Pierre p. 36

Carte et répertoire des lieux accessibles p. 49

L'Expérience photographique internationale des Monuments ... p. 54

Auderghem / Bruxelles-Extensions /

Ixelles / Uccle / Forest p. 58

Saint-Gilles / Anderlecht / Molenbeek-Saint-Jean p. 70

Koekelberg / Berchem-Sainte-Agathe /

Ganshoren / Jette / Bruxelles-Laeken p. 80

Evere / Schaerbeek / Saint-Josse-ten-Noode p. 88

Quelques monuments commémoratifs

aux deux guerres mondiales et à leurs héros... p. 97



1. Carte Centre M 1-2

PETIT-CHÂTEAU

boulevard du Neuvième de Ligne 27
Bruxelles

 uniquement dim. de 10h à 18h

 51 (Ypres)

Sous le règne de Léopold I^{er}, on éprouve le besoin de construire des casernes pour organiser les effectifs militaires basés à Bruxelles. L'une d'entre elles sera appelée le Petit-Château et érigée dans le style néo-Tudor d'après les plans du capitaine de génie Mathieu-Bernard Meyers, entre 1848 et 1852. Le bâtiment, prévu à l'origine pour 1.200 hommes, est agrandi assez vite. Il a été affecté au célèbre régiment des carabiniers. Le roi Léopold II et certains conservateurs critiqueront à posteriori l'adoption d'un style considéré comme « pittoresque » alors qu'ils attendaient

plutôt un genre grandiloquent, mais la caserne du Petit-Château connaît malgré tout un beau succès. Après les carabiniers, ce sont les fusiliers du 9^e de Ligne qui occupent l'ensemble à partir de 1894. Durant la Seconde Guerre mondiale, la caserne du Petit-Château servira de prison pour les inciviques avant de devenir le Centre de recrutement et de sélection de l'Armée belge, entre 1950 et 1985. Ce n'est qu'en 1986 qu'il est transformé en Centre d'accueil pour les candidats réfugiés politiques.

Visites guidées, dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration de La Fonderie et de Klare Lijn.

Exposition « Le Petit-Château aujourd'hui : un centre d'accueil Fedasil » présentant Fedasil, le système d'accueil et l'organisation du centre.



Projection d'un film sur la procédure de demande d'asile.

Point de départ de la promenade « Sous les pavés, l'Yser » (voir encadré ci-dessous).

PROMENADE

Sous les pavés, l'Yser

Près de 100 ans après la fin de la Première Guerre mondiale, les tranchées de l'Yser laissent encore bien des cicatrices dans l'histoire de la Belgique. Cette promenade vous emmènera à la découverte d'un quartier bruxellois où les rues résonnent en silence de ces anciens combats, mais racontent aussi des histoires, drôles parfois, d'espoir et de résistance.

 samedi et dimanche à 11h et 14h30 (durée : 2h)

 lieu de départ : devant le Petit Château, boulevard du Neuvième de ligne 27 à Bruxelles – carte **Centre M 1-2**

 51 (Ypres)

 réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Arkadia.

PROMENADE

Les armes se sont tuées, la ville raconte

Qu'est-ce qu'un monument commémoratif ? Pourquoi changer un nom de rue ? Lors de cette promenade, vous découvrirez un quartier dédié à la mémoire de la Grande Guerre. Entre les boulevards du Neuvième de Ligne, d'Ypres et le square des Blindés, la ville nous raconte les années douloureuses. Un pigeon de pierre se posant sur une main figée exalte la vaillance de ses congénères, un petit monument oublié rappelle l'épopée des véhicules blindés et la BD raconte les guerriers de l'ombre et l'ambiance de ce début de siècle. Plus loin encore, un monument célèbre le courage des femmes dans un monde où elles n'avaient pas de voix. À travers ce parcours, Bruxelles raconte...

 samedi et dimanche à 9h30 et 11h30 (durée : 2h)

 lieu de départ : à l'angle des boulevards du Neuvième de Ligne et de Dixmude à Bruxelles (fin de la promenade à la place Saint-Jean) – carte **Centre M 1**

 51 (Ypres)

 réservation souhaitée au 0499/21.39.85 ou par mail (eguides.expo@gmail.com). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'E-guides.

RALLYE ACCOMPAGNÉ

Des pièces d'hier pour se souvenir, recréer le passé et remonter l'histoire

Les marchés, le port, les couvents sont autant de pièces du puzzle de ce que notre capitale représentait autrefois. Leurs activités rythmaient la vie de Bruxelles et en étaient des éléments essentiels. Vous êtes invités à en traquer la trace, à vous interroger sur les pièces manquantes aujourd'hui. Les guides, qui vous accompagneront, pointeront pour vous ces petits détails qui vous permettront, via épreuves, questions, manipulations, d'assembler les pièces du puzzle d'autrefois pour faire revivre le passé et remonter jusqu'à nos jours. Ouvrons ensemble l'album du passé!

 dimanche à 10h, 10h20, 10h40 et 14h, 14h20, 14h40 (durée : 2h)

 lieu de départ : à l'extérieur des Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles – carte **Centre M 3**

 M 1-5 (De Brouckère)

 T 3-4 (Bourse)

 B 29-38-46-47-63-66-71 (De Brouckère), 46 (Bourse)

 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

ANIMATION

Sélection du patron

L'association Brukselbinnenstebuiten vous aide à faire un choix parmi la multitude de lieux accessibles à l'occasion des Journées du Patrimoine. La « Sélection du Patron », vous propose des circuits reprenant une vingtaine de bâtiments constituant une bonne illustration du thème de cette année, rarement ouverts au public et où l'on ne prévoit pas de temps d'attente trop longs.

Ces circuits sont utilisables à pied, en transports en commun et/ou à vélo. Vous pouvez les télécharger, dès la fin du mois d'août, sur le site www.brukselbinnenstebuiten.be ou vous les procurer, les samedi 20 et dimanche 21 septembre, de 10h à 16h30, au stand de Brukselbinnenstebuiten situé dans les Halles Saint-Géry (place Saint-Géry à Bruxelles – carte **Centre M 3**).

 Info : Brukselbinnenstebuiten (02/218.38.78 – bruksel@skynet.be)

ACTIVITÉ POUR ENFANTS

Bruxelles. 1.000 ans d'histoire(s)!

Que vous soyez petit ou grand, jeune ou moins jeune, connaisseur ou flâneur, ou si vous êtes simplement curieux et que vous rêvez de rencontrer Manneken-Pis, Bruegel, Hergé ou Charles-Quint, de devenir un pro de l'architecture bruxelloise, de découvrir d'où vient le chicon, de savoir où trouver une vache à Bruxelles ou encore d'apprendre quelques mots de bruxellois, alors cette exposition est faite pour vous! Sautiez à pieds joints dans la grande et la petite histoire de la Région de Bruxelles-Capitale, parcourez une ligne du temps pleine de couleurs et de surprises, déambulez dans une galerie remplie de célèbres bruxellois dont vous ferez peut-être partie... Une exposition « légère » pour apprendre du « lourd ». Vous en ressortirez amusé et savant, fier et curieux d'aller visiter Bruxelles en chair et... en pierre! Une exposition pour les plus jeunes qui emmèneront leurs parents.

 samedi et dimanche de 10h à 18h

 Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles – carte **Centre M 3**

 M 1-5 (De Brouckère)

 T 3-4 (Bourse)

 B 29-38-63-66-71-88 (De Brouckère), 46-86 (Bourse)

Exposition accessible gratuitement, tous les jours jusqu'au 27 novembre 2014.

Avec la collaboration de l'Association pour l'Étude du Bâti.

EXPOSITION

Les cinémas en temps de guerre

Un scénario qui se répète! Au cours des deux guerres, l'envahisseur organise l'occupation du pays. Pour de nombreux belges, le quotidien sera fait de drames et de désastres. Les loisirs, dont le cinéma, seront réduits à leur plus simple expression.

Cette exposition propose de se souvenir des salles de cinéma durant les deux guerres mondiales au travers de documents inédits et de récits insolites. Vous découvrirez le rôle des cinémas dans la ville occupée et les conséquences laissées par ces conflits sur l'évolution de ces lieux de culture.

La visite de l'exposition sera aussi l'occasion de découvrir le Théâtre *Le Plaza*, ancienne salle de cinéma construite en 1930 dans un style hispano-arabo-mauresque unique en son genre.

 samedi et dimanche de 10h à 18h (sous réserve de disponibilité – confirmation sur www.journeesdupatrimoinebruxelles.be)

 Théâtre Le Plaza, boulevard Adolphe Max 118-126 à Bruxelles – carte **Centre N 2**

 M 2-6 (Rogier)

 T 3-4-25-55 (Rogier)

 B 61 (Rogier)

Avec la collaboration de 7ARTLA.

2. Carte Centre N 2

CRYPTÉE DE LA PLACE DES MARTYRS

place des Martyrs – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h

 1-5 (De Brouckère)

 3-4 (De Brouckère)

 29-38-46-63-65-66-71-88 (De Brouckère)

La crypte des Martyrs commémore les victimes tombées lors des manifestations sanglantes de septembre 1830. C'est d'ailleurs pour les honorer que la place, construite selon les plans de l'architecte Claude Fisco entre 1774 et 1776, fut rebaptisée place des Martyrs. La crypte est conçue comme une galerie couverte de plan carré qui s'ouvre par des arcades cintrées sur une cour accueillant le monument national. En lettres de bronze, les noms de 183 Bruxellois, de 132 Flamands, de 123 Wallons et de 28 étrangers rappellent au souvenir des visiteurs ces héros de l'indépendance de la Belgique. Le monument, partiellement excavé, est orné de quatre reliefs figurant, au Sud, le comte de Merode tenant le drapeau brabançon et recevant le serment des patriotes, au Nord, les troupes belges

en sarrau bleu et bonnet noir prenant d'assaut le parc royal, à l'Est, le doyen de Sainte-Gudule bénissant la tombe des patriotes et, à l'Ouest, le symbole de la Belgique libre couronnant de lauriers ses fondateurs. Ses reliefs en marbre blanc furent sculptés par Guillaume Geefs entre 1838 et 1848, comme les anges protecteurs de la partie supérieure qui représentent le Combat, la Prière, la Victoire et l'Inhumation. Au sommet de ce monument, conçu par l'architecte Louis Roelandt, trône une statue en marbre de la Liberté inscrivant les quatre jours de septembre dans le livre d'or avec, à ses pieds, le lion Belgique, également sculpté par Guillaume Geefs. (CL 16/06/1963)

Guide sur place. Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.

Exposition de photographies grand format et de quelques objets insolites donnant une idée de l'uniforme des volontaires de l'époque et des transformations de la place depuis 1830.

Des membres de l'asbl « Les Volontaires de Bruxelles 1830 » seront présents pendant les deux jours. Les « Bleus » s'exerceront régulièrement sur la place des



Martyrs et feront revivre les jours de la révolution.

Comme chaque année, un mouvement patriotique venant de Wallonie viendra remettre ses hommages aux martyrs, samedi entre 10h et 12h.

Point de départ des promenades « Au cœur de la Révolution belge de 1830 » et « Résistance » (voir encadrés ci-dessous et page suivante).

PROMENADE

Au cœur de la Révolution belge de 1830

Le 25 août 1830, dans un climat de rejet de l'occupant hollandais, une représentation, au théâtre de la Monnaie, de l'opéra « La Muette de Portici » d'Auber met le feu aux poudres et marque le début d'une insurrection qui aboutit à l'indépendance de la Belgique. Bruxelles est le théâtre d'importants affrontements entre les forces du roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas et les patriotes belges ivres de liberté.

Ce circuit, à pied et en transports en commun, retracera l'histoire de la Révolution belge à Bruxelles à partir des sites où se déroulèrent les principaux événements: le quartier Royal, la place des Martyrs, le théâtre de la Monnaie... Il présentera également des réalisations, comme la colonne du Congrès, rendant hommage à cette importante page de notre histoire.

 dimanche à 10h, 10h30, 14h et 15h (durée: 2h30)

 lieu de départ: au centre de la place des Martyrs à Bruxelles – carte **Centre N 2**

 1-5 (De Brouckère)

 3-4 (De Brouckère)

 29-38-46-63-65-66-71-88 (De Brouckère)

 réservation obligatoire au 02/219.33.45 (du lundi au vendredi de 10h à 15h). Maximum 20 personnes par départ.

Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU).

PROMENADE

«Résistance»

«Résistance». Ce terme évoque plutôt la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, les Bruxellois ont connu bien d'autres moments où il leur a fallu «résister», parfois les armes à la main, souvent avec pour tout moyen leur esprit frondeur et *zwanzeur* (blagueur). De la place des Martyrs à la place Saint-Jean, cette promenade évoquera ces personnages qui ont osé braver l'autorité pour que nous puissions vivre libres aujourd'hui. Un devoir de mémoire indispensable où histoire et humour font parfois bon ménage.

🕒 *samedi et dimanche à 14h (durée: 2h)*

📍 *lieu de départ: devant le monument dédié au comte Frédéric de Mérode, place des Martyrs à Bruxelles – carte Centre N 2*

📍 1-5 (De Brouckère)

📍 3-4 (De Brouckère)

📍 29-38-46-63-65-66-71-88 (De Brouckère)

📞 *réservation souhaitée au 0486/40.40.89. Maximum 25 personnes par départ.*

Avec la collaboration de l'association Codémus Concept.

3. Carte Centre N 2

ANCIENNE BANQUE DE L'UNION DU CRÉDIT – BIBLIOTHÈQUE DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

rue Montagne aux Herbes potagères 57 – Bruxelles

🕒 *sam. et dim. de 10h à 18h*

📍 1-5 (De Brouckère)

📍 3-4 (De Brouckère)

📍 29-38-46-47-63-66-71-86 -88 (De Brouckère)

Rare témoin de l'architecture bancaire du XIX^e siècle, ce bâtiment, édifié en 1872 pour l'Union du Crédit de Bruxelles, d'après les plans de l'architecte Désiré De Keyser, était doté à l'origine d'une élégante façade néoclassique dont il ne subsiste quasi plus rien. En revanche, l'intérieur offre deux salles des guichets lumineuses et intactes, que le visiteur découvrira avec surprise après avoir parcouru un long couloir voûté et un hall d'entrée, également préservés. La plus grande salle est pourvue d'une galerie à arcades et d'un vaste lanterneau reposant sur des arcatures métalliques. La décoration d'inspiration néogothique, confiée à l'atelier de Georges Houtstont, qui travailla aussi à l'hôtel du Gouverneur, rue du Bois sauvage, constitue un exemple remarquable et exceptionnel d'intérieur bancaire de cette époque.

Restauré et réaménagé en musée numismatique et historique de la Banque nationale de Belgique en 1990, le bâtiment a fait l'objet d'une restauration exemplaire qui s'est terminée en 2010. Le lieu témoigne des vicissitudes de l'histoire bancaire, à la fin du XIX^e siècle. Dès 1875, trois ans après son ouverture, il est en effet le théâtre d'un «bank run» de ses clients, venus en panique réclamer leurs avoirs suite à des rumeurs de liquidation. L'année suivante fut celle d'un krach boursier, suivi de l'arrestation du caissier principal... C'est seulement en 1877, avec l'arrivée à la présidence du conseil d'administration du banquier et parlementaire libéral Antoine Dansaert, que le calme revint dans la gestion de la banque. (CL 28/02/1984)



Visites guidées en continu relatant les différentes étapes de l'histoire du lieu, de sa construction et de sa restauration.

Projection du film «Histoire d'une restauration» dans le cadre unique de l'ancienne salle des coffres.

Exposition d'une sélection inédite d'œuvres d'art contemporain appartenant à la collection de la Banque nationale de Belgique sous le titre «Home Made Memories».

Exposé et présentation visuelle sur l'histoire du quartier où se situe le bâtiment de l'Union du Crédit par Nathalie Stalmans, docteur en histoire et auteur du roman *Finis Terrae. Sous les pavés, l'enfer* (éd. Terre de Brume, 2014), roman se déroulant dans une maison bruxelloise classée, située rue Neuve, samedi et dimanche à 11h, 13h, 15h et 17h.

Stand de l'Association des Amis de l'Unesco présentant la revue *Les nouvelles du Patrimoine*.

4. Carte Centre N 3

GALERIES ROYALES SAINT-HUBERT

rue du Marché aux Herbes/
rue de l'Écuyer – Bruxelles

 1-5 (Gare Centrale)

 29-63-65-66 (Gare Centrale),
38-71 (Arenberg/Assaut)

Initié par l'architecte Jean-Pierre Cluysenaer, le projet grandiose des Galeries royales prit corps dans les années 1830. Les travaux, commencés en 1846, furent presque terminés pour l'inauguration officielle du 20 juin 1847. La galerie combinait magasins, salles de spectacles, cafés, restaurants et appartements. Lieu de promenade à la mode, les Galeries royales Saint-Hubert ont, dès le départ, attiré un large public séduit par ses enseignes de luxe, ses élégants cafés et ses lieux de culture. Notons, entre autres, le Théâtre du Vaudeville et le Cinéma des Galeries ou la *Taverne du Passage*, appelée

jusqu'en 1892 *Café des Arts* et lieu de rendez-vous des peintres et des écrivains de l'époque. La colonie de réfugiés français, comme Victor Hugo, Alexandre Dumas, Edgar Quinet et d'autres, s'y rassemblaient. Ainsi, les peintres surréalistes ou les artistes du groupe Cobra furent des assidus du lieu. Enfin, une plaque commémorative rappelle la première représentation du cinématographe des Frères Lumière, le 1^{er} mars 1896, dans l'ancienne salle des dépêches du quotidien *La Chronique* (au-dessus de la pâtisserie Meert, Galerie du Roi). De nos jours, le Musée des Lettres et Manuscrits s'est installé dans la Galerie du Roi et met à l'honneur les plus grands hommes et femmes de l'art, de l'histoire, de la musique, des lettres et des sciences. (CL 19/11/1986)

Activité « Plongez dans l'intimité des plus grands hommes et femmes de l'Histoire au Musée des Lettres et Manuscrits! » (voir encadré ci-dessous).



Point de départ de la promenade « BruocSELLA, les origines de Bruxelles » (voir encadré ci-dessous).

ACTIVITÉ

Plongez dans l'intimité des plus grands hommes et femmes de l'Histoire au Musée des Lettres et Manuscrits!

Partager le quotidien de Charles Quint, les préoccupations d'Albert Einstein, les travaux de Magritte, les amitiés d'Hergé ou les états d'âme de Jacques Brel, voilà la vocation du Musée des Lettres et Manuscrits. La collection, exceptionnelle tant par son ampleur que par sa qualité, expose les témoignages des plus grands hommes et femmes de l'art, de l'histoire, de la musique, des lettres et des sciences, à travers la découverte si passionnante et émouvante des écrits qui ont composé l'Histoire.

Des visites guidées interactives de la collection permanente permettront aux petits comme aux grands de plonger dans l'univers des lettres et manuscrits.

Venez également rêver de votre prochain voyage et laissez-vous inspirer par les récits de Paul Verlaine, George Sand, Gustave Flaubert, Jack Kerouac et bien d'autres encore en découvrant l'exposition « Le Tour du monde en 80 lettres ».

 samedi et dimanche de 11h à 18h (visites guidées samedi et dimanche à 14h30 et 16h – durée 1h).

 Musée des Lettres et Manuscrits, galerie du Roi 1 à Bruxelles – carte **Centre N 3**

 1-5 (Gare Centrale)

 29-63-65-66 (Gare Centrale), 38-71 (Arenberg/Assaut)

PROMENADE

BruocSELLA, les origines de Bruxelles

Pouvez-vous imaginer remonter dans le passé jusqu'à un temps où Bruxelles ne « brusselait » pas encore ? Vers une époque lointaine où une petite rivière passait au milieu de petites îles marécageuses ? Cette promenade retrouvera les traces de « l'habitat des marais » aujourd'hui disparu et fera la part belle à d'autres hypothèses sur la naissance de Bruxelles.

 samedi et dimanche à 11h et 14h30 (durée : 2h)

 lieu de départ : devant l'entrée des Galeries royales Saint-Hubert à Bruxelles – carte **Centre N 3**

 1-5 (Gare Centrale)

 29-63-65-66 (Gare Centrale),
38-71 (Arenberg/Assaut)

 réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h).
Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Arkadia.

5. Carte Centre N 2

LA MONNAIE

place de la Monnaie – Bruxelles

 uniquement sam. de 10h à 19h

 1-5 (De Brouckère)

 3-4 (De Brouckère)

 29-38-46-47-63-66-71 (De Brouckère)

Haut lieu de la vie culturelle et musicale de la capitale, le Théâtre royal de la Monnaie est également associé à un épisode fameux de l'histoire de la Belgique. En effet, c'est après l'interprétation, en août 1830 en ces lieux, de la *Muette de Portici*, un opéra de Daniel-François Auber, qu'éclatèrent les troubles responsables de la Révolution belge. Cette fresque mettant en scène le peuple napolitain en rébellion contre le joug espagnol durant le XVIII^e siècle exalta le sentiment de la

patrie et celui de la liberté, ce qui mit le feu aux poudres ! Actuellement, la Monnaie est une véritable maison de création. En commandant des opéras à des compositeurs tels que Philippe Boesmans, Benoît Mernier et Pascal Dusapin, la Monnaie a acquis une place de premier plan au rang des plus grandes scènes européennes.

Parcours libre ponctué de brèves prestations musicales et menant les visiteurs depuis les coulisses jusqu'aux loges des artistes, samedi de 10h à 18h (dernière entrée à 17h).

Mise à disposition d'une application développée par le collectif d'artistes *Circumstance* et la chapelle musicale reine Élisabeth permettant de faire une visite du hall d'entrée du théâtre et du quartier de la Monnaie, samedi de 10h à 18h.



5

Meet the Artist, rencontre avec Philippe Boesmans, Nicolas Lens et Pascal Dusapin (à confirmer), samedi de 18h à 19h.

Point de départ de la promenade « La Révolution belge » (voir encadré ci-dessous).

PROMENADE

La Révolution belge

Au départ de la place de la Monnaie, et plus précisément du portique du théâtre de la Monnaie où l'héroïque mélodie de l'« Amour sacré de la Patrie... » donna le coup d'envoi d'une indépendance àprement gagnée, cette promenade passera par la Grand-Place avant de gagner la place Royale. À quelques pas : le parc de Bruxelles où, quatre jours durant, les « insurgés belges » ont lutté contre les « oppresseurs hollandais ». Météo, atmosphère, stratégie... les troupes néerlandaises n'ont vraiment pas eu de chance ! Parlement fédéral, Sainte-Gudule, Banque nationale, place de la Liberté et place des Barricades, quartier de Notre-Dame-aux-Neiges, colonne du Congrès... autant de témoignages des enjeux de l'époque et de ce qui a été obtenu. Le parcours se terminera place des Martyrs pour commémorer les morts.

 samedi et dimanche à 10h et 14h (durée : 2h)

 lieu de départ : devant La Monnaie, place de la Monnaie à Bruxelles – carte **Centre N 2**

 1-5 (De Brouckère)

 3-4 (De Brouckère)

 29-38-46-47-63-66-71 (De Brouckère)

Uniquement en néerlandais.

Avec la collaboration de Klare Lijn.

CIRCUIT EN BUS

Comment quatre expositions universelles transformèrent Bruxelles

Entre 1897 et 1958, Bruxelles accueillit quatre expositions universelles qui dotèrent la ville de grandes infrastructures comme les arcades du Cinquantenaire ou le plateau du Heysel. Chacun de ces événements donna lieu à de profonds aménagements urbains. Ce circuit en bus vous expliquera comment ces événements transformèrent la ville. Il présentera également les témoignages les plus significatifs de ces moments d'euphorie collective qui placèrent Bruxelles sur le devant de la scène internationale. L'Exposition universelle de 1958 ne nous laissa-t-elle pas l'Atomium, le monument qui, pour beaucoup d'entre nous, symbolise Bruxelles aujourd'hui ?

 samedi à 9h30, 10h30, 13h30 et 14h30 (durée : 3h)

 lieu de départ : entrée de l'hôtel Métropole, place De Brouckère à Bruxelles – carte **Centre N 2**

 1-5 (De Brouckère)

 3-4 (De Brouckère)

 29-38-46-47-63-66-71 (De Brouckère)

 réservation obligatoire au 02/219.33.45 (du lundi au vendredi de 10h à 15h). Maximum 45 personnes par départ.

Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU).



6. Carte Centre M 3

ÉGLISE SAINT-NICOLAS

rue au Beurre – Bruxelles

🕒 sam. de 12h à 18h
dim. de 11h à 17h30

🚶 1-5 (De Brouckère)

🚶 3-4 (Bourse)

🚶 29-38-47-63-66-71 (De Brouckère), 46 (Bourse)

Une première chapelle est mentionnée à cet emplacement dès 1125. Elle aurait d'abord été dédiée à sainte Gudule puis à saint Nicolas, le patron des bateliers, le port de Bruxelles étant tout proche. Une tour est citée en 1289 et le chœur actuel semble terminé en 1381. À proximité immédiate de la Grand-Place, elle est mise aux premières loges des bombardements ordonnés en 1695 par le maréchal de Villeroi, à la tête des armées de Louis XIV. Il ne restait plus que les murs, les colonnes de la nef et le chœur. On décida de la relever de ses ruines, mais on conserva, en souvenir, un boulet encastré par-dessus le troisième pilier gauche de la nef. La haute tour-beffroi du bâtiment avait, elle aussi, résisté mais finit par s'écrouler, en 1714, des séquelles de ces mêmes bombardements. Plusieurs fois menacée, l'église a conservé son «enrobage» de maisons particulières et de commerces sur trois de ses façades et un beau mobilier du XVIII^e siècle, datant de l'époque de sa reconstruction. (CL 05/03/1936)

7. Carte Centre M-N 3

GRAND-PLACE DE BRUXELLES

Bruxelles

🚶 1-5 (Gare Centrale)

🚶 3-4 (Bourse)

🚶 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale), 46 (Bourse)

Si, selon Jean Cocteau, la Grand-Place est le plus beau théâtre du monde, c'est sans doute parce qu'elle fut, dès le départ, l'enjeu des rivalités entre les pouvoirs locaux et les princes. Depuis le Moyen Âge, c'est là qu'avaient lieu les marchés et les foires en tout genre, que les réunions festives s'organisaient ou que les cérémonies officielles déroulaient leurs fastes. Les premiers Ommegangs y déployèrent leurs cortèges bariolés tandis qu'étaient dignement

célébrées les Joyeuses Entrées de nos gouverneurs avant que la Belgique ne devienne indépendante. Malheureusement, elle fut aussi le décor de la première exécution en Europe d'un luthérien. D'autres exécutions suivront, comme celles des comtes d'Egmont et Hornes. Symbole de la fierté et de la puissance des Pays-Bas, la Grand-Place fut la cible d'un bombardement par les troupes du maréchal de Villeroi, sous la conduite de Louis XIV, en 1695. Reconstruite avec emphase et splendeur, elle est, aujourd'hui encore, le théâtre de grandes manifestations et de moments solennels. (CL 07/11/2002)

Concert «Zeet ee den Ourlog», chansons de rue de 1914-1918 en Bruxellois par l'ensemble Embalage Kado, dimanche de 12h à 13h.



8. Carte Centre N 3 **MUSÉE DE LA VILLE DE BRUXELLES – MAISON DU ROI**

Grand-Place – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h 1-5 (Gare Centrale) 3-4 (Bourse) 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale), 46 (Bourse)

Appelé Maison du Roi ou *Broodhuis*, l'édifice qui, sur la Grand-Place, fait face à l'hôtel de ville, abrite le Musée de la Ville de Bruxelles. Il est inauguré en 1887 à l'initiative du bourgmestre Charles Buls et de l'archiviste Alphonse Wauters. C'est l'architecte Pierre-Victor Jamar qui fut chargé de remodeler entièrement un bâtiment fortement remanié à la suite du bombardement ordonné par le maréchal de Villeroy en 1695. Jamar s'inspira librement d'anciennes gravures, mais aussi de la silhouette de l'hôtel de ville d'Oudenaarde pour lui redonner l'aspect qu'il aurait pu avoir sous le règne de Charles Quint, suivant en cela le principe de l'unité stylistique prônée par Viollet-le-Duc. Un groupe d'artistes fut chargé de sculpter les innombrables gâbles, pinacles, crochets, blasons, fleurons et statues visibles de nos jours. Le Musée abrite de remarquables collections permettant d'évoquer la riche histoire de la cité. Outre des maquettes, des drapeaux, des objets en ferronnerie, des sculptures et des peintures, l'institution conserve un ensemble unique de retables bruxellois du XVI^e siècle, de beaux exemples de porcelaine de Bruxelles et aussi des tapisseries qui rappellent l'important passé licier de la ville. (CL 05/03/1936)

Exposition « 14-18. Bruxelles à l'heure allemande » (voir encadré ci-contre).

Animation musicale par Promusicart (voir encadré ci-contre).

 **EXPOSITION****14-18 Bruxelles à l'heure allemande**

Carnage militaire sans précédent, la Première Guerre mondiale est, en Europe, tout autant une guerre des peuples qu'une guerre des combattants. D'une manière ou d'une autre, les populations civiles sont directement impliquées dans le conflit qui bouleverse profondément leur vie quotidienne. Comment faire face à cette situation exceptionnelle? Comment se nourrir, se vêtir ou se chauffer, mais aussi servir sa Patrie? Telles sont les principales préoccupations des Bruxellois et des habitants des villes allemandes tout au long de ces quatre années, qui se révéleront très tôt comme une rupture majeure dans l'évolution des sociétés européennes. Une exposition à ne pas manquer!

 samedi et dimanche de 10h à 18h (visites guidées, samedi à 10h15, 11h45, 13h15, 14h45 et 16h15 et dimanche à 10h15, 11h45, 13h, 14h30, 15h, 16h15 et 17h15)

 Musée de la Ville de Bruxelles (Maison du Roi), Grand-Place à Bruxelles – carte **Centre N 3**

 1-5 (Gare Centrale) 3-4 (Bourse) 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)

Avec la collaboration du Musée de la Ville de Bruxelles.

 **DÉCOUVERTES PATRIMONIALES ET MUSICALES À LA MAISON DU ROI**

PROMUSICART vous invite à la Maison du Roi pour vous enchanter avec BACH EN JAZZ, un projet dans le cadre du Marathon pour la paix et l'amour autour du monde (www.promusicart.com – www.olgaguy.com).

 samedi 20 septembre à 13h et 15h (durée: 45 minutes)

 Musée de la Ville de Bruxelles (Maison du Roi), Grand-Place à Bruxelles – carte **Centre N 3**

 1-5 (Gare Centrale) 3-4 (Bourse) 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)

9. Carte Centre M 3

HÔTEL DE VILLE DE BRUXELLES

Grand-Place – Bruxelles

 uniquement dim. de 10h à 18h

 accès uniquement par visites guidées (groupes de 25 personnes)

 1-5 (Gare Centrale)

 3-4 (Bourse)

 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale), 46 (Bourse)

Sans doute le plus bel ornement de la Grand-Place, l'hôtel de ville de Bruxelles fut gravement endommagé par le bombardement du maréchal de Villeroi en 1695. On le releva rapidement de ses cendres et on lui adjoignit même une aile arrière. Au XIX^e siècle, on l'orna de 290 statues durant une campagne de restauration initiée par les architectes Suys et Jamaer. Ce dernier s'attela aussi à la refonte de la décoration intérieure qui illustre à merveille l'histoire de

Bruxelles. À commencer par le hall du premier étage dont les murs sont couverts de portraits de dirigeants de nos régions. Citons l'impératrice Marie-Thérèse, Napoléon I^{er}, le roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas ou le roi Léopold I^{er} par Franz-Xaver Winterhalter. Au fil des cabinets échevinaux, on rencontre de nombreux portraits figurant les bourgmestres de Bruxelles. La salle du conseil communal, où se réunissaient les États du Brabant, a conservé sa décoration du XVIII^e siècle et est toujours utilisée pour les réunions de travail. Dans la salle gothique, les ducs de Brabant juraient autrefois de respecter les lois et privilèges de la cité. La salle des mariages fut, quant à elle, le cadre de nombre d'unions dont celles des enfants du roi Albert II, des princes Philippe et Laurent, tout comme de la princesse Astrid. Pour terminer, signalons que les chefs d'État étrangers en visite à Bruxelles ont souvent droit aux honneurs du balcon, point de vue unique pour admirer la Grand-Place. (CL 09/03/1936)



Visites guidées, dimanche à 10h, 12h, 14h et 16h. Réservation à effectuer le jour même au bureau de Visit Brussels situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville. Avec la collaboration de Visit Brussels et de l'Association des Guides de Bruxelles et de Belgique.

Point de départ des promenades «Bruxelles à travers ses noms de rues: le bon plan!» et «Un cœur pour Bruxelles» (voir encadré ci-dessous).

PROMENADE

Bruxelles à travers ses noms de rues: le bon plan!

Qu'elles se nomment «de la Violette» ou «du Marché aux Peaux», «aux Choux» ou «du Chien marin», «Royale» ou «Ducale» ou encore «aux Laines»... nos rues se racontent. Discrètes ou importantes, baptisées de noms d'inventeurs ou de grands hommes, liées à des anecdotes piquantes ou à des traductions erronées, ces rues émaillent notre patrimoine immatériel. Vous êtes conviés à cet itinéraire particulier, celui qui vous mènera à une lecture de l'histoire de notre ville, qui vous marquera d'un charme parfois perdu...

 samedi à 10h et 14h (durée: 1h30)

 lieu de départ: devant l'escalier aux Lions de l'hôtel de ville de Bruxelles, Grand-Place à Bruxelles – carte Centre M-N 3

 1-5 (Gare Centrale)

 3-4 (Bourse)

 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale), 46 (Bourse)

 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

PROMENADE

Un cœur pour Bruxelles

Rendez-vous à la Grand-Place où nombre de statues et de plaques commémoratives racontent le passé. Les Bruxellois, sur une plaque inaugurée en 1897, rendent hommage au volontarisme dont leurs prédécesseurs ont fait preuve en reconstruisant leur place détruite. Sur les biens restaurés de celui qui était encore le roi Charles V, on place les statues de ses illustres prédécesseurs: Henri I^{er}, qui fit de notre village une ville, Jean I^{er}, qui fit de notre ville sa capitale. Le héros le plus important se cache pourtant sous une arcade. Grâce à Charles Buls, plusieurs bâtiments historiques ont été sauvés de la démolition. Il voulait une ville au développement organique. Ici, hommage lui est rendu, de même qu'à presque tous les architectes qui ont un jour travaillé sur cette place qu'il aimait tant.

 samedi et dimanche à 10h30 et 14h30 (durée: 2h)

 lieu de départ: devant les escaliers aux Lions de l'hôtel de ville de Bruxelles, Grand-Place à Bruxelles – carte Centre M 3

 1-5 (Gare Centrale)

 3-4 (Bourse)

 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale), 46 (Bourse)

Uniquement en Néerlandais.

Avec la collaboration de Klare Lijn.



10

10. Carte Centre N 3

MONUMENT À GABRIELLE PETIT

place Saint-Jean – Bruxelles

B 48-95 (Parlement bruxellois)

Née en 1893, Gabrielle Petit s'engage dans la Croix-Rouge lorsque la guerre éclate. Elle est ensuite recrutée par les services britanniques : elle dirige un service de renseignements, aide de jeunes volontaires à rejoindre l'armée belge et diffuse de la presse clandestine. Dénoncée par un agent double, elle est arrêtée puis fusillée le 1^{er} avril 1916 au Tir national à Schaerbeek. La mort de la jeune femme impressionne fortement l'opinion belge de l'époque ; son jeune âge, sa condition modeste, sa fierté devant l'ennemi et enfin son martyre contribuent à faire d'elle un symbole privilégié de l'imagerie patriotique.

Érigé par souscription publique à l'initiative de la Ligue des Patriotes, le monument qui lui est consacré est

inauguré le 21 juillet 1923. La statue en bronze représente une femme en pied, présentant son corps sans défense à un imaginaire peloton d'exécution. D'une grande qualité artistique, elle est l'œuvre d'Égide Rombaux qui propose une figure héroïque, adoptant une gestuelle narguant ses bourreaux dans l'attente du coup fatal. Comme le soldat, la tête haute et l'air effronté, elle s'écrie « Vive la Belgique, vive le Roi ! » au moment d'être fusillée et offre volontairement sa vie pour soustraire sa Patrie au joug de l'ennemi.

Le socle n'est plus celui d'origine, dessiné par l'architecte Adrien Blomme. Il a été remplacé au début des années 1950 par l'actuel, en pierre bleue.

Point de départ de la promenade « Gabrielle Petit et la résistance » (voir encadré ci-dessous).

PROMENADE

Gabrielle Petit et la résistance

Par deux fois au cours de la première moitié du XX^e siècle, les bottes d'un Occupant sans merci ont martelé le pavé de Bruxelles. Par deux fois, des Occupés se sont improvisés espions et résistants pour contribuer à chasser l'envahisseur et précipiter sa défaite... Aujourd'hui encore, les rues de la ville témoignent de la lutte silencieuse mais acharnée que se sont livrés réseaux de résistance et polices allemandes. Grâce à cette promenade, vous découvrirez cet aspect de Bruxelles peu connu, mais passionnant.

-  samedi et dimanche à 11h et 14h30 (durée : 2h)
-  lieu de départ : devant la statue de Gabrielle Petit, place Saint-Jean à Bruxelles – carte **Centre N 3**
- B** 48-95 (Parlement bruxellois)
-  réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Arkadia.

PROMENADE

L'Académie des Beaux-Arts a-t-elle construit la Belgique ?

Cette promenade commentée vous emmènera dans les rues de Bruxelles, à la découverte des œuvres architecturales et monumentales d'anciens élèves de l'Académie ayant accompagné la construction de l'État belge entre 1830 et 1935.

-  samedi et dimanche à 13h et 15h (durée : 1h30)
-  point de départ : Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, rue du Midi 144 à Bruxelles – carte **Centre M 3**
- T** 3-4 (Anneessens)
- B** 48-95 (Bourse)
-  réservation souhaitée par mail (promenadearba@gmail.com).



11

11. Carte Centre M 3

PARLEMENT BRUXELLOIS

rue du Lombard 69 – Bruxelles

 uniquement dim. de 10h à 18h

 48-95 (Parlement bruxellois)

Le siège du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, qui s'étend sur une superficie de 12.000 m², abritait autrefois le Conseil provincial du Brabant et ses services. L'aile de style Beaux-Arts, par laquelle on pénètre, est l'œuvre de l'architecte Hano. Elle conserve une vaste salle des glaces, réservée aujourd'hui aux événements officiels de la vie parlementaire et culturelle de Bruxelles. D'autres salons de prestige sont situés à l'arrière, dans la partie du XVIII^e siècle, autrefois l'hôtel de Limminghe, qui fut la résidence de l'ambassadeur d'Angleterre et du Nonce apostolique. Posée sur le toit du bâtiment d'origine, l'adjonction moderne, qui date de 1995, accueille l'hémicycle du Parlement, là où se tiennent les débats et où sont prises les décisions votées par l'Assemblée. La nouvelle infrastructure sert aussi à toutes les réunions parlementaires des institutions bruxelloises, en ce compris les réunions des Assemblées des Commissions communautaires française et flamande. (CL 09/02/1995)

Visites guidées en continu. Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.

12. Carte Centre M 3

ACADÉMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS

rue du Midi 144 – Bruxelles

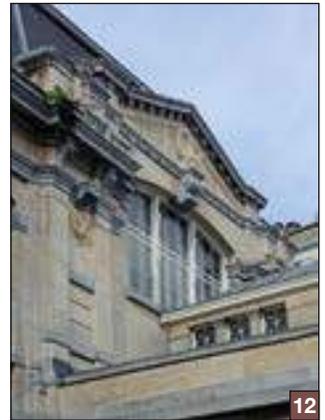
 sam. et dim. de 10h à 18h

 3-4 (Anneessens)

 48-95 (Bourse)

Fondée à Bruxelles en 1711, l'Académie était logée à l'hôtel de ville jusqu'en 1829, avant d'être reléguée dans les caves du Palais de l'Industrie jusqu'en 1875. Devenue royale en 1835 grâce à Léopold I^{er}, la vénérable institution déménagea finalement en 1876 pour la rue du Midi où elle allait occuper un ensemble d'édifices réhabilités pour la circonstance. La tâche n'avait pas été simple pour l'architecte Jamaer, chargé de ces transformations, car le noyau du complexe se composait d'anciens bâtiments conventuels des XVII^e et XVIII^e siècles.

Depuis sa création, d'illustres professeurs l'ont fréquentée et nombre de ses élèves sont devenus célèbres. Citons notamment les peintres François-Joseph Navez, Jean Portaels, James Ensor, Henri Evenepoel, Paul Delvaux, René Magritte, Edgard Tytgat, Guillaume Vogels, Hippolyte Boulenger, Jean Brusselmans, Anto Carte, Eugène Laermans, Alfred Bastien, Ferdinand Schirren, Pierre Paulus ou Fernand Khnopff, mais aussi le symboliste hollandais Jan Toorop, l'architecte Victor Horta, l'exilé russe



12

Nicolas de Staël. Les registres d'inscription des cours du soir, à la date du 15 novembre 1880, dévoilent même les noms de Vincent Van Gogh et de Théophile Van Rijsseberghe... Voilà qui est révélateur!

Visites guidées du bâtiment, samedi et dimanche à 14h et 16h. Avec la collaboration de l'Académie royale des Beaux-Arts et de Korei.

Activités diverses dans le cadre de Design September.

Point de départ de la promenade « L'Académie des Beaux-Arts a-t-elle construit la Belgique ? » (voir encadré ci-contre).



13

13. Carte Centre M 4

LA FLEUR EN PAPIER DORÉ

rue des Alexiens 53-55 – Bruxelles

 sam. et dim. de 11h à 19h

 48-95 (César de Paepe)

Cette modeste maison de deux travées remonte au XVII^e siècle. En 1830, à l'instar des habitations voisines, elle est réaménagée par l'architecte H.L.F. Partoes. Comme l'indique une plaque commémorative polychrome, les Sœurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul s'y installent en 1843. Au début du XX^e siècle, la maison change d'occupants et, finalement, en 1944, Geert Van Bruaene fonde l'estaminet *La Fleur en papier doré*, un établissement qui perdura jusqu'en 2006. Classé et restauré, l'endroit rouvert en 2007, a conservé toute son atmosphère et, comme autrefois, le nom de l'établissement et des branchages en fer forgé enjolivent toujours la façade. À l'intérieur, des dessins, des collages, des aphorismes et des objets insolites animent les murs de ce bistrot de quartier demeuré célèbre pour avoir été longtemps le repère des surréalistes bruxellois. À une époque, René Magritte, Marcel Mariën, Marcel Lecomte, Louis Scutenaire, E.L.T. Messens, Paul Collinet, Irène Hamoir ou Marc Eemans s'y retrouvaient volontiers. Puis, ce furent des membres du mouvement Cobra qui y installèrent leur quartier. On y croisait alors Wout Hoëboer, Christian Dotremont ou Hugo Claus, Louis-Paul Boon, Jan Walravens, Simon Vinkenoog et même Jean Dubuffet. (CL 03/07/1997).

Activité guidée autour du mariage de Hugo Claus et Ely Overzier qui eut lieu en mai 1955 en présence de personnalités célèbres et du discours tenu par Jan Walravens à cette occasion, samedi à 11h30 et 16h et dimanche à 11h30 et 13h.

Exposition «Les amis de Geert van Bruaene».



14

14. Carte Centre M 4

ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA CHAPELLE

place de la Chapelle – Bruxelles

 sam. de 10h à 18h
dim. de 12h à 17h

 27-48 (Chapelle)

La tour de l'église, qui fut couronnée en 1708 par un clocher singulier en ardoises dû à l'architecte Antoine Pastorana, apporte une touche d'originalité à la silhouette de cet édifice religieux dont la construction s'est échelonnée entre le XIII^e et le XVIII^e siècle. Ainsi, si le chœur et le transept furent érigés entre 1250 et 1275, les nefs, en revanche, appartiennent résolument au XV^e siècle. Des piliers à chapiteaux décorés de choux frisés rattachent l'église au style gothique brabançon. Ils ont été ornés d'un cycle sculptural en pierre figurant les apôtres, les évangélistes, la Vierge et saint Joseph et l'Enfant dus à Faidherbe, Duquesnoy le Jeune ou Cosyn. L'église préserve de nombreux monuments et dalles funéraires. Citons le monument sculpté à la mémoire de Philippe Hippylyte Spinola, gouverneur de Lille et de Namur, chevalier de la Toison d'Or, et de son épouse Albertine Isabelle Rhingrave, par Pierre-Denis Plumier, celui du duc Charles-Alexandre de Croy ou encore ceux de Pierre Brueghel le Vieux, élevé en 1676 par David Teniers III, et du peintre André Corneille Lens par Gilles Lambert Godecharle. Dans la chapelle du Saint-Sacrement, une plaque commémorative rappelle que François Anneessens, doyen des Métiers et décapité pour avoir défendu nos libertés communales, y est inhumé. (CL 05/03/1936)

Visite de l'orgue, samedi à 14h. Avec la collaboration de Bruxelles Ses Orgues.



15. Carte Centre M 5

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE PHILANTHROPIE

boulevard du Midi 142 – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 13h
et de 14h à 18h

- 🚇 M 2-6 (Porte de Hal)
- 🚊 T 3-4-51 (Porte de Hal)
- 🚉 B 27-48 (Porte de Hal)

La Fondation de la Société de Bienfaisance urbaine, rapidement rebaptisée Société royale de Philanthropie, remonte à 1828. À l'origine, elle fut créée pour faire face à la mendicité mais, très vite, elle a diversifié ses activités et s'est notamment consacrée aux personnes atteintes de cécité, mais aussi aux nourrissons dont les parents devaient travailler. Dès 1845, elle met ainsi sur pied la première crèche de Bruxelles. Quelque temps plus tard, elle charge l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar de concevoir les plans d'un hospice pour aveugles. Le bâtiment choisi, de style néo-Tudor, affecte la forme d'un U et peut accueillir 84 lits. Il sera construit en bordure du boulevard du Midi entre 1849 et 1855, grâce à une donation substantielle accordée par Louis-François de Ghendt de Lenglietier. Ce dernier sera imité par plus de 300 bienfaiteurs. En reconnaissance de leur geste, les noms de 84 d'entre eux se retrouvent sur les façades de l'institution. En 1878, la société comptait par ailleurs 2.765 membres, dont les cotisations annuelles soutenaient également ses actions. Le bâtiment fut plusieurs fois transformé, par



l'architecte Paul Saintenoy au cours de l'entre-deux-guerres, puis par Paul Dhayer, en 1957, et totalement rénové fin des années 1990, y compris son jardin spécifiquement aménagé pour les personnes aveugles. Si l'institution n'est plus réservée aux seuls aveugles, elle a conservé sa destination d'hébergement médicalisé pour personnes âgées, accueillant notamment des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Léopold I^{er}, Léopold II et la reine Élisabeth accordent leur patronage à la Société royale de Philanthropie qui, en 1925, initie aussi l'Œuvre de Préservation de l'Enfance contre la tuberculose.

Visites guidées permettant l'accès à l'ancienne chapelle par l'historien Thierry Scaillet, samedi et dimanche toutes les ½ h, de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h30.

Panneaux explicatifs sur les bâtiments et leur origine.

16. Carte Centre M 5

PORTE DE HAL (MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE)

boulevard du Midi 150 – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h
(dernière entrée à 16h15)

- 🚇 M 2-6 (Porte de Hal)
- 🚊 T 3-4-51 (Porte de Hal)
- 🚉 B 27-48 (Porte de Hal)

La deuxième enceinte de la ville, érigée à partir de 1356, coïncide avec les grands boulevards qui cerclent aujourd'hui le Pentagone bruxellois. Construite en brique et pierre blanche, cette courtine urbaine de huit kilomètres de long était défendue par de nombreuses tours ouvertes et par sept portes imposantes marquant le début de sept chaussées principales. La porte de Hal constitue l'ultime vestige de cette enceinte, dont le démantèlement débuta dès la fin du XVIII^e siècle. Elle fut épargnée, car elle servait alors de prison. Dès 1847, elle est aménagée en musée et agrandie par l'architecte H. Beyaert en 1870, dans le style néogothique en vogue à l'époque. La restauration, entamée en 2007, a respecté l'histoire du bâtiment qui est devenu le lieu idéal pour découvrir le passé fortifié de la capitale. À l'intérieur, le grand escalier à vis en pierre conduit à la salle gothique et à d'autres espaces dévolus à l'exposition d'objets remarquables, comme des colliers de guildes, l'armure de l'archiduc Albert ou le cheval naturalisé de l'archiduchesse Isabelle. (CL 13/09/1990)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration de la Porte de Hal (Musées royaux d'Art et d'Histoire).

17. Carte Centre M 4**MONUMENT À LA GLOIRE DE L'INFANTERIE BELGE**

place Poelaert – Bruxelles

M 2-6 (Louise)**T** 92-93 (Poelaert)

Situé face au Palais de Justice, le monument à la Gloire de l'Infanterie belge est réalisé à l'initiative d'un comité composé d'anciens combattants et présidé par le lieutenant-général Biebuyck. Celui-ci souhaite rendre hommage et exprimer sa reconnaissance aux 32.000 soldats de l'infanterie tombés pendant la guerre 14-18 (soit près de 70 % des morts de l'armée belge tout entière). Pour l'exécution du monument, le comité décide d'organiser, en 1932, un concours, un système fréquemment utilisé pour réaliser ce type de projet. Au terme de l'épreuve, l'architecte Antoine De Mol et le sculpteur Edward Vereycken, tous deux blessés

de guerre, remportent les suffrages. Le monument est inauguré avec faste le 5 mai 1935, en présence du roi Léopold III. Il se présente sous la forme d'un haut obélisque en petit granit qui se dresse vers le ciel, conférant un sentiment vertigineux qui accentue la glorification. À la base de l'obélisque, un groupe d'officiers et de soldats marche avec détermination sous les ailes de la Victoire. Ils portent les différentes armes qui équipaient à l'époque l'infanterie. Au pied du monument, quatre soldats montent la garde devant la sépulture d'un fantassin (gisant en bronze). Au sommet de l'obélisque, des sentinelles veillent sur la couronne royale (en bronze). La composition s'organise de manière symétrique, renforçant le caractère classique, et les personnages, d'une grande force expressive, confèrent à l'ensemble une grande théâtralité.

Point de départ de la promenade «En compagnie des Bronzes» (voir encadré ci-dessous).



17

PROMENADE**En compagnie des Bronzes**

Les monumentales statues de bronze qui ornent nos boulevards et nos places publiques présentent d'exceptionnelles qualités artistiques. Ces monuments ne furent pas commandés dans un but uniquement esthétique. Ils étaient également destinés à éveiller un sentiment patriotique et une conscience nationale dans une Belgique à la recherche de son identité. Bon nombre de ces réalisations ont été produites à Bruxelles et le Tracé royal est ponctué par de magnifiques témoins du savoir-faire d'entreprises aujourd'hui disparues. De la place Poelaert, avec ses monuments commémoratifs, à la place Royale, avec son Godefroid de Bouillon, cette promenade mêlera histoire et histoire de l'art et rappellera que, chez nous aussi, les artistes ont été au service des convictions et des idéologies de leur époque.

🕒 samedi et dimanche à 10h et 14h (durée: 1h30)

📍 lieu de départ: devant le monument à la Gloire de l'Infanterie belge, place Poelaert à Bruxelles – carte **Centre M 4**

M 2-6 (Louise)

T 92-93 (Poelaert)

📅 réservation souhaitée au 02/410.99.50 (du lundi au vendredi de 9h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de La Fonderie.

PROMENADE**La Grande Guerre à Bruxelles**

Cette promenade à travers le centre de Bruxelles vous emmènera non seulement à la découverte des monuments et sculptures commémorant la Première Guerre mondiale, mais vous racontera l'histoire et les histoires tragiques et héroïques, transmises par ces symboles, ainsi que les anecdotes de la vie quotidienne en 14-18.

🕒 samedi et dimanche à 10h et 14h (durée: 2h)

📍 lieu de départ: devant les escaliers du Palais de Justice, place Poelaert à Bruxelles – carte **Centre M 4**

M 2-6 (Louise)

T 92-93 (Poelaert)

👥 maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de l'Association des Guides de Bruxelles et de Belgique.



18. Carte Centre N 4

MONUMENT DE LA RECONNAISSANCE BRITANNIQUE À LA NATION BELGE

place Poelaert – Bruxelles

🚇 2-6 (Louise)

📍 92-93 (Poelaert)

Situé à l'angle de la rue de la Régence, face au Palais de Justice, le monument fut érigé à l'origine rue des Quatre-Bras où son inauguration se fit en grande pompe en présence du roi Albert I^{er} et du prince de Galles (le futur roi Édouard VIII), le samedi 28 avril 1923. Il fut déplacé durant les années 1950 vers la place Poelaert, à l'angle de la rue des Quatre-Bras et de la rue de la Régence, dans un espace engazonné avec, à l'arrière-plan, un rideau de tilleuls placés en hémicycle. La forme du monument présente une extrême sobriété avec un mur en pierre blanche de Gobertange décoré de deux panneaux en bas-reliefs. Deux statues en pied, sculptées par Charles Sargeant Jagger, au centre, représentent un soldat britannique et un soldat belge qui portent la tenue et l'équipement de campagne de fantassin de leur armée respective. Les soldats sont placés sur un socle en léger ressaut par rapport au mur et leur présence est soulignée par le niveau surélevé du bord supérieur du mur. Les bas-reliefs représentent des paysans belges assistant des blessés britanniques. Le caractère monumental des soldats leur donne le statut de héros et rappelle qu'ils ont souffert et donné leur vie pour la continuité de la communauté.

Point de départ de la promenade «Bruxelles, ville épargnée» (voir encadré ci-contre).

PROMENADE

Bruxelles, ville épargnée

À la Grande Guerre sont associées différentes batailles: celles de Mons, de Dinant, de Nieuport, de l'Yser. De nombreuses villes ont été totalement détruites pendant ces quatre années telles que Tournai, Verdun et bien d'autres encore... Mais qu'en est-il de Bruxelles? Comment se peut-il que la capitale ait été miraculeusement épargnée? C'est ce que cette promenade tentera de vous faire comprendre...

- 🕒 dimanche à 10h et 14h (durée: 1h30)
- 📍 lieu de départ: devant le monument de la Reconnaissance britannique, place Poelaert à Bruxelles – carte **Centre N 4**
- 🚇 2-6 (Louise)
- 📍 92-93 (Poelaert)
- 📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

19. Carte Centre N 4

ÉGLISE NOTRE-DAME DU SABLON

rué de la Régence 3b – Bruxelles

🕒 sam. de 9h à 15h
dim. de 9h à 12h et de 13h à 18h

📍 92-93 (Petit Sablon)

📍 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)

La modeste chapelle construite en 1304 par la guilde des arbalétriers fut le premier édifice religieux connu sur le site de l'église actuelle. Abritant une statue miraculeuse de la vierge, elle devint rapidement lieu de pèlerinage. Au cours du XV^e siècle, le lieu est considérablement agrandi. À partir du XIX^e siècle, l'extérieur subira plusieurs campagnes de restauration confiées notamment aux architectes A. Schoy, J.-J. Van Ysendijck et M. Van Ysendijck. À l'intérieur, la vaste nef tripartite a conservé ses

lignes pures et son intégrité. De part et d'autre du chœur, deux chapelles baroques furent érigées en 1651 par l'architecte Lucas Fayd'herbe. Celle de gauche, dédiée à sainte Ursule, renferme les tombes du prince Lamoral II de Thurn und Taxis et de son épouse Anne-Françoise de Hornes. D'autres monuments funéraires retiendront l'attention comme celui du poète français Jean-Baptiste Rousseau, à gauche de la porte du croisillon sud. Dans ce même croisillon, une verrière représente le roi Albert I^{er} et la reine Élisabeth, accompagnés de leurs saints patrons, Saint-Albert le Grand de Cologne et Sainte-Élisabeth de Hongrie, avec derrière eux les ruines de Nieuport et d'Ypres, tristes rappels des épreuves de la Première Guerre mondiale. Sur l'une des colonnes de la nef, une plaque rappelle que Paul Claudel venait souvent se recueillir ici. Enfin, l'église du Sablon est le cadre des fêtes, anniversaires et commémorations de dif-



19

férentes confréries et est le point de départ du célèbre cortège historique de l'Ommegang. (CL 05/03/1936)

Visite de l'orgue, samedi à 12h. Avec la collaboration de Bruxelles Ses Orgues.

Point de départ de la promenade «Mémoires familiales. Les grandes familles qui ont marqué notre histoire» (voir encadré ci-contre).

20. Carte Centre N 4

PETIT SABLON

Bruxelles

📍 92-93 (Petit Sablon)

📍 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)

Ce petit square paisible, ouvert au public en 1890, fut dessiné en 1879, à la demande du bourgmestre Charles Buisson, par l'architecte H. Beyaert. Ce dernier imagina, à l'emplacement de l'ancien cimetière, un jardin de style néo-Renaissance aux grilles hérissées de sculptures. Au nombre de 48, perchées sur des colonnettes de style gothique, elles résument à elles seules l'univers des corporations et des vieux métiers de Bruxelles. Un gantier, un brasseur, un verrier, un tisserand, un chaudronnier, un orfèvre, un barbier, un drapier et bien d'autres... autant de personnages sculptés, d'après les dessins de Xavier Mellery. Au fond du square, dans des niches de lierre, on peut

voir dix statues en marbre de Carrare représentant quelques grands personnages de notre histoire tels Guillaume le Taciturne, Bernard van Orley, Gérard Mercator ou Abraham Ortelius. Au centre, surplombant le bassin d'eau, un groupe sculpté figure les comtes d'Egmont et de Hornes, symboles de patriotisme et de résistance. À l'origine, le monument, conçu par Charles-Auguste Fraikin, avait fait l'objet pendant plusieurs années de débats politiques religieux et communautaires. Placé sur la Grand-Place dès 1864, à l'endroit même où les deux dignitaires furent décapités par ordre du duc d'Albe, il fut finalement démonté (lors du chantier de la Maison du Roi) et intégré au jardin, non loin du lieu où 18 autres condamnés avaient été exécutés, deux jours avant les deux comtes. (CL 20/07/1972)

Point de départ des promenades «C'était au temps où Bruxelles révolutionnait!», «Karl, Louis, Émile et les autres. Aux sources du socialisme à Bruxelles»,



20

«La ville serait nulle sans Buisson, un mimac sans Max...» et «Le Petit Sablon, hommage à la Belgique de la Renaissance» (voir encadrés ci-contre et page 22).

RALLYE INTERACTIF

Mémoires familiales. Les grandes familles qui ont marqué notre histoire

Du quartier noble du Sablon à l'ancien port de Bruxelles, plongez dans la mémoire des familles qui ont marqué notre histoire. Armoiries, palais, vitraux, blasons, des maisons de maître aux maisons de corporations, pignons, frontons... aux dépens de l'ancien quartier juif et d'une partie du quartier populaire de la Putterie, comprenez pourquoi, après l'installation des ducs de Bourgogne à Bruxelles, la noblesse brabançonne, puis celle des différentes provinces des Pays-Bas bourguignons, va peu à peu installer ses demeures urbaines auprès du palais ducal. Itinéraire amusant à travers le patrimoine architectural sur la mémoire familiale du passé. Mais qui était qui et pourquoi ?

- 🕒 samedi à 10h et 14h (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : entrée principale de l'église Notre-Dame du Sablon à Bruxelles – carte **Centre N 4**
- 📍 92-93 (Petit Sablon)
- 📍 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)
- 📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

PROMENADE

C'était au temps où Bruxelles révolutionnait !

Bruxelles frondeuse ? La révolte des Gueux, la Révolution brabançonne et celle de 1830 témoignent en tout cas de son esprit de résistance et de sa fougue révolutionnaire ! L'accès à l'indépendance, les actes fondateurs de la Belgique, la construction d'une identité nationale qui glorifie ces pages révolutionnaires et leurs héros : un parcours qui dépoussière nos mémoires ! À propos, la Brabançonne, pouvez-vous encore la chanter ?

- 🕒 dimanche à 10h, 14h et 15h (durée : 2h30)
- 📍 lieu de départ : entrée du Petit Sablon à Bruxelles – carte **Centre N 4**
- 📍 92-93 (Petit Sablon)
- 📍 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)
- 📞 réservation obligatoire au 02/673.18.35 (du lundi au vendredi de 10h à 17h).

Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration du Bus Bavard.

PROMENADE

Karl, Louis, Émile et les autres. Aux sources du socialisme à Bruxelles

En Belgique, le socialisme démocratique est né à Gand et à Bruxelles. Cette dernière est la capitale d'un pays en rapide développement, mais aussi du pays le plus « libre » d'Europe continentale au milieu du XIX^e siècle. À l'instar de Londres, elle accueille un grand nombre de réfugiés politiques. Plusieurs ont joué un rôle important dans l'histoire du socialisme comme Marx, Proudhon, Blanqui... Leurs trajectoires se sont croisées à Bruxelles. Leur passage est inscrit dans certains lieux. Le souvenir de Karl Marx, d'Émile Vandervelde et des ouvriers bronziers flotte sur le Petit Sablon, tout comme celui de Paul Janson, Louis Bertrand et des ouvriers typographes plane sur la rue des Sables. Un peu plus bas dans la ville, la Grand-Place fut le point de rencontre central, s'il en est, pour tout ce petit monde ! Une promenade étonnante, aux sources du socialisme à Bruxelles.

- 🕒 samedi à 11h et 14h et dimanche à 11h (durée : 1h30)
- 📍 lieu de départ : au pied de la statue des Comtes d'Egmont et de Hornes, Petit Sablon à Bruxelles – carte **Centre N 4**
- 📍 92-93 (Petit Sablon)
- 📍 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)
- 📞 réservation souhaitée au 02/410.99.50 (du lundi au vendredi de 9h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de La Fonderie.



PROMENADE

La ville serait nulle sans Buls, un micmac sans Max...

Qui se souvient encore des bourgmestres à qui l'on doit l'aménagement du Petit Sablon, le voûtement de la Senne, l'Exposition universelle de 1910, la jonction Nord-Midi ? Ou de ceux qui, par deux fois, refusèrent la loi de l'occupant allemand ? Si certains bourgmestres fréquentèrent l'hôtel de ville de Bruxelles pendant de très longues périodes, d'autres ne firent que passer. Pourtant, pour chacun d'entre eux, les anecdotes ne manquent pas : un Hollandais, curé détroqué, élu juste après l'indépendance ; un franc-maçon qui vécut dans l'immeuble d'un futur pape ; les fox-terriers de Max qui inspirèrent Hergé ; bref, tous des sacrés castars...

- 🕒 samedi et dimanche à 10h30 et 14h30 (durée : 2h30)
- 📍 lieu de départ : entrée du Petit Sablon à Bruxelles – carte **Centre N 4**
- 📍 92-93 (Petit Sablon)
- 📍 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)
- 📄 réservation obligatoire au 02/673.18.35 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration du Bus Bavard.



PROMENADE

Le Petit Sablon, hommage à la Belgique de la Renaissance

Cette promenade vous plongera dans la Belgique de la Renaissance idéalisée par la bourgeoisie laïque du XIX^e siècle. Le parc, qui fourmille de symboles multiples, est fortement hiérarchisé : les comtes d'Egmont et de Hornes, emblèmes du patriotisme et de la tolérance face à l'obscurantisme, sont entourés de dix personnalités marquantes du XVI^e siècle. Parmi elles, des penseurs, des scientifiques et d'autres grandes figures de l'opposition à Philippe II. Tout autour se dressent 48 statues figurant les métiers bruxellois. La mise en valeur des corporations du passé est surprenante dans ce contexte de forte industrialisation. Alors que des mouvements sociaux agitent le royaume, voilà que l'on célèbre, non pas les travailleurs d'usine, mais l'artisan et l'indépendant.

- 🕒 samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h (durée : 45 min)
- 📍 lieu de départ : au pied de la statue des Comtes d'Egmont et de Hornes, Petit Sablon à Bruxelles – carte **Centre N 4**
- 📍 92-93 (Petit Sablon)
- 📍 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)
- 📄 réservation souhaitée au 02/410.99.50 (du lundi au vendredi de 9h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration de La Fonderie.



PROMENADE

Les statues racontent nos révolutions

De Gabrielle Petit à la Brabançonne, de Guillaume le Taciturne à Jean 1^{er}, tous rappellent des actes de bravoure, des légendes truculentes ou des gestes héroïques d'un autre âge. Du banquet des Gueux à la Révolution brabançonne, des martyrs de 1830 à la bataille de Woeringen, nos statues, redécouvertes par Michel de Ghelderode ou oubliées par le touriste, font partie de ces pages d'histoire qui rappellent nos légendes, nos mythes, la lecture nostalgique de notre pays. Cette promenade à travers le temps couvrira huit siècles d'histoire et de savoir-faire de nos sculpteurs... Jenneval lui-même n'aurait pu le démentir.

- 🕒 samedi à 10h, 12h, 14h et 16h (durée : 1h30)
- 📍 lieu de départ : devant le Conservatoire royal de Bruxelles, rue de la Régence 30 à Bruxelles – carte **Centre N 4**
- 📍 92-93 (Petit Sablon)
- 📍 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)
- 📄 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

21. Carte Centre N 4

PALAIS D'EGMONT

place du Petit Sablon 8 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 17h

 accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)

 I 92-93 (Petit Sablon)

 B 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)

Il reste bien peu de choses de la tour gothique et de l'antique Palais d'Egmont, résidence des comtes du même nom. En effet, les ducs d'Arenberg, qui rachetèrent l'édifice vers 1730, n'eurent de cesse de l'agrandir et de l'embellir. La cour d'honneur, fermée par un portail monumental en pierre bleue dessiné par le grand architecte Servandoni entre 1759 et 1762, est formée de trois ailes qui témoignent parfaitement de l'évolution du bâtiment. L'aile du fond, en style Renaissance, qui daterait de

1560, fut quelque peu transformée par Servandoni au XVIII^e siècle. L'aile gauche fut dessinée en 1830 par Tilman-François Suys tandis que l'aile droite, bâtie entre 1906 et 1910, est due à Octave Flanneau. Acquis par la Ville de Bruxelles en 1918 et enfin par l'État en 1964, l'hôtel d'Egmont fut entièrement réaménagé entre 1966 et 1971 avant d'être affecté au Ministère des Affaires étrangères qui y organise des congrès, des séminaires ou des colloques de portée internationale. Ce lieu, où fut signé le traité d'adhésion à la Communauté économique européenne de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark et négocié, en mai 1977, le Pacte d'Egmont, a accueilli quasi tous les chefs d'état de la planète. (CL 18/09/2003)

Visites guidées en continu. Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU), du Bus Bavard, de Klare Lijn et de Korei.

PROMENADE

Les mille tons de la Protestation...

Depuis les premiers frémissements de la foi nouvelle, de la révolte des Gueux et de la terrible répression espagnole, jusqu'à l'intégration de la Réforme au paysage religieux de nos régions et à la floraison des tendances diverses qui l'animent, venez explorer l'histoire des protestants à Bruxelles et en découvrir les figures emblématiques...

 samedi à 10h30 et 14h30 et dimanche à 14h30 (durée: 2h30)

 lieu de départ: devant le Club Prince Albert, rue des Petits Carmes à Bruxelles – carte **Centre N 4**

 I 92-93 (Petit Sablon)

 B 27-95 (Petit Sablon/Grand Sablon), 48 (Grand Sablon)

 réservation obligatoire au 02/673.18.35 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration du Bus Bavard.

21




PROMENADE
De «nouveaux» Belges mettent Bruxelles à l'honneur

L'histoire de notre pays n'est pas bien longue. En effet, il n'existe que depuis 1830. Les Belges de l'époque ne se sont pas immédiatement sentis «vraiment belges». Les dirigeants du pays ont donc veillé à renforcer la fierté nationale auprès de la population. Leur action s'est fait sentir principalement dans les grandes villes, où ils ont placé des statues de glorieux ancêtres: Jan Breydel, Jacob van Artevelde... L'histoire de notre pays s'est ainsi élargie. À Bruxelles, l'histoire a commencé dès l'an 1000. La ville a progressivement acquis le statut de chef-lieu aux yeux des souverains étrangers comme les Habsbourg, la branche espagnole tout d'abord, l'autrichienne par la suite. Les statues que nous rencontrons de nos jours dans Bruxelles sont celles de leurs représentants. À moins que ce ne soient celles de leurs opposants, qui durent souvent prendre la fuite parce qu'ils avaient été condamnés à l'échafaud.

Ce sont ces personnages que cette promenade mettra en valeur, textes à l'appui, mais surtout en admirant leur statue.

- ⌚ samedi et dimanche à 10h et 14h (durée: 2h)
- 📍 lieu de départ: devant les escaliers de l'église Saint-Jacques sur Couckenberg, place Royale à Bruxelles – carte **Centre N 4**
- 📍 92-93 (Royale)
- 📍 27-38-71-95 (Royale)

Uniquement en Néerlandais.

Avec la collaboration de Klare Lijn.


PROMENADE
C'est du belge... Les Belges qui ont écrit l'histoire

Cette promenade, au centre de Bruxelles, partira à la recherche de Belges hors du commun par le biais des monuments, des œuvres d'art, des institutions et des lieux où tous ont laissé leur trace, parfois même au niveau international. On retrouvera évidemment des artistes comme Victor Horta et René Magritte, mais aussi le pionnier du cinéma et Hergé, accompagné de son héros Tintin. D'autres, armés de leur ingéniosité et de leur persévérance, ont inauguré pour leurs semblables des temps meilleurs. Plusieurs femmes, et non des moindres, font aussi partie du lot! Léopold II, roi parfois contesté, et les pères du saxophone et de la praline ne seront pas oubliés! Vous jetterez un regard sur des monuments, des œuvres d'art, des institutions et des lieux où tous ces Belges ont laissé leur empreinte et vous vous familiariserez avec leur histoire passionnante.

- ⌚ samedi et dimanche à 14h (durée: 2h)
- 📍 lieu de départ: entrée principale du parc de Bruxelles (en face du Palais royal), place des Palais à Bruxelles – carte **Centre N-O 3-4**
- 📍 92-93 (Royale)
- 📍 27-38-54-71-95 (Ducale)

Avec la collaboration de Klare Lijn.


PROMENADE
Les voilà!

Début août 1914, les troupes allemandes passent la frontière et arrivent à Bruxelles (le 20 du mois) après de durs combats. Cette promenade vous emmènera le long de la rue Royale et descendra vers la Grand-Place où les Allemands, dans leurs brillants uniformes, prennent le cœur du pays. Ceci ne se passe pas sans résistance. En effet, Gabrielle Petit et Adolphe Max sont de la partie. Et ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de tranchées à Bruxelles que d'âpres luttes ne s'y livrent pas. Les déclarations cinglantes fusent, les actes de résistance rivalisent de créativité, le tout relevé de zwanze bruxelloise. La promenade se terminera à la *Mort Subite*, lieu de rassemblement de la presse à l'époque.

- ⌚ samedi et dimanche à 10h et 14h (durée 2h)
- 📍 lieu de départ: entrée du parc de Bruxelles, à l'angle de la rue Ducale et de la place des Palais à Bruxelles – carte **Centre N 3-4**
- 📍 92-93 (Royale)
- 📍 27-38-54-71-95 (Ducale)

Avec la collaboration de Korei.

22. Carte Centre N 4

ÉGLISE SAINT-JACQUES SUR COUDENBERG

place Royale – Bruxelles

 sam. et dim. de 12h à 18h

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

L'église Saint-Jacques sur Coudenberg, avec son péristyle à colonnes corinthiennes et son élégant campanile, clôt joliment la perspective de la rue de la Montagne de la Cour tout en s'intégrant à l'ensemble néo-classique formé par la place Royale. L'édifice fut construit en 1776 par l'architecte français Barnabé Guimard selon des plans légèrement modifiés d'un autre architecte français, Jean-Benoît-Vincent Barré. Entre 1843 et 1845, le campanile est remplacé et le tympan du fronton s'orne d'une fresque monumentale due au pinceau de J.-F. Portaels. De style néo-classique, l'intérieur de cette église royale, cathédrale du Diocèse aux Forces armées, avec ses murs en stuc gris-clair et ses puissantes colonnes corinthiennes, combine des stalles en chêne de style Régence, une grille en fer forgé de style Louis XIV et un buffet d'orgue néoclassique. Dans le chœur, une loge destinée à la famille royale a été aménagée au niveau de la deuxième travée de gauche. Rappelons que, le 21 juillet 1831, le roi Léopold I^{er} prêta serment sur les marches de cette église où les baptêmes et les funérailles de plusieurs membres de la famille royale furent célébrés. (CL 02/12/1959)

Concert d'orgue par l'organiste titulaire Eric Mairlot, dimanche de 14h à 14h45.

Point de départ de la promenade «De 'nouveaux' Belges mettent Bruxelles à l'honneur» (voir encadré ci-contre).



23. Carte Centre N 4

MUSÉE BELVUE

place des Palais 7 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

L'hôtel *Bellevue* fut construit sur la première parcelle de terrain de la place Royale vendue à un particulier en 1776. Philippe de Proft, riche négociant en vin et aubergiste, en est l'heureux propriétaire. Il fait édifier un hôtel pour voyageurs qui, architecturalement, répond aux exigences édictées par l'impératrice Marie-Thérèse, soucieuse de préserver l'ensemble de la place Royale. Honoré de Balzac,

le prince de Metternich ou Jérôme Bonaparte comptent parmi les personnages qui séjournèrent ici. L'hôtel est racheté en 1902 par la Fondation de la Couronne et mis à la disposition de la princesse Clémentine. Peu après son mariage, il est redécoré et habité par le prince Léopold et la princesse Astrid. Inoccupé entre 1934 et 1953, il est prêté à la Croix-Rouge. Il est ensuite transformé en musée des Arts décoratifs, puis en musée de la Dynastie et finalement en musée d'Histoire de la Belgique qui présente, à travers ses espaces, les grandes heures du pays, depuis sa création en 1830.



PROMENADE

Bruxelles en musique et en chanson

Puccini, Mozart, Chopin, Ysaÿe, de Bériot, la Malibran ou Berlioz. Ces quelques noms venus d'ailleurs font pourtant écho dans la vie mondaine et populaire de Bruxelles. Stromae, Toots, Barbara, Bialek, Verminen, Brel, Cordy, Chevalier, Rapsat, Annegarn la vivent, la chantent, la dévoilent. « Bruxelles, attends-moi j'arrive ». Rue de l'Arbre béniit ou rue des Bouchers, Manneken Pis, petit *ketje* de Bruxelles, va faire un tour chez Eugène. Estaminets ou coins de rue, les pavés chantent, sifflent ou fredonnent encore menuet, valse ou rengaine de ces créateurs bigarrés. On vous fera chanter pour vous enchanter d'une nostalgie saine et intemporelle. « Alors on danse ? »

 dimanche à 10h et 14h (durée : 1h30)

 lieu de départ : devant le Musée des Instruments de Musique (MIM), rue Montagne de la Cour 2 à Bruxelles – carte **Centre N 3-4**

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

24. Carte Centre N 4 

COUDENBERG – ANCIEN PALAIS DE BRUXELLES

place des Palais 7 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

L'immense palais du Coudenberg, qui avait fait la fierté des princes et gouverneurs de nos provinces, disparut au XVIII^e siècle, d'abord victime d'un incendie en 1731, puis finalement démolit plus de 40 ans après pour faire place au quartier Royal que nous connaissons encore aujourd'hui. Des fouilles qui ont duré 25 ans ont révélé les vestiges de certaines parties du palais et de ses alentours. Lors d'un circuit souterrain, les visiteurs peuvent découvrir les caves du corps de logis du château médiéval des ducs de Brabant (XII^e-XIV^e siècles), les fondations et soubassements de la chapelle du palais édifée sous le règne de l'empereur Charles Quint, au XVI^e siècle, la rue Isabelle qui reliait le Coudenberg à la collégiale Sainte-Gudule, l'hôtel d'Hoogstraeten dont la remarquable galerie gothique s'ouvrait sur le jardin et, enfin et surtout, les niveaux inférieurs, principalement les cuisines et l'*Aula Magna*, la grande salle d'apparat construite entre 1452 et 1460 pour le duc Philippe le Bon. Cet espace prestigieux accueillait jadis les événements majeurs de la vie de la Cour à Bruxelles, comme l'accession à la gouvernance de Marie de Hongrie en 1530, l'abdication de l'empereur Charles Quint en 1555, des bals et des mariages princiers, comme celui d'Alexandre Farnèse et de Marie de Portugal en 1565. (CL 04/07/1984 et 01/04/2004)

25. Carte Centre N 3

PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES – BOZAR

rue Ravenstein 23 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h

 accès à la salle Henry Le Bœuf et aux salles d'exposition uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

 1-5 (Gare Centrale)

 92-94 (Palais)

 38-71 (Bozar)

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'idée d'un bâtiment pour accueillir des événements culturels divers prit forme, mais c'est grâce à Henry Le Bœuf qu'il vit le jour. Amateur passionné de musique, il fonda une association sans but lucratif afin de rassembler les fonds nécessaires à sa construction. Le lieu, conçu par Victor Horta, couvre plus d'un hectare et s'articule autour de la célèbre salle Henry Le Bœuf. À l'intérieur, les plans inclinés, les nombreux escaliers, les portes coulissantes et les variations volumétriques participent à la



désorientation du visiteur. Une autre caractéristique est l'omniprésence de la lumière naturelle qui rentre à flot grâce aux nombreux et vastes lanterneaux, une opportunité saisie par l'architecte qui a largement profité des propriétés du béton armé et de l'acier. « Nous devons au Palais des Beaux-Arts d'avoir sorti Bruxelles de son provincialisme », écrit un critique d'art lors du 25^e anniversaire en 1953. Depuis sa création, cet institut gagna une place importante sur la scène culturelle nationale et internationale. Aujourd'hui le Palais, rebaptisé Bozar,

continue à être le cadre d'expositions de prestige, de concerts et de manifestations d'une variété extrêmement riche. Citons notamment la finale du Concours reine Élisabeth et, au printemps 2014, une conférence du président américain Barack Obama. (CL 19/04/1977)

Visites guidées permettant de visiter la salle Henry Le Bœuf et les salles d'exposition, samedi et dimanche à 13h. Réservation souhaitée par mail (groups@bozar.be).



26. Carte Centre N 3

CHAPELLE ROYALE – ÉGLISE PROTESTANTE DE BRUXELLES

rue du Musée 2 – Bruxelles

 uniquement dim. de 12h30 à 18h

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

La construction de la « Chapelle de la Cour » fut confiée à l'architecte Jean Faulstich le 1^{er} mai 1760. Si son plan découle de celui de la chapelle du château de Versailles, son aspect général, en revanche, rappelle étonnamment celle du château lorrain de Lunéville, une façon pour Charles de Lorraine, gouverneur de nos provinces, de se sentir chez lui. À l'intérieur, les bas-côtés surmontés de galeries présentent une superposition de colonnes à chapiteaux ionique et corinthien, dans la grande tradition

classique de l'architecture française. Néanmoins, le tout est traité avec une liberté propre au style Louis XV avec certains détails qui annoncent le style Louis XVI. En octobre 1804, Napoléon signa un décret qui donna la chapelle au culte protestant. Le roi Léopold I^{er}, qui appartenait à une branche de la famille de Saxe, ayant adopté la Réforme parmi les premiers, ne pouvait renier la foi de ses ancêtres. Il fit donc de cette église la « Chapelle royale », un peu comme pour revenir aux sources ! C'est ici que, une à deux fois par mois, le souverain assistait au culte, comme avant lui, les princes de la famille d'Orange. Charlotte Brontë, elle aussi, fréquenta les bancs de la chapelle royale alors qu'elle séjournait à Bruxelles en 1842. Son école, sise rue Isabelle, était d'ailleurs très proche. (CL 20/11/2001)

Explications dès formation d'un groupe.

27. Carte Centre N 3 *

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

boulevard de l'Empereur 2/
Mont des Arts – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 1-5 (Gare Centrale)

📞 29-38-63-65-66-71
(Gare Centrale)

La Bibliothèque royale de Belgique s'inscrit dans le projet urbanistique et patrimonial du Mont des Arts comme bibliothèque scientifique générale de l'État belge. Le bâtiment qui nous occupe fut doté d'un parement en pierre de Bourgogne. Il résulte d'une fusion des projets des architectes Ghobert et Houyoux, conçus à la fin des années 1930, mais exécutés seulement entre 1954 et 1969. D'une architecture classicisante, influencée par le style officiel et académique de la fin des années 1930, la Bibliothèque royale englobe l'antique chapelle de Nassau transformée en salle d'expositions. Lieu d'histoire et de mémoire, la Bibliothèque royale de Belgique abrite près de sept millions de documents aussi variés que les manuscrits de la riche bibliothèque des Ducs de Bourgogne, un fonds musical unique de partitions de compositeurs belges, des monnaies et médailles, des estampes, des cartes, dont celle de Ferraris, des fonds exceptionnels comme l'ensemble Winiwarter formé de milliers de livres illustrés japonais des XVII^e et XVIII^e siècles, et l'ensemble des imprimés publiés en Belgique, entre autres les journaux.

Activité «La Bibliothèque royale de Belgique se dévoile» (voir encadré ci-contre).

Exposition «LIBRARIUM: musée sur l'histoire du livre et de l'écrit».

Dans la salle de lecture des Journaux et Médias contemporains, découvrez quelques-unes des possibilités de recherches qu'offre la numérisation.

Exposition «Shock! 1914... Et si la guerre commençait demain».



ACTIVITÉ

La Bibliothèque royale de Belgique se dévoile

Découverte des collections

Comment conserver au mieux ces supports de notre mémoire ? Et comment les diffuser aussi, les mettre à la disposition des chercheurs et du public pour permettre d'écrire l'Histoire ? Quelles sont les perspectives qu'offre la numérisation ? Découvrez quelques-unes des réponses qu'apporte la Bibliothèque à ces questions à travers une visite guidée, une animation et une exposition.

Exposition «Shock! 1914... Et si la guerre commençait demain»

Quand la guerre 14-18 éclate, le seul canal d'information est le journal : comment la population vit-elle ce traumatisme ? Comment les journaux relatent-ils l'événement ? Comment s'installe la censure ? Comment les médias évoluent-ils au cours du XX^e siècle ? À l'aide de témoignages, d'objets et de documents conservés depuis 100 ans, découvrez le « choc » qu'a vécu la Belgique lors de son entrée dans le premier grand conflit mondial.

🕒 samedi et dimanche à 11h30, 13h30, 14h30 et 15h30 (visites guidées dans les collections)

samedi et dimanche à 11h et 14h (visites guidées de l'exposition)

📍 Bibliothèque royale de Belgique, boulevard de l'Empereur 2/Mont des Arts à Bruxelles – carte **Centre N 3**

📍 1-5 (Gare Centrale)

📞 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)

📞 réservation obligatoire au 02/519.53.71 (du lundi au vendredi de 9 à 17h). Maximum 20 personnes par départ.

PROMENADE

Souvenirs en relief

Que peuvent encore avoir en commun les sœurs Brontë, les comtes d'Egmont et de Hornes, les frères Lumière, les poètes Paul Verlaine et Arthur Rimbaud ou encore l'écrivain Multatuli ? Tous ont une plaque commémorative dans les environs de la Grand-Place. Cette promenade racontera leur histoire bruxelloise ainsi que celle de Karl Marx, de Victor Hugo, de Victor Horta et d'autres encore. Les plaques ne rappellent pas seulement des personnes, mais des événements comme le bombardement de Bruxelles de 1695, la réalisation de la jonction Nord-Midi en 1952 et les attentats des C.C.C. en 1985.

- 🕒 samedi et dimanche à 9h45 et 13h45 (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : entrée principale de la gare Centrale, carrefour de l'Europe, à Bruxelles – carte **Centre N 3**
- 🚶 1-5 (Gare Centrale)
- 📍 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)

Uniquement en Néerlandais.

Avec la collaboration de Klare Lijn.

CIRCUIT EN BUS

Amour de la Patrie, la sculpture raconte nos héroïnes

Des statues de femmes ? On en retrouve peu à Bruxelles ! Les femmes ont pourtant mené de grands combats par passion : passion pour le pays, pour la liberté ou même pour un être aimé. C'est sur les traces de ce sentiment exalté que cette promenade vous mènera ; à la recherche de tout ce qui a enflammé les cœurs suffisamment que pour mettre le feu aux poudres des révolutions et batailles, des plus grandes aux plus petites. Au détour d'un square ou d'une rue, elles glorifient tour à tour la mère Patrie ou une valeur morale. Ce circuit relèvera le défi de vous faire découvrir la femme dans sa quête de transformation de notre société bruxelloise. Gatti de Gamond, Edith Cavell, la reine Élisabeth, Marie de Bourgogne ou Bloemardinne font partie de notre décor quotidien au point que nous en avons oublié leur héroïsme ou leur singularité.

- 🕒 samedi à 10h, 12h10, 14h20 et 16h30 (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : rue du Cardinal Mercier à Bruxelles – carte **Centre N 3**
- 🚶 1-5 (Gare Centrale)
- 📍 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)
- 📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 45 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

CIRCUIT EN BUS

À mon commandement ! Etterbeek par ses généraux

D'une plaine des manœuvres aux casernes, Etterbeek rend gloire à de nombreux commandants de l'armée. Non loin de l'avenue de l'Armée, de la caserne des cadets et de l'ancienne plaine des manœuvres, le major Pétilion côtoie Montgomery, le général Tombeur et le général Jacques. L'un de ces messieurs fut popularisé, non par ses faits d'armes, mais par l'altération toute pleine d'humour de son nom en général Tombola. On fait le pari de redécouvrir leurs histoires.

- 🕒 samedi à 10h et 14h20 (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : rue du Cardinal Mercier à Bruxelles – carte **Centre N 3**
- 🚶 1-5 (Gare Centrale)
- 📍 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)
- 📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 45 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

CIRCUIT EN BUS

Mémoires d'hommes

Bruxelles, on l'oublie souvent, a abrité nombre de créateurs, d'inventeurs, d'industriels révolutionnaires, de politiciens dont les œuvres embellissent encore notre patrimoine bruxellois. Qu'ils se nomment Solvay, Madou, Léopold, Hergé, Magritte, Bara, De Keyn, Henri Vernes, Jacobs et bien d'autres, tantôt un angle de rue, tantôt une stèle, une façade, un musée ou une plaque de rue rappellent à nos mémoires leurs douces révolutions. Les congés payés, *Les Misérables*, la boîte de peinture, le ballotin de pralines, la pipe qui n'en est pas une... un itinéraire sur les mémoires de nos Hommes d'hier.

- 🕒 samedi à 10h, 12h10, 14h20 et 16h30 (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : rue du Cardinal Mercier à Bruxelles – carte **Centre N 3**
- 🚶 1-5 (Gare Centrale)
- 📍 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)
- 📞 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itineraires.be). Maximum 45 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.



28

PROMENADE

Frises, fresques et frascques

De nombreux bas-reliefs et fresques ornent l'intérieur et l'extérieur de nos bâtiments publics. Cette promenade s'intéressera à ceux qui rendent hommage au progrès, aux hommes, aux grands travaux et aux événements qui ont compté dans l'histoire de la Belgique. C'est sous un jour original que vous revisiterez l'art public, à travers banques, gares et autres lieux publics... Du boulevard Pachéco au Mont des Arts, à travers des réalisations d'artistes trop peu connus, on peut en effet découvrir en image, et pour peu qu'on prenne le temps de les décrypter, des pans entiers de la grande et de la petite histoire.

- 🕒 *samedi et dimanche à 10h, 11h30, 13h30 et 15h (durée: 1h)*
- 📍 *lieu de départ: devant la halte Congrès, boulevard Pachéco à Bruxelles – carte Centre N 2*
- 🚶 *2-6 (Botanique)*
- 🚶 *92-93 (Botanique)*
- 🚶 *61 (Botanique)*
- 📞 *réservation souhaitée au 02/410.99.50 (du lundi au vendredi de 9h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.*

Avec la collaboration de La Fonderie.

28. Carte Centre N 3

CATHÉDRALE DES SAINTS-MICHEL-ET-GUDULE

parvis Sainte-Gudule – Bruxelles

- 🕒 *uniquement dim. de 14h à 18h*
- 🚶 *1-5 (Gare Centrale)*
- 🚶 *29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)*

L'actuelle cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule, construite entre les XIII^e et XV^e siècle, est une véritable encyclopédie de l'évolution du gothique brabançon. Bien que l'église n'ait été élevée au rang de cathédrale qu'en 1962, elle a toujours joué un rôle de premier plan dans l'histoire de Bruxelles. Le chapitre général des chevaliers de la Toison d'Or y eut lieu à deux reprises. Charles-Quint y vint plusieurs fois pour y faire ses dévotions comme un des vitraux du transept le rappelle. Les gouverneurs y assistaient à des messes d'action de grâce, qu'il s'agisse de l'archiduchesse Isabelle, fille de Philippe II, ou du prince Charles-Alexandre de Lorraine, beau-frère de l'impératrice Marie-Thérèse. Napoléon, de passage à Bruxelles, y vint lui aussi, tout comme le roi Guillaume I^{er} d'Orange, le jour de son intronisation, une tradition perpétuée par les monarches belges. L'archiduc Ernest d'Autriche y est également enterré. Avec ses superbes tapisseries, ses vitraux et ses sculptures, la cathédrale accueille, encore aujourd'hui, les mariages royaux, comme celui des princes de Liège en 1959 ou celui du prince Philippe et de la princesse Mathilde en 1999, et les funérailles d'État, comme celles du roi Baudouin en 1993, en présence de la plus grande concentration de chefs d'État que le monde a connue. (CL 05/03/1936)

Guides sur place, dimanche de 14h à 18h. Avec la collaboration d'Église et Tourisme Bruxelles.

Le déambulatoire, le chœur et la chapelle Notre-Dame ne seront pas accessibles en raison d'une cérémonie.

29. Carte Centre O 2

COLONNE DU CONGRÈS ET MONUMENT DU SOLDAT INCONNU

place du Congrès – Bruxelles

- 🚶 *92-93 (Congrès)*

Sise au beau milieu de la place éponyme, la colonne du Congrès est considérée comme le monument commémoratif le plus important de Belgique. Elle rappelle en fait la tenue du premier Congrès national de 1830. Haute de 47 m, elle fut élevée d'après les plans de Joseph Poelaert et inaugurée en 1859. Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale que le soldat inconnu est inhumé à son pied. Deux imposants lions en bronze montent la garde, flanquant la torchère que l'on ranime chaque 11 novembre. Par-dessus le socle, quatre trophées au chiffre de Léopold I^{er} ornent chacune des faces du piédestal. Sculptés par Louis Mélot, ils figurent les Arts, les Sciences, l'Industrie et l'Agriculture. Les dates qui y furent inscrites renvoient aux grands moments de l'indépendance belge: septembre 1830 pour les combats en faveur de l'indépendance, 10 novembre 1830 pour l'installation du Congrès, 7 février 1831 pour le vote de la Constitution et 21 juillet 1831 pour la prestation de serment de Léopold I^{er}. Aux angles, quatre femmes assises symbolisent les libertés fondamentales (des Cultes, d'Association, de l'Enseignement et de la Presse). Cerclée par trois bagues ouvragées, la colonne est décorée, dans son registre inférieur, d'un relief allégorique des neuf provinces entourant le génie de la Nation, surmonté de leur blason respectif. Une statue de Léopold I^{er}, due à Guillaume Geefs, couronne le bulbe terminal de la colonne qui est ornée, en son sommet, d'une élégante balustrade ouvragée.



30. Carte Centre O 2

PLACE DES BARRICADES

Bruxelles

- 2-6 (Madou)
- 61-65-66 (Quetelet)

Autrefois connu sous le nom de place d'Orange, l'endroit est rebaptisé après la Révolution belge de 1830. En effet, à cette époque, les Bruxellois avaient érigé nombre de barricades dans toute la ville. Ils avaient retiré les pavés des rues, les avaient empilés en ajoutant par-dessus tout ce qui aurait pu dissuader les troupes hollandaises. Leur détermination paya et l'indépendance fut bientôt chose

acquise. Toutefois, la place préexistait puisqu'elle fut terminée en 1828. D'un style néoclassique très homogène, elle est l'œuvre de l'architecte Nicolas Roget qui s'inscrit dans un vaste projet de réaménagement du pourtour de Bruxelles suite à la démolition des remparts médiévaux. L'ensemble doit son unité au choix d'un même enduit pour tous les immeubles, à la continuité des lignes, d'une façade à l'autre, et au souci de symétrie dans la répartition des ouvertures et des moulurations. Si deux maisons furent démolies suite à la percée de la rue de la Révolution et si des changements mineurs furent apportés au fil des années, ils ne nuisent pas trop à

la place qui demeure l'une des réalisations les plus représentatives du genre. Victor Hugo y vécut avec sa famille, accueillant parfois Charles Baudelaire. (CL 08/08/1988)

Point de départ de la promenade « L'exil fécond d'un géant... Victor Hugo à Bruxelles » (voir encadré ci-dessous).

PROMENADE

L'exil fécond d'un géant... Victor Hugo à Bruxelles

Dans les rues de Bruxelles flotte encore le souvenir du « vieux crocodile » et de ses textes luxuriants et dans maintes chambrettes, le parfum d'amours parallèles et de passions politiques. Sur les traces de ces idylles laissées chez nous par cet éternel nomade, retrouvons tous les rêves et les révoltes qui animent une œuvre gigantesque aux répercussions incroyables... De la place des Barricades à la Grand Place, un parcours en prose et en émotion en compagnie du père des Misérables !

- samedi et dimanche à 10h30 et 14h30 (durée : 2h30)
- lieu de départ : place des Barricades (devant la statue de Vésale) à Bruxelles – carte **Centre O 2**
- 2-6 (Madou)
- 61-65-66 (Quetelet)
- réservation obligatoire au 02/673.18.35 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration du Bus Bavard.



31

PROMENADE

Les sanglots longs de l'occupation

De la drôle de guerre à la Libération, les Bruxellois vont vivre des années très difficiles. Leur trame sombre est marquée par les déportations, le rationnement, les vexations, la peur et la collaboration... Mais elle est tissée aussi, au quotidien, de solidarité, de courage, de débrouille, de résistance... Découvrez notre capitale à l'heure allemande jusqu'à ce que sonne celle de la Liberté!

- 🕒 *samedi et dimanche à 10h (durée : 2h30)*
- 📍 *lieu de départ : devant le Théâtre royal du Parc, rue de la Loi 3 à Bruxelles – carte Centre O 3*
- 🚇 *1-5 (Parc/Arts-Loi), 2-6 (Arts-Loi)*
- 🚶 *92-94 (Parc)*
- 📅 *réservation obligatoire au 02/673.18.35 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.*

Avec la collaboration du Bus Bavard.

31. Carte Centre O 3

MONUMENT LA BRABANÇONNE

place Surllet de Chokier – Bruxelles

- 🚇 *2-6 (Madou)*
- 🚶 *29-63-65-66 (Madou)*

Le monument au centre de la place Surllet de Chokier fut inauguré le 16 novembre 1930. Il se compose d'une figure féminine en bronze patiné de vert, posée sur un socle en pierre bleue réalisé par René Gillion. La statue est l'œuvre de Charles Samuel, l'une des figures majeures de l'histoire de la sculpture belge. Elle est la réplique en bronze d'une version plus ancienne en stuc, élevée provisoirement sur la Grand-Place pour célébrer la Joyeuse entrée des souverains Albert 1^{er} et Élisabeth le 22 novembre 1918. Des huit monuments éphémères élevés à cette occasion, la Brabançonne est le seul à s'être vu pérennisé en étant coulé dans le bronze.

La statue avait frappé en effet les esprits et de nombreux citoyens désiraient l'intégrer définitivement dans le paysage urbain. Mais ce ne fut qu'à l'approche du centenaire de l'indépendance de la Belgique, en septembre 1930, que le projet vit enfin le jour. Sa réalisation fut initiée et soutenue par un comité qui lança une souscription publique à laquelle participèrent de nombreuses personnalités du monde politique et intellectuel. *La Brabançonne* est incarnée par une figure féminine héroïque et classicisante. La joie se lit sur le visage exalté de la jeune femme qui s'avance triomphante, sa robe flottant au vent et tenant haut le drapeau belge. Elle incarne l'ivresse de la libération, clame la loi rétablie et magnifie une patrie plus forte, plus sûre d'elle. *La Brabançonne* joue beaucoup sur les sentiments patriotiques encore très vifs en 1930.



32. Carte Centre O 3 *

PALAIS DE LA NATION

place de la Nation/rue de la Loi
Bruxelles

- 🕒 *uniquement sam. de 10h à 18h*
- 🚇 *1-5 (Arts-Loi/Parc), 2-6 (Arts-Loi)*
- 🚶 *92-93 (Parc)*

Le Palais de la Nation, investi de nos jours par le Parlement fédéral, occupe le centre de la vaste composition architecturale de style néoclassique qui ferme le côté Nord du parc Royal. L'édifice fut construit entre 1778 et 1783 sur les plans de Barnabé Guimard. L'aile principale est marquée par un avant-corps en ressaut de cinq travées sous fronton orné d'un bas-relief dessiné par Gilles-Lambert Godecharle figurant la « Justice punissant les Vices et récompensant les Vertus ». Alors que l'aile ouest était initialement réservée au chancelier et que l'aile est devait accueillir la Chambre des Comptes, le bâtiment central était destiné au Conseil souverain du Brabant qui administrait les *Provinces Belges* gouvernées par Charles de Lorraine. Dans le hall, deux



32

paires de colonnes doriques indiquent les vestibules qui conduisent aux escaliers monumentaux. L'un, à tapis rouge, mène au Sénat dont la salle en hémicycle aux lambris dorés fut dessinée par l'architecte Tilman-François Suys. L'autre, à tapis vert, conduit à la Chambre dont la salle en hémicycle, détruite par un incendie en 1883, fut reconstruite par l'architecte Hendrik Beyaert. Les niches des deux vestibules accueillent des statues sur socle figurant, côté Sénat, Pépin de Herstal, Thierry d'Alsace et Baudouin, comte de Flandre, et, côté Chambre, Jean I^{er} de Brabant, Philippe le Bon et Charles Quint. L'évocation des gloires nationales se poursuit sur le mode pictural grâce à Louis Gallait qui fut chargé de peindre sur fond d'or quinze personnages sur les murs de l'hémicycle du Sénat.

Brochure explicative permettant aux visiteurs de se promener librement le long d'un parcours balisé, ponctué par des panneaux explicatifs. Outre les explications classiques, une attention particulière sera mise sur le thème «Le Parlement durant la Grande Guerre (1914-1918)».

33. Carte Centre N 3

ANCIEN SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE – BNP PARIBAS FORTIS

rue Royale 20 – Bruxelles

 uniquement dim. de 10h à 18h (dernière entrée à 17h)

 accès uniquement par visites guidées (groupe de 25 personnes)

 1-5 (Parc)

 92-93 (Palais/Parc)

Installée dès le début dans un quartier de prestige, non loin des institutions officielles du pays, la Société Générale des Pays-Bas pour favoriser l'Industrie nationale a établi son siège à la rue de la Montagne du Parc en 1822. À partir de 1904, cette banque, à l'origine de la Société Générale de Belgique et de l'actuelle BNP Paribas Fortis, acquiert un premier immeuble à la rue Royale. En 1922, d'autres édifices adjacents viendront augmenter le patrimoine de l'institution. L'ensemble architectural est entièrement repensé en 1972, mais restauré dans le respect des règles urbanistiques édictées au XVIII^e siècle. À l'intérieur, quelques salons de prestige évoquent l'atmosphère de cette époque. Ainsi, la salle de Lorraine accueille deux tapisseries aux armes de l'empereur François de Lorraine et de son épouse l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche tandis que la Grande Galerie est ornée d'une suite de tapisseries, tissées entre 1742 et 1763 dans l'atelier des Frères Van der Borcht, et figurant des épisodes de la vie de Moïse. Enfin, la salle des Rois doit son nom aux portraits des souverains successifs de nos régions qui ornent ses murs, de Guillaume I^{er} à Albert II. Durant la Première Guerre mondiale, le Comité national de Secours et d'Alimentation s'y réunit sous la présidence d'Émile Francqui, directeur de la Société Générale de Belgique et de Herbert Hoover, futur président des États-Unis.



33

Visites guidées en continu (dernière entrée à 17h). Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.

À noter: le samedi et le dimanche, de 12h à 19h, vous pourrez également découvrir l'exposition du Maître architecte/ Bouwmeester de la Région de Bruxelles-Capitale, organisée, à l'occasion de la fin de son mandat, dans l'ancienne salle des guichets de l'agence Ravenstein de BNP Paribas Fortis (rue Ravenstein 29 à Bruxelles). Exceptionnellement, la grande salle des coffres, réalisée dans les années 1970 par l'un des plus grands designers belges de l'après-guerre, Jules Wabbes, sera ouverte au public. Cet espace, témoin de l'œuvre, du talent et du savoir-faire du designer, souligne l'intérêt de BNP Paribas Fortis pour le patrimoine culturel.

34. Carte Centre O 4 ***PALAIS DES ACADÉMIES**

rue Ducale 1 – Bruxelles

 uniquement dim. de 10h à 18h accès uniquement par visites guidées (groupe de 25 personnes) 38-54-71 (Ducale)

Le Palais des Académies a été construit entre 1823 et 1828 pour le prince d'Orange, qui y résida jusqu'à la Révolution belge, en 1830. Suite à cet événement, le bâtiment est mis sous séquestre durant douze ans. Offert en 1853 au futur roi Léopold II, qui n'y habite jamais, il est transformé et accueillie, de 1862 à 1876, le musée d'Art contemporain. L'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts et l'Académie royale de Médecine s'installent ensuite dans le palais. L'Académie royale de Langue et de Littérature française, la *Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen en Kunsten et la Koninklijke Academie voor Geneeskunde* les rejoignent au cours du XX^e siècle. Conçu par l'architecte Charles Vander Straeten, le palais de style néoclassique fut décoré et aménagé par Tilman-François Suys. Il conserve quelques beaux salons aux précieux parquets marquetés ainsi qu'une grande salle aux dimensions grandioses, appelée salle du trône ou salle de bal. Comme dans le Grand Vestibule ou le Grand Escalier, des bustes d'artistes ou de scientifiques décorent les lieux. On croise ainsi les effigies marmoréennes des peintres Louis Gallait, de François-Joseph Navez et Eugène Verboeckhoven, mais aussi celles du sculpteur Guillaume Geefs, du ministre le comte Cobenzl, de Mercator ou du prince Charles de Ligne. Des portraits de l'impératrice Marie-Thérèse, du roi Guillaume I^{er} et de souverains belges rehaussent également les salons. (CL 10/10/2001)

Visites guidées en continu. Avec la collaboration d'Arkadia, du Bus Bavard, de La Fonderie et de Korei.

**34****PROMENADE****Encre, plume et beaux papiers: les écrivains à Bruxelles**

Particulièrement depuis le XIX^e siècle, Bruxelles connaît une activité littéraire bouillonnante. La ville a accueilli – et continue d'accueillir – à séduire – nombre d'écrivains belges et étrangers. Leur regard nous permet de redécouvrir la capitale de façon inattendue, avec des yeux rêveurs, parfois étonnés. De Lord Byron à Charlotte Brontë en passant par Victor Hugo, vous partirez sur les traces de ces écrivains qui racontent, à leur manière et avec leur plume, la vie de la cité.

 samedi et dimanche à 11h et 14h30 (durée: 2h) lieu de départ: à l'angle de la place des Palais et de la rue Ducale à Bruxelles – carte **Centre N-O 3-4** 92-93 (Royale) 27-38-54-71-95 (Ducale) réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.**Avec la collaboration d'Arkadia.****PROMENADE****Sur les pas des grands hommes... et de quelques femmes!**

Redécouvrir la ville en s'attardant sur les traces laissées par les grandes figures de notre histoire: artistes, scientifiques, politiques, rois, héros... Une statue, un monument, un nom de rue, une plaque commémorative vous inviteront à leur redonner vie. De Charles Quint aux frères Lumière, de Lucie de Brouckère à Gabrielle Petit, de Marie Gevers à Mozart et bien d'autres: une superbe galerie de portraits!

 dimanche à 10h30 et 14h30 (durée: 2h30) lieu de départ: au pied de la statue équestre de Léopold II, place du Trône à Bruxelles – carte **Centre O 4** 2-6 (Trône) 27-38-54-71-95 (Ducale) réservation obligatoire au 02/673.18.35 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 25 personnes par départ.**Avec la collaboration du Bus Bavard.**

14 SEPTEMBRE 2014

JOURNÉE DU PATRI MOINE EN FLANDRE

WWW.OPENMONUMENTEN.BE



La Journée du Patrimoine en Flandre est une initiative de:



En collaboration avec:



Découvrez le programme:







35

35. ANCIEN ATELIER DE MARCEL HASTIR

Carte H 8



rue du Commerce 51
Bruxelles-Extensions

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

🗨️ accès uniquement par visites guidées (groupe de 20 personnes)

📍 2-6 (Trône)

📍 22 (Belliard)

Au départ, l'immeuble qui abrite l'atelier du peintre Marcel Hastir est une élégante maison bourgeoise construite en 1860 alors que le quartier Léopold est en pleine expansion et que la gare de Luxembourg, toute proche, n'est fonctionnelle que depuis 1855. La bonne société colonise peu à peu ce nouveau quartier et fréquente assidûment les cours de danse, d'escrime et de gymnastique qui se donnent dans l'extension adjointe à l'arrière vers 1900. En 1927, la section belge de la Société théosophique se porte acquéreur de l'immeuble et s'y installe. Rien n'a changé dans l'atelier du peintre Marcel Hastir qui exerça son art dans ses lieux dès 1935. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'artiste donna asile à de jeunes gens en danger, sous la couverture d'une école de dessin et de peinture, autorisa l'impression de tracts anti-nazis et falsifia des papiers pour sauver des vies. Sauvé in extremis de la démolition et conservé à l'identique depuis le décès du maître en 2011, l'atelier, sous l'égide d'une fondation, continue d'organiser concerts et conférences en toute intimité. (CL 23/03/2006)

Visites guidées en continu.

Exposition des œuvres de Marcel Hastir.

36. PARLEMENT EUROPÉEN

Carte I 9



rue Wiertz 60 (entrée visiteurs)
Bruxelles-Extensions

🕒 sam. et dim de 10h à 18h

🗨️ accès uniquement par visites guidées (groupes de 25 personnes)

📍 1-5 (Maelbeek) et 2-6 (Trône)

📍 12-21-22-27-34-38-64-80 (Luxembourg)

L'immense paquebot de verre qui abrite le Parlement européen se dresse dans le quartier Léopold à Bruxelles, derrière l'ancienne gare située place du Luxembourg. Il se compose notamment d'une partie centrale au dôme supérieur arrondi, plus connu sous le nom de « Caprice des Dieux », qui accueille un hémicycle de 850 places et a été nommé Spaak, d'après l'ancien ministre des Affaires étrangères belge Paul-Henri Spaak, l'un des pères de l'Europe. C'est dans ce quartier que s'est installé le Parlement européen dans les années 1990, que sont souvent reçus les chefs d'État et que sont votées les lois qui s'appliqueront ensuite dans tous les États membres. Le siège du Parlement européen se situe à Strasbourg et c'est là que se tient l'essentiel des sessions plénières, mais la plupart des institutions étant à Bruxelles, il fut décidé d'y construire des bâtiments de travail pour le Parlement, qui ont évolué au fil de l'adhésion des pays à l'Union européenne. Le bâtiment Altiero Spinelli fut construit entre 1991 et 1998 afin d'accueillir notamment les bureaux des parlementaires et des groupes politiques. Il dispose d'une surface de 286.000 m² et se divise en deux ailes de quinze étages, entre le bâtiment Paul-Henri Spaak



36

et la gare de Bruxelles-Luxembourg. En 2004, quand l'Union européenne s'élargit à dix nouveaux pays, deux autres constructions voient le jour, à front de la rue de Trèves, flanquant l'ancienne gare: le bâtiment József Antall et le bâtiment Willy Brandt, qui abrite le Parliamentarium, le centre des visiteurs du Parlement européen. Ils ont été reliés, au niveau 3 (niveau de référence sur lequel on retrouve par exemple l'hémicycle et les espaces de circulation) aux bâtiments plus anciens par une passerelle circulaire qui surplombe l'Esplanade Solidarność.

Visites guidées en continu. Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de l'unité Visites et Séminaires du Parlement européen.

Panneaux et séances d'information sur la future Maison de l'Histoire européenne.



37. Carte J 8 *

PAVILLON HORTA-LAMBEAUX / PAVILLON DES PASSIONS HUMAINES

parc du Cinquantenaire
Bruxelles-Extensions

 sam. et dim. de 10h à 16h

 1-5 (Schuman)

 12-21-36-60-79 (Schuman)

À quelques mètres de la mosquée qui occupe un des angles du parc du Cinquantenaire subsiste un pavillon conçu par Victor Horta comme un « tempietto » d'inspiration classique. Posé sur un petit tertre gazonné, l'édicule, appartenant à l'État belge, fut construit entre 1891 et 1897 pour abriter un étonnant relief en marbre de Carrare réalisé par le sculpteur Jef Lambeaux. Quand l'artiste expose son modèle en carton grandeur nature au Salon triennal de Gand, l'œuvre suscite la polémique au sein de la presse catholique. Le projet est toutefois mené à bien et, aujourd'hui encore, la salle unique, au sol couvert de mosaïques et aux murs couverts de pierres blanches d'Euville et de panneaux en marbre jaune de Sienna, sert d'écrin à un relief de 12 m de long sur 8 m de haut, composé de dix-sept blocs de marbre de Carrare. Il représente les plaisirs et les malheurs de l'humanité présidés par la Mort, flanquée à gauche par les Grâces et à droite par les Légions infernales, avec à l'extrême droite le Christ en croix,

accompagné de Dieu le Père et des trois Parques. Au registre inférieur se succèdent la Maternité, la Séduction, le Suicide, les Trois Âges de l'Humanité et, enfin, le Meurtre ou Caïn et Abel. Au registre médian apparaissent la Débauche, la Joie ou la Bacchanale, le Viol, la Guerre et enfin le Remord ou Adam et Ève. Une lecture horizontale montre l'Humanité divisée entre principe féminin, synonyme de plaisir, à gauche, et principe masculin apparenté au tourment, à droite, se rencontrant au centre de manière dramatique dans le Suicide, le Viol et la Mort. L'édifice a tout récemment été restauré sous la conduite de Beliris en collaboration avec la Régie des Bâtiments. Les travaux débutés en 2013 concernaient le nettoyage, la restauration et la protection des façades et des murs intérieurs, le renouvellement de la toiture, le traitement des plaques de marbre jaune, la restauration du sol en mosaïques et la réfection de l'escalier d'accès. (CL 18/11/1976)

Première ouverture au public du Pavillon après un an de travaux.

Présentation du projet et des techniques de restauration, samedi et dimanche de 10h à 12h et de 13h à 15h. Avec la collaboration de Beliris et la Régie des Bâtiments.

38. Carte J 8

ÉCOLE ROYALE MILITAIRE (ERM)

avenue de la Renaissance 30
Bruxelles-Extensions

 uniquement dim. de 10h à 18h

 1-5 (Merode)

 81 (Merode)

 61 (Chevalerie),
22-27-80 (Merode)

À l'origine, le roi Léopold I^{er} avait une grande admiration pour l'École polytechnique française. En 1834, il demanda ainsi au lieutenant-colonel Jean-Jacques Édouard Chapelié de mettre sur pied une institution pour la formation des officiers belges. L'École militaire était née. D'abord située près de la porte de Namur, puis à l'abbaye de la Cambre, elle est relogée dans un nouveau complexe conçu par l'architecte Henri Maquet en 1909, à la lisière du parc du Cinquantenaire et de ses palais d'exposition. Ce dernier choisit un style néoclassique monumental et élégant qui illustre l'engouement de l'époque mais aussi le choix stylistique opéré par le roi Léopold II pour les embellissements architecturaux de la capitale. Des instruments et des cours scientifiques (électricité, télégraphie, téléphonie...) illustrent la modernité de l'établissement.



38



39

Avant la Première Guerre mondiale, vingt pays ont confié leurs aspirants à l'École militaire pour qu'elle en fasse de dignes officiers. L'inscription des princes Léopold et Charles, fils du roi Albert I^{er}, lui-même sorti de l'École militaire, aida l'institution à remonter la pente après le conflit. Les princes Philippe, Laurent et Amedeo suivirent l'exemple de leurs aïeux.
(CL 23/03/1994)

Visites guidées, dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h.
Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.

39. Carte J 8 

INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE

*entrée par l'avenue de la Renaissance (en face du n° 42)
Bruxelles-Extensions*

 uniquement dim. de 10h à 17h

 1-5 (Merode)

 81 (Merode)

 61 (Chevalerie),
22-27-80 (Merode)

L'Institut royal du Patrimoine artistique fut le premier au monde à avoir été conçu spécialement pour faciliter l'approche interdisciplinaire des œuvres d'art. Érigé en 1948, il fut créé à partir du fonds rassemblant les clichés de l'inventaire du patrimoine culturel belge, effectué lors de la Première Guerre mondiale par les autorités d'occupation allemandes. À cela s'ajoutent les prises de vues effectuées à la requête du Commissariat général à la protection aérienne passive, entre 1940 et 1945, et le Répertoire photographique du Mobilier des Sanctuaires de Belgique, entamé en 1967 et achevé en 1983, avec près de 250.000 photographies. La photothèque de l'IRPA compte aujourd'hui plus d'un million de clichés: véritable mémoire du patrimoine, elle est un précieux outil de recherche.

Mais l'IRPA n'est pas qu'une collection de photos. Son bâtiment, que l'institut occupe depuis 1962, a été spécialement conçu par l'architecte Charles Rimanque pour la documentation, la conservation, la restauration et l'étude des œuvres d'art. Les différents étages communiquent entre eux par un extraordinaire escalier de structure spiralée. Il permet d'accéder aux laboratoires, aux ateliers de conservation, aux studios photographiques, au Centre d'étude des Primitifs flamands et à l'infodthèque. Depuis 2012, des restaurateurs de l'IRPA ont pris en charge la restauration de *L'Agneau mystique*.
(CL 29/11/2007)



CIRCUIT EN BUS

Mémoires de pierre

Qu'est-ce qu'un monument commémoratif ? Avec quels corps de métier l'ériger ? Quel style adopter : tradition ou modernité ? Comment le financer ? Ce circuit en bus vous fera découvrir quelques monuments commémorant la Grande Guerre, pour se rappeler que Bruxelles n'est pas une ville figée : elle nous parle à travers ses statues, ses bâtiments, ses rues où nous passons, où nous vivons. Il racontera des événements, des noms, des anecdotes et évoquera aussi l'évolution de notre société, la vie quotidienne pendant et après 14-18... Une (re)découverte de Bruxelles avec d'autres yeux.

 samedi à 9h30 et 13h30 (durée : 3h)

 lieu de départ : devant le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, esplanade du Cinquantenaire à Bruxelles-Extensions – carte **J 8**

 1-5 (Merode)

 81 (Merode)

 61 (Chevalerie), 22-27-80 (Merode)

 réservation souhaitée au 0499/21.39.85 ou par mail (eguides.expo@gmail.com). Maximum 40 personnes par départ.

Avec la collaboration d'E-guides et du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire.

40.

Carte J 8



MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE ET D'HISTOIRE MILITAIRE

parc du Cinquantenaire 3
Bruxelles-Extensions

 sam. et dim. de 10h à 18h

 accès gratuit uniquement aux collections permanentes

 1-5 (Merode)

 81 (Merode)

 61 (Chevalerie),
22-27-80 (Merode)

Créé en 1910, le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire s'est installé au Cinquantenaire en 1923. Ce site majestueux convenait parfaitement à un musée qui retrace l'histoire militaire du pays au niveau international. Le noyau de la collection fut initié par l'officier Louis Leconte. À l'origine, on comptait 900 pièces, mais très vite des legs et des dons vinrent enrichir le musée qui abrita bientôt de magnifiques ensembles d'armures, d'uniformes, d'armes et de véhicules militaires de tous pays, depuis le Moyen Âge jusqu'aux deux guerres mondiales. Des objets ayant appartenu à des personnages célèbres et aux souverains de notre dynastie animent certaines vitrines, qu'il s'agisse de décorations, d'uniformes ou d'effets personnels.

Par ailleurs, le musée propose des expositions temporaires et de nombreuses activités tous publics ainsi qu'un panorama exceptionnel sur la capitale européenne. (CL 29/06/1984)

Point de départ du circuit en bus «Mémoires de pierre» (voir encadré ci-contre).

Exposition «14-18, c'est notre histoire» organisée dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, en partenariat avec le Musée de l'Europe (accès payant).

41.

Carte J 8-9

PARC ET SITE DU CINQUANTAIRE

Bruxelles-Extensions

M 1-5 (Merode/Schuman)

T 81 (Merode)

B 61 (Chevalerie),
22-27-80 (Merode),
12-21-36-60-79 (Schuman)

À l'origine, le parc du Cinquantaire couvrait à peine 12 hectares et avait vu le jour dans le cadre des grands projets d'extension et d'embellissement de Bruxelles orchestrés par Victor Besme, sous la direction du roi Léopold II. En 1888, la Ville décida d'annexer les terrains adjacents, toujours en jachère, afin de porter la superficie du parc à 30 hectares. L'ensemble, dessiné par Gédéon Bordiau, se composait d'un jardin fleuri à la française et d'un jardin à l'anglaise qui furent transformés en potager durant la guerre 40-45. Il constitue un écrin de verdure de choix pour l'imposant complexe édifié à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Belgique qui, de nos jours, abrite un musée d'Art et d'Histoire, un musée de l'Armée et un musée de l'Automobile. En 1897, le site du Cinquantaire est mis à profit lors de l'Exposition



universelle et relié au deuxième pôle de l'événement, la section coloniale à Tervueren, par une avenue de prestige dont l'assiette se prépare depuis un certain temps. L'atmosphère festive de l'événement maintiendra l'Europe en haleine du 10 mai au 8 octobre. Jusqu'en 1930-1934, le parc est le cadre d'un grand nombre de célébrations nationales comme le centenaire de la Belgique, d'événements commerciaux, d'épreuves cyclistes et

hippiques, d'expositions automobiles et de fêtes aérostatiques. Aujourd'hui, il sert de point de départ aux 20 kilomètres de Bruxelles et accueille de nombreux événements. (CL 18/11/1976)

Point de départ du parcours à vélo «Mémoire de guerre à Schaerbeek et Evere» (voir encadré ci-dessous).

PARCOURS À VÉLO

Mémoire de guerre à Schaerbeek et Evere

Les monuments évoquent la résistance, la volonté de préserver les libertés fondamentales. Ils sont le trait d'union entre hier et aujourd'hui. Bruxelles, centre des institutions européennes, a un rôle important à jouer dans la commémoration : on peut s'y rendre compte que la construction européenne s'est faite en réaction à ces deux conflits mondiaux et à leurs millions de victimes. Ce parcours à vélo traversera le quartier européen pour s'orienter ensuite vers les champs de repos de Schaerbeek et de Bruxelles-Ville, tout en s'arrêtant devant de nombreux monuments liés à la mémoire des conflits.

🕒 samedi et dimanche à 14h30 (durée : 3h30)

📍 lieu de départ : devant les grilles du parc du Cinquantaire (Merode) à Etterbeek – carte **K 9**

M 1-5 (Merode)

T 81 (Merode)

B 22-27-61-80 (Merode)

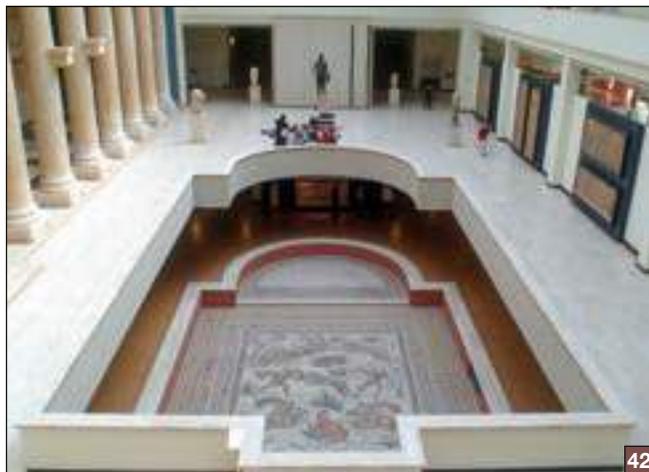
📄 réservation indispensable au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h). Maximum 20 personnes par parcours. Attention : n'oubliez pas votre vélo. Pas de location possible sur place.

Avec la collaboration de Pro Velo.

42.

Carte J 9 ***MUSÉE DU CINQUANTAIRE
(MUSÉES ROYAUX D'ART ET
D'HISTOIRE)**parc du Cinquantaire 10
Bruxelles-Extensions sam. et dim. de 10h à 17h
(dernière entrée à 16h) accès gratuit uniquement aux
collections permanentes 1-5 (Merode) 81 (Merode) 61 (Chevalerie),
22-27-80 (Merode)

Les vastes bâtiments qui abritent notamment le Musée du Cinquantaire (Musées royaux d'Art et d'Histoire) furent construits sous l'impulsion du roi Léopold II afin de commémorer dignement le cinquantaire de la Belgique. L'aile dite des Nerviens accueille ainsi des collections extrêmement riches qui couvrent l'histoire artistique du pays depuis la Préhistoire jusqu'au XX^e siècle. L'origine de cet ensemble est multiple. Entre les XV^e et XVII^e siècles, les ducs de Bourgogne et les Habsbourg avaient coutume d'exposer dans l'Arsenal les cadeaux diplomatiques mais aussi des acquisitions ou des pièces de curiosité. Certaines pièces furent détruites, d'autres aboutirent à Vienne et le reste constitua le noyau d'une collection qui, enrichie, compose le Musée d'Armes anciennes, d'Armures et d'Objets d'Art et de numismatique, créé en 1835. Il s'étoffait considérablement grâce à des dons significatifs comme ceux de Gustave Hagemans en 1861 et d'Émile de Meester de Ravestein en 1874.



42

Dans les années 1920, les expéditions menées au bord du Nil sous l'égide du professeur Jean Capart permirent à la section antique de s'affirmer avec près de 11.000 pièces pour la civilisation égyptienne. Quant à la sculpture colossale du dieu du thon, fierté du département des peuples

non européens, elle fut ramenée de l'île de Pâques en 1935 par le navire-école belge Mercator. Durant la guerre 40-45, les œuvres furent mises à l'abri. Depuis, des achats et des dons dynamisent sans cesse les collections. (CL 22/04/2004)

**CIRCUIT EN BUS****Léopold II: roi bâtisseur**

À Bruxelles, de nombreux quartiers portent l'empreinte de ce monarque ambitieux: le centre de la ville, le quartier Louise, le Cinquantaire, l'avenue de Tervueren, Laeken... Cette promenade abordera l'essor économique et l'histoire sociale de Bruxelles sous le règne de Léopold II, son influence sur l'urbanisme, l'architecture, les parcs, son rôle au Congo, son goût pour l'exotisme...

 samedi à 10h, 10h30, 14h et 14h30 (durée: 3h) lieu de départ: devant l'Autoworld, esplanade du Cinquantaire à Bruxelles-Extensions – carte J 9 1-5 (Merode) 81 (Merode) 61 (Chevalerie), 22-27-80 (Merode) réservation obligatoire au 02/673.18.35 (du lundi au vendredi de 10h à 17h). Maximum 45 personnes par départ.**Avec la collaboration du Bus Bavard.**

43. Carte J 10 **MUSÉE DE LA POLICE INTÉGRÉE**

avenue de la Force aérienne 33
Etterbeek

 sam. et dim. de 10h à 18h

 25-94 (VUB)

 95 (Buedts)

Le musée de la Police intégrée occupe les installations de la « commission centrale d'expertise » de l'armée belge, chargée, à la veille de la Grande Guerre, de la fabrication et du contrôle des pièces d'équipement des soldats. D'où la présence de hangars de type industriel derrière la belle façade néo-Renaissance flamande de 1903. Les collections du musée proviennent des différentes polices de Belgique d'avant la réforme de 1998 (gendarmerie, police judiciaire, etc.), mais elles illustrent aussi le travail de la police fédérale et des polices locales actuelles. On y trouve des objets aussi variés que la guillotine de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles et la première Porsche de la gendarmerie.



43

Visite guidée autour du bâtiment et de sa place au sein du quartier des casernes, samedi et dimanche à 11h et 15h. Réservation obligatoire par mail (cg.cgpr.museum@police.belgium.eu).

 **ACTIVITÉ****L'Office généalogique et héraldique de Belgique vous ouvre ses portes!**

Fondé en 1942, l'Office généalogique et héraldique de Belgique (OGHB) compte aujourd'hui un millier de membres intéressés par la généalogie et/ou l'héraldique. Leur champ d'intérêt couvre toutes les régions de Belgique. Cette association a pour objectif de mettre à disposition des chercheurs des documents, livres, revues, fonds d'archives, propres à l'étude des familles ainsi que des sciences auxiliaires de l'histoire, telles que la généalogie, l'héraldique, la sigillographie, etc., dont notamment 250.000 faire-part. Les Journées du Patrimoine seront l'occasion de découvrir cette association établie dans les locaux de l'administration communale de Woluwe-Saint-Pierre.

 samedi de 9h30 à 12h15

 maison communale de Woluwe-Saint-Pierre, avenue Ch. Thielemans 93 à Woluwe-Saint-Pierre – carte M 9

 42 (Fabry)

 **PROMENADE****À la découverte d'un quartier surprenant: le quartier Saint-Michel**

Du square Léopold II au groupe de sculptures d'Akarova, en passant par la maison-atelier du peintre symboliste Émile Fabry, le monument au génocide rwandais de Tom Frantzen et la rue Vandendriessche, où sera évoquée la grande figure de l'égyptologie belge qu'était Jean Capart, cette promenade vous emmènera à travers le quartier Saint-Michel.

 samedi et dimanche à 10h30 et 14h (durée: 2h)

 lieu de départ: devant le Palais Stoclet, avenue de Tervueren 279-281 à Woluwe-Saint-Pierre – carte L 9

 39-44 (Léopold II)

 maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration du Service du Patrimoine de la commune de Woluwe-Saint-Pierre et d'Arkadia.

44.

Carte L 7



MUSÉE COMMUNAL DE WOLUWE-SAINT-LAMBERT

rue de la Charrette 40
Woluwe-Saint-Lambert

⌚ sam. et dim. de 10h à 18h

📍 27-29 (Verheyleweghen)

Le Musée communal occupe une charmante demeure particulière sise rue de la Charrette sur les coteaux de l'ancien hameau de Roodebeek. À l'origine, cette maison appartient à Émile Devos, un rentier bruxellois qui s'installe à Woluwe en 1886. Il y fait construire une habitation qui connaîtra quatre phases d'agrandissement, entre 1893 et 1925. L'aspect extérieur rappelle l'architecture rurale brabançonne avec ses pittoresques pignons à gradins. Émile Devos orne l'intérieur de boiseries et fait recouvrir les murs d'un remarquable ensemble de céramiques de Makkum (une petite ville de Frise), des carreaux très similaires à ceux produits autrefois à Delft. Après la Seconde Guerre mondiale, la propriété Devos est réunie à celle du peintre Constant Montald, un représentant majeur de l'art idéaliste. L'ensemble échoit à la commune qui décide, conformément à la volonté de madame Devos, d'en faire un musée, ouvert au public en 1950. À partir de 1984, le Musée communal connaît une période de renouveau. Outre de nombreuses expositions et publications consacrées au passé de Woluwe-Saint-Lambert, les gestionnaires y développent un centre de documentation sur l'histoire de la commune destiné à conserver et faire connaître tout témoignage de la mémoire collective locale. (CL 01/04/2010)

Exposition des œuvres des artistes de Woluwe-Saint-Lambert évoqués lors du circuit en bus « Histoire et mémoire à Woluwe-Saint-Lambert ».

Point de départ du circuit en bus « Histoire et mémoire à Woluwe-Saint-Lambert » (voir encadré ci-contre).



44



CIRCUIT BUS

Histoire et mémoire à Woluwe-Saint-Lambert

Ce circuit en bus vous proposera une plongée dans l'Histoire à travers celle de Woluwe-Saint-Lambert. Au départ du Musée communal (parc de Roodebeek), il présentera une sélection de bâtiments qui furent les témoins d'événements significatifs de l'histoire locale et de séjours de personnalités marquantes et d'artistes : Constant Montald, Henri-Victor Wolvens, Victor Gilsoul, Franz de Haas-Teichen, Paule Bisman, Paul Cauchie, Armand Paulis, Georges Rency, E-P Jacobs, Hergé, Oscar Jespers, Eugène Caneel.... Les témoignages des Première et Seconde Guerres mondiales seront évoqués par le biais de la toponymie des rues parcourues, des bâtiments (Institut royal pour Sourds et Muets...) et des sites (square de Meudon, parc Georges Henri, place de Mai...).

⌚ samedi à 10h, 13h30 et 15h30 (durée: 1h30)

📍 lieu de départ: Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert, rue de la Charrette 40 (parc de Roodebeek) à Woluwe-Saint-Lambert – carte L 7

📍 27-29 (Verheyleweghen)

📅 réservation obligatoire avant le 19 septembre à 16h au 02/761.27.78 (du lundi au vendredi de 9h à 16h) ou par mail (v.latteur@woluwe1200.be). Maximum 40 personnes par départ.

Avec la collaboration du service Protection du Patrimoine de la commune de Woluwe-Saint-Lambert et d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

Publications de la Direction des Monuments et des Sites

Par ses nombreuses publications, la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale contribue à une meilleure connaissance du patrimoine régional

Parmi elles, citons, entre autres, la collection «Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire», déjà riche de plus de 50 titres, les *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles*, les ouvrages de la série «Histoire et restauration», etc.

En 2011, une nouvelle revue a rejoint la liste déjà longue des ouvrages consacrés à notre belle Région: *Bruxelles Patrimoines*. À travers elle, la Région ambitionne de présenter les multiples facettes du patrimoine régional intégré à l'aménagement du territoire.

Ces ouvrages sont en vente dans les principales librairies (Attention: plusieurs titres sont actuellement épuisés).

La Direction des Monuments et des Sites édite également diverses publications gratuites. Vous les retrouverez sur le site www.monument.irisnet.be.



Dimanche sans voiture

La Région de Bruxelles-Capitale dédie à nouveau ses 160 km² à la mobilité douce. Le 21 septembre, goûtez donc à une autre mobilité ! Avec la gratuité de la STIB, c'est le moment rêvé de tester la complémentarité entre divers modes de transport : bus, métro, marche à pied, roller, vélo... La journée sans voiture est destinée à changer les mentalités, à engager un débat sur la mobilité en ville.

Outre les Journées du Patrimoine, de nombreuses activités et manifestations seront organisées partout dans la ville : village sur la thématique du « vélo » dans le centre-ville, nombreux parcours à pied ou à bicyclette, Bruxelles-Champêtre... À l'initiative de la Région, « Mon village à la ville » vous permettra de profiter de zones de convivialité et d'activités mobilité/développement durable dans plusieurs communes bruxelloises.

Ce sera une journée animée et surtout l'occasion de visiter et découvrir Bruxelles en famille ou entre amis avec moins de voitures, moins de bruit, moins de pollution !

En pratique

Le Dimanche sans voiture s'applique à tout le monde, exception faite des transports en commun, des taxis, des autocars, des services de secours et des véhicules d'utilité publique. La vitesse maximum est cependant limitée à 30 km/h pour des raisons de sécurité.

Les heures de fermeture de la région : de 9h à 19h. Dans certains quartiers, la fermeture des voiries pourra se prolonger en raison des activités ou des fêtes qui s'y dérouleront. Les tunnels seront rouverts de manière progressive.



Bruxelles Mobilité

Attention, le code de la route reste d'application. N'oubliez pas que certains véhicules seront autorisés à circuler ce jour-là. Nous vous encourageons à vous déplacer dans le souci du respect de chaque usager. Pour des raisons de sécurité, piétons, rollers et cyclistes ne peuvent en aucun cas emprunter les tunnels !

Pour certaines raisons (livraisons spéciales, déplacements pour raisons médicales), une autorisation de circuler, valable pour l'ensemble de la région, peut être octroyée. Celle-ci ne vaut que pour un véhicule et le motif repris sur le laissez-passer.

Pour les Bruxellois, la demande d'autorisation doit se faire auprès de l'administration communale du domicile. Pour les personnes extérieures à la Région, la demande doit se faire auprès de l'administration communale du lieu de destination.

Vous voulez en savoir plus ?

Consultez le site Internet www.semainedelamobilitate.irisnet.be où tout le programme sera disponible à partir de début septembre !

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE EN EUROPE



En Belgique, les Journées du Patrimoine sont organisées depuis 1989.

Rendez-vous annuel de milliers de visiteurs, ces Journées sont aujourd'hui organisées dans les 49 États signataires de la Convention culturelle européenne, sous le nom de Journées européennes du Patrimoine.

Dans toute l'Europe, pendant les week-ends du mois de septembre, les Journées européennes du Patrimoine ouvrent ainsi les portes de nombreux

sites et monuments, dont beaucoup sont fermés d'ordinaire au public, permettant aux citoyens européens de découvrir leur patrimoine culturel commun et de s'instruire à son sujet, tout en les encourageant à prendre une part active à sa sauvegarde et à sa mise en valeur pour les générations présentes et à venir.

Des informations sur les Journées européennes du Patrimoine dans les autres pays sont disponibles sur le site www.europeanheritagedays.com





**44 sujets bien sentis, une ligne du temps,
une carte, des connaissances et de l'humour,
voici un livre d'histoire(s) bruxelloise(s) peu
commun, à lire sans modération de 10 à 110 ans.
Faites(-vous) plaisir !**

Aussi disponible en néerlandais et, dès septembre, en anglais.
Prix conseillé : 12,50 € - ISBN 978-2-87584-054-7



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



ASSOCIATION
POUR L'ÉTUDE
DU BÂTI

RÉPERTOIRE DES LIEUX PAR COMMUNE

ANDERLECHT

- 68 Ancienne Maison Vandennepeereboom – Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht D9
place de la Vaillance 17
- 69 Béguinage d'Anderlecht D9
rue du Chapelain 8
- 62 Centre d'Études et de Documentation « Guerre et Sociétés contemporaines » / Direction générale Victimes de la Guerre – ancien siège de la Prévoyance sociale F8
square de l'Aviation 29-31
- 67 Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon D9
place de la Vaillance
- 70 Maison d'Érasme D9
rue du Chapitre 31
- 64 Mémorial national aux Martyrs juifs de Belgique E9
square des Martyrs juifs (angle rues des Goujons et Carpentier)
- 66 Monument À nos héros 1914-1918 D9
place de la Vaillance
- 65 Musée Maurice Carême C9-10
avenue Nellie Melba 14
- 63 Musée national de la Résistance F9
rue Van Lint 14

AUDERGHEM

- 47 Château des Trois-Fontaines N12
chaussée de Wavre 2241
- 46 Site du Rouge-Cloître N11-12
rue du Rouge-Cloître 4
- 45 Val Duchesse M11
avenue Val Duchesse 4

BERCHEM-SAINTE-AGATHE

- 77 Cité Moderne D5
rue de la Gérance

BRUXELLES

- 12 Académie royale des Beaux-Arts M3
rue du Midi 144
- 33 Ancien siège de la Société générale de Belgique – BNP Paribas Fortis N3
rue Royale 20
- 3 Ancienne banque de l'Union du Crédit – Bibliothèque de la Banque nationale de Belgique N2
boulevard de l'Empereur 2/Mont des Arts
- 27 Bibliothèque royale de Belgique N3
boulevard de l'Empereur 2/Mont des Arts
- 28 Cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule N3
parvis Sainte-Gudule
- 26 Chapelle royale – Église protestante de Bruxelles N3
rue du Musée 2
- 89 Cimetière de Bruxelles L5-6
voir Evere
- 29 Colonne du Congrès et monument du Soldat inconnu O2
place du Congrès
- 24 Coudenberg – Ancien Palais de Bruxelles N4
place des Palais 7
- 2 Crypte de la place des Martyrs N2
place des Martyrs
- 14 Église Notre-Dame de la Chapelle M4
place de la Chapelle
- 19 Église Notre-Dame du Sablon N4
rue de la Régence 3b
- 6 Église Saint-Nicolas M3
rue au Beurre
- 22 Église Saint-Jacques sur Coudenberg N4
place Royale
- 4 Galeries royales Saint-Hubert N3
rue du Marché aux Herbes/rue de l'Écuyer
- 7 Grand-Place de Bruxelles .. M-N3
- 9 Hôtel de ville de Bruxelles M3
Grand-Place
- 13 La Fleur en papier doré M4
rue des Alexiens 53-55
- 5 La Monnaie N2
place de la Monnaie
- 10 Monument à Gabrielle Petit .. N3
place Saint-Jean
- 17 Monument à la Gloire de l'Infanterie belge M4
place Poelaert

- 18 Monument de la Reconnaissance britannique à la Nation belge .. N4
place Poelaert
- 31 Monument La Brabançonne .. O3
place Surllet de Chokier
- 23 Musée BELvue N4
place des Palais 7
- 8 Musée de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi N3
Grand-Place
- 34 Palais des Académies O4
rue Ducale 1
- 25 Palais des Beaux-Arts de Bruxelles – Bozar N3
rue Ravenstein 23
- 21 Palais d'Egmont N4
place du Petit Sablon 8
- 32 Palais de la Nation O3
place de la Nation/rue de la Loi
- 11 Parlement bruxellois M3
rue du Lombard 69
- 1 Petit Château M1-2
boulevard du Neuvième de Ligne 27
- 20 Petit Sablon N4
- 30 Place des Barricades O2
- 16 Porte de Hal (MRAH) M5
boulevard du Midi 150
- 15 Siège de la Société royale de Philanthropie M5
boulevard du Midi 142

BRUXELLES-EXTENSIONS

- 35 Ancien atelier de Marcel Hastir H8
rue du Commerce 51
- 38 École royale militaire (ERM) ... J8
avenue de la Renaissance 30
- 50 Église abbatiale Notre-Dame de la Cambre I11
abbaye de la Cambre 11
- 39 Institut royal du Patrimoine artistique J8
avenue de la Renaissance (en face du n°42)
- 49 Monument aux Aviateurs et Aérostiers tombés pendant la guerre I11
avenue Franklin Roosevelt
- 40 Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire J8
parc du Cinquantenaire 3

 **BRUXELLES**
pages 4 à 34

 **BRUXELLES-EXTENSIONS**
ETTERBEEK
WOLUVE-SAINT-LAMBERT
WOLUVE-SAINT-PIERRE
pages 36 à 44

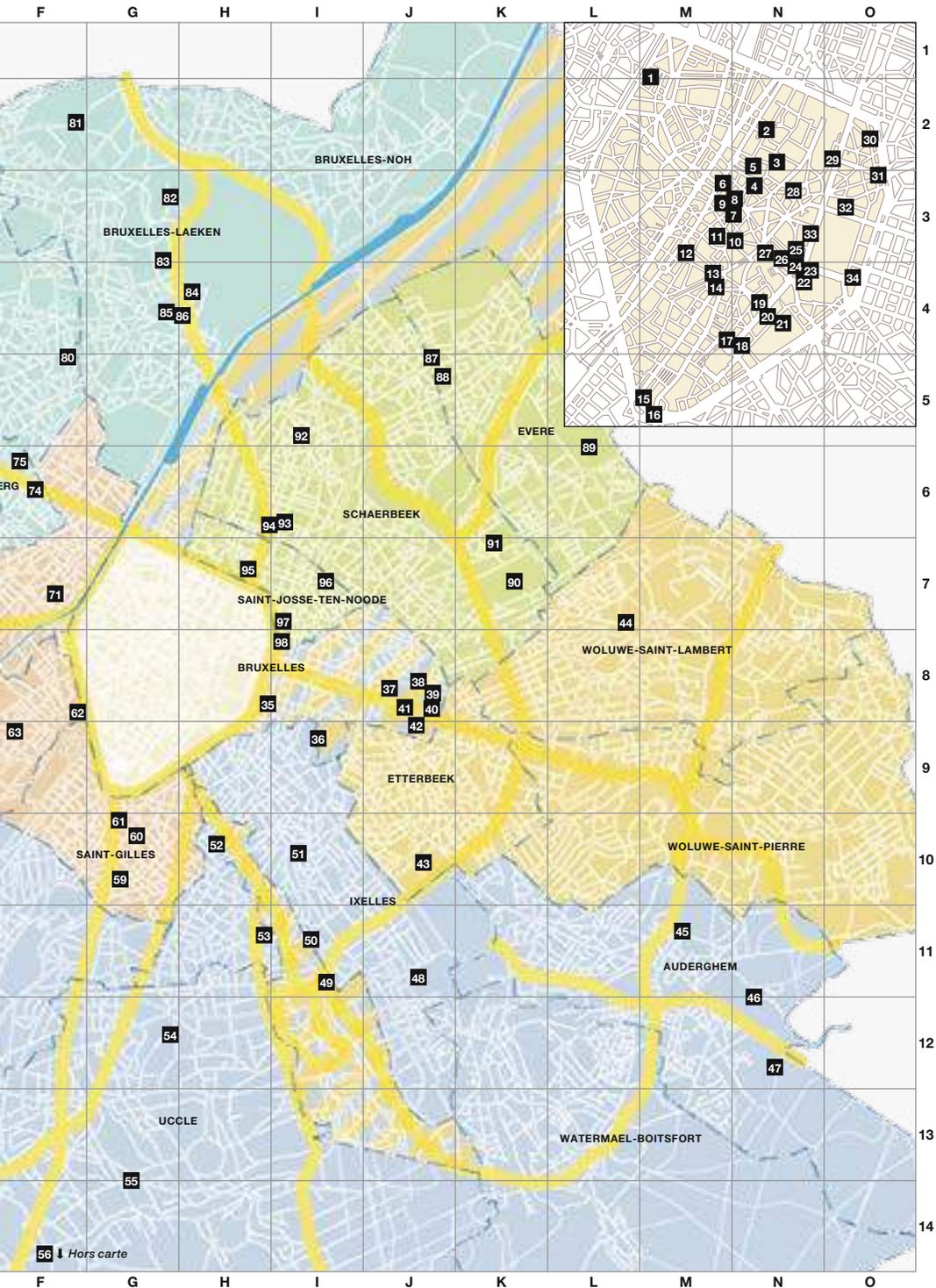
 **AUDERGHEM**
BRUXELLES-EXTENSIONS
IXELLES
UCCLE
FOREST
pages 58 à 68

 **SAINT-GILLES**
ANDERLECHT
MOLENBEEK-SAINT-JEAN
pages 70 à 79

 **KOEKELBERG**
BERCHEM-SAINTE-AGATHE
GANSHOREN
JETTE
BRUXELLES-LAEKEN
pages 80 à 87

 **EVERE**
SCHAERBEEK
SAINT-JOSSE-TEN-NOODE
pages 88 à 96





56 ↓ Hors carte

RÉPERTOIRE DES LIEUX PAR COMMUNE

- 42 Musée du Cinquantenaire (MRAH)** J9
parc du Cinquantenaire 10
- 41 Parc et site du Cinquantenaire** J8-9
- 36 Parlement européen** I9
rue Wiertz 60
- 37 Pavillon Horta-Lambeau/Pavillon des Passions humaines** J8
parc du Cinquantenaire

BRUXELLES-LAECEN

- 83 Ancienne École des cadets – École européenne de Bruxelles IV** G3-4
drève Sainte-Anne 86
- 85 Cimetière de Laeken** G-H4
parvis Notre-Dame
- 86 Église Notre-Dame de Laeken et crypte royale** H4
parvis Notre-Dame
- 84 Mémorial reine Astrid et square du 21 juillet** H4
avenue du Parc royal
- 82 Mémorial à Léopold I^{er}** G3
parc de Laeken
- 81 Plateau du Heysel** F-G2-3

ETTERBEEK

- 43 Musée de la Police intégrée** ... J10
avenue de la Force aérienne 33

EVERE

- 89 Cimetière de Bruxelles** L5-6
avenue du Cimetière de Bruxelles ..
- 88 Moulin bruxellois du Moulin et de l'Alimentation** J5
rue du Tilleul 189/rue du Moulin à Vent 21
- 87 Musée communal d'Evere** J5
rue Stuckens 11-13

FOREST

- 58 WIELS** E10
avenue Van Volxem 354

GANSHOREN

- 78 Ancien cimetière de Ganshoren** D5
avenue du Cimetière

IXELLES

- 48 Cimetière d'Ixelles** J11
chaussée de Boondaal 478
- 51 Flagey – ancien bâtiment de l'Institut national de Radiodiffusion** I10
place Sainte-Croix
- 52 Hôtel Ciamberlani** H10
rue Defacqz 48
- 53 Musée Constantin Meunier**... H11
rue de l'Abbaye 59

JETTE

- 79 Ancienne Demeure abbatiale de Dieleghem** E3
rue J. Tiebackx 14
- 80 Grotte Notre-Dame de Lourdes et chapelle** F5
rue Léopold I^{er} 296

KOEKELBERG

- 75 Ancienne biscuiterie-chocolaterie Victoria** F6
rue De Neck 20-22
- 76 Basilique nationale du Sacré-Cœur** E6
parvis de la Basilique 1
- 74 Maison Stepman** F6
boulevard Léopold II 250

MOLENBEEK-SAINTE-JEAN

- 73 Cimetière de Molenbeek-Saint-Jean** D-E6
chaussée de Gand 537-539
- 72 École communale n°13** E7
rue De Koninck 63
- 71 Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail – Ancienne compagnie des Bronzes** F7
rue Ransfort 27

SAINTE-GILLES

- 56 Cimetière de Saint-Gilles** HC
voir Uccle
- 59 Hôtel de Ville de Saint-Gilles** . G10
place Van Meenen 39
- 61 Maison du Peuple de Saint-Gilles** G10
parvis de Saint-Gilles 37
- 60 Maison Pelgrims et parc Pierre Paulus** G10
rue de Parme 69

SAINTE-JOSSE-TEN-NOODE

- 91 Cimetière de Saint-Josse-ten-Noode** K7
voir Schaarbeek
- 95 Parc du Jardin botanique** H7
rue Royale
- 97 Maison communale de Saint-Josse-ten-Noode** I7
avenue de l'Astronomie 13
- 98 Musée Charlier** I8
avenue des Arts 16
- 96 Square Armand Steurs** I7

SCHAERBEEK

- 91 Cimetière de Saint-Josse-ten-Noode** K7
rue Henri Chomé 9
- 94 Église royale Sainte-Marie** .. H-I6
place de la Reine
- 90 Enclos des Fusillés** K7
rue Colonel Bourg (à hauteur du n°102)
- 92 Hôtel communal de Schaerbeek** I5
place Colignon
- 93 Maison des Arts** I6
chaussée de Haecht 147

UCCLE

- 56 Cimetière de Saint-Gilles** HC
avenue du Silence 72
- 55 Cimetière du Dieweg** G13-14
Dieweg 95
- 54 Musée David et Alice Van Buuren** G12
avenue Léon Errera 41
- 57 Moulin du Neckersgat** E14
rue Keyembemt 66

WOLUVE-SAINTE-LAMBERT

- 44 Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert** L7
rue de la Charrette 40

CHERCHEZ LE DRAPEAU !

Vous êtes de sortie pendant les Journées du Patrimoine et aimez prendre des photos ? Participez à notre concours : Trouvez le drapeau ! Chaque bâtiment ou lieu qui participe à l'événement arbore le drapeau bleu du Patrimoine européen. Faites des photos de vous-même ou de vos amis, sur lesquelles le bâtiment et le drapeau sont clairement visibles, et envoyez-les

à jdp-omd@sprb.irisnet.be en mentionnant votre nom, votre adresse complète et le bâtiment/lieu où elles ont été prises.

Les photos seront publiées pendant le week-end et les jours qui suivent sur notre page Facebook et sur Pinterest. Les 50 premiers clichés envoyés recevront un petit cadeau !



Facebook (Bruxelles Patrimoines)



Pinterest (jdpomd)



Twitter (@jdpomd)



L'Expérience photographique

Depuis 1998, la Région de Bruxelles-Capitale participe à l'Expérience photographique internationale des Monuments. Initié par la Catalogne en 1992 dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, ce projet a pour objectif de développer chez les jeunes, via la photographie, une approche personnelle et créative de la découverte du patrimoine architectural. Actuellement, une quarantaine de pays européens y prend part.



Laura SOTO VEPSÄLÄINEN



Mehdi BOULGHALEGH

internationale des Monuments



Théo COLLIGNON



Johan METZGER



Rebecca KATAJISTO



Sebastian VAN DUN



Mehdi BOULGHALEGH



Leonor MORCILLO GOMEZ

Ce concours s'adresse à l'ensemble des écoles bruxelloises, toutes années scolaires et sections confondues. Le principe de l'Expérience photographique internationale des Monuments est simple: pendant quelques semaines, les élèves photographient un ou plusieurs monuments ou sites ayant une valeur patrimoniale.

Les meilleurs clichés sont sélectionnés par un jury et exposés, pendant les Journées du Patrimoine, dans l'ensemble des pays participant au projet.

Exposition accessible gratuitement du 1^{er} septembre au 30 novembre 2014, tous les jours de 10h à 18h, aux Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles.

Organisation: Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.



Bruxelles

1.000 ans
d'histoire(s)!

UNE EXPO POUR LES ENFANTS
DE 10 À 110 ANS





45.

Carte M 11



VAL DUCHESSE

avenue Val Duchesse 4
Auderghem

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

🗺️ accès uniquement par visites guidées (groupes de 20 personnes)

📍 94 (rond-point du Souverain)

📍 34 (Auderghem Shopping)

Le vaste parc vallonné de 25 hectares, traversé de part en part par la Woluwe, sert d'écrin à un vaste complexe de bâtiments néo-Renaissance française datant de 1780. À l'origine, le domaine abritait un couvent de Dominicains fondé en 1262 par Aleyde, veuve du duc de Brabant Henri III. En 1567, il fut incendié lors des Guerres de Religion puis reconstruit en 1780 avant d'être sécularisé en 1783 par ordre de Joseph II. Finalement détruit, il ne laisse comme vestige que l'ancienne chapelle Sainte-Anne et un ensemble de bâtiments aujourd'hui utilisés par le Gouvernement pour des réunions extraordinaires. L'édifice en briques, dont la cour en hémicycle semble accueillir les visiteurs, est jouté par un château en pierres de style classique qui reflète ses façades dans l'un des étangs du parc, alternance harmonieuse de pelouses et de massifs boisés. Val Duchesse compte en effet deux pièces d'eau, l'une de cinq hectares ceinturée par une roselière et l'autre de 75 ares, entourée de saules. Ces dernières années, le complexe a été souvent utilisé pour les longues réunions ayant abouti à la formation des gouvernements suite aux élections. (CL 05/12/2002 et 23/10/2003)

Visites guidées en continu. Avec la collaboration d'Arkadia, du Bus Bavard, de Pro Velo et de Korei.



45

46.

Carte N 11-12

SITE DU ROUGE-CLOÎTRE

rue du Rouge-Cloître 4
Auderghem

📍 5 (Herrmann-Debroux)

🕒 44 (Auderghem-Forêt),
94 (Herrmann-Debroux)

📍 34 (Deux Chaussées)
72 (ADEPS/Rouge-Cloître)

Le prieuré de Rouge-Cloître fut fondé par des ermites qui s'établirent en forêt de Soignes et y construisirent des cellules et une chapelle consacrée en 1369. Les ducs de Brabant puis les princes bourguignons et leurs successeurs dotèrent largement le prieuré. Le célèbre peintre Hugo van der Goes y fut reçu comme convers en 1478 et y mourut en 1482. Racheté par l'État en 1910, l'ancien prieuré se résumait alors à un mur d'enceinte du XV^e siècle, à la maison du meunier datant de 1740, à une porterie et à une aile complète de l'ancien cloître réaménagée à la fin du XVII^e siècle. Fort de son environnement forestier et bucolique, le site a toujours connu un beau succès d'affluence. En 1884, on installa une guinguette dans la maison du Meunier et, en 1894, c'est au tour de *La Laiterie* d'ouvrir ses portes. En 1902, les anciens quartiers du prieur sont même convertis en restaurant! Au début du XX^e siècle, nombre de peintres inspirés se fixent dans certains bâtiments du complexe monastique. Alfred Bastien est associé



46

à la maison du Meunier tandis que Léon Houyoux ou Désiré Haine établissent leur atelier dans la petite maisonnette du portier, face au Centre d'art actuel. Citons également Jean Degreef, qui vécut dans le grenier de la maison de Savoie, Jean Laudy, René Stevens, qui fut le fondateur de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, Adolphe Keller, Louis Clesse ainsi qu'Auguste Oleffe, le seul fauviste de ce groupe d'artistes qui se rattachait davantage aux Écoles de paysages de Tervueren ou de Barbizon. (CL 16/11/1965)

Visites guidées sur l'histoire du site, samedi et dimanche à 11h, 12h, 13h, 14h, 15h et 16h. Rendez-vous devant le Centre d'Art de Rouge-Cloître.

Exposition «Un dimanche à Rouge-Cloître».

Avec la collaboration du Service éducatif du Centre d'Art de Rouge-Cloître.



47

47.

Carte N 12



CHÂTEAU DE TROIS-FONTAINES

chaussée de Wavre 2241
Auderghem

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 B 41 (Sacré-Cœur), 72 (ADEPS)

Cité à partir de 1329, le château de Trois-Fontaines a souvent été remanié au cours des siècles. Un donjon, dont il ne reste aujourd'hui qu'un mur, existait déjà à l'endroit. Par la suite, on lui adjoignit d'autres bâtiments pour former un château en forme de L. La façade postérieure en pierre date du XV^e siècle, de même que la grande salle qui conserve une très belle cheminée gothique en pierre aux chapiteaux à visage humain. Prison forestière, le château servit, sous l'Ancien Régime, de quartier général aux gruyers, la police des chasses. Ils jetaient au cachot les braconniers et les voleurs de bois. Le dernier des gruyers, Charles-Théodore de l'Escaille, est considéré comme un précurseur du repeuplement de la forêt de Soignes selon les méthodes actuelles. L'État racheta le bien en 1906 pour tenter de le préserver. Restauré entre 1973 et 1976 par l'asbl Conseil de Trois-Fontaines qui y organisa pendant 23 ans des expositions consacrées à la forêt de Soignes et à ses lisières, la propriété appartient aujourd'hui à Bruxelles Environnement. (CL 19/11/1986)

Visites guidées, samedi et dimanche de 10h à 17h. Avec la collaboration des Amis de la Forêt de Soignes.



48

48.

Carte J 11

CIMETIÈRE D'IXELLES

chaussée de Boondaël 478
Ixelles

🕒 sam. et dim. de 8h à 18h

📍 B 71-95 (Cimetière d'Ixelles)

Le second cimetière communal d'Ixelles, aménagé par les architectes Edmond Le Graive et Louis Coenraets, est ouvert en 1877, chaussée de Boondaël. Ces derniers ordonnent l'ensemble suivant un plan rayonnant à partir d'un rond-point planté de cyprès; il est relié à la ville par une allée bordée d'arbres, conçue comme un rappel de l'antique *Via Appia*. Lors des travaux d'extension du cimetière, qui s'étend de nos jours sur 12 hectares, ce dispositif est complété par un second rond-point, dit «des militaires», au centre duquel s'inscrit le «reposoir des Martyrs» rassemblant des victimes civiles. Ce cercle commande la pelouse d'honneur, inaugurée en 1923, où sont regroupés des soldats des deux guerres, belges et étrangers. Quatre sentinelles, dues à Charles Samuel, Marcel Rau, Isidore De Rudder et Jules Herbays, veillent sur les alignements de stèles blanches qui se détachent des haies d'ifs taillés.

Le cimetière d'Ixelles comporte de nombreux monuments remarquables, tel celui réalisé par Victor Horta pour la famille Solvay, ceux du général Boulanger, de l'écrivain Charles De Coster, des peintres Antoine Wiertz et Marcel Broodthaers, du musicien Eugène Ysaÿe ou encore des architectes Victor Horta, Paul Saintenoy...

Visites guidées mettant l'accent sur les monuments liés à la guerre mais également sur les aspects généraux de la culture funéraire et sur la valeur patrimoniale des signes de sépultures et de monuments funéraires, samedi et dimanche à 14h (durée: 1h30-2h). Avec la collaboration d'Epitaaf.

Activité « Paroles et récits au cimetière d'Ixelles » (voir encadré ci-contre).

🗺️ **Visites guidées en langue des signes, samedi à 10h et dimanche à 16h. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.**

Point de départ de la promenade « Sur les traces des lieux de mémoire des deux guerres à Ixelles (voir encadré ci-contre).

ACTIVITÉ

Paroles et récits au cimetière d'Ixelles

Lieu de recueillement et d'hommage à des disparus, proches ou éloignés, le cimetière d'Ixelles est aussi un vaste territoire de mémoire collective. Le rond-point des militaires, qui entoure le reposoir des martyrs civils et commande la pelouse d'honneur, est propice à une évocation, à plusieurs voix, de la Première Guerre mondiale. Les élèves de la section « arts de la parole » de l'Académie de Musique d'Ixelles transmettront récits et témoignages tandis que l'association Epitaaf s'attachera au patrimoine funéraire.

- 🕒 samedi et dimanche à 14h (durée: 1h30)
- 📍 lieu de départ: entrée principale du cimetière d'Ixelles, chaussée de Boondaël 478 à Ixelles – carte J 11
- 👤 71-95 (Cimetière d'Ixelles)

Dépliant « La mémoire de la Première Guerre mondiale » disponible au lieu de départ.

Avec la collaboration du Service de l'Urbanisme et du Patrimoine de la Commune d'Ixelles, de l'Académie de Musique d'Ixelles et d'Epitaaf.

PROMENADE

Sur les traces des lieux de mémoire des deux guerres à Ixelles

Notre quotidien nous amène à passer devant une statue, une plaque commémorative ou un monument, sans toujours prendre le temps de nous intéresser aux événements qui y sont liés. Bruxelles n'a pas oublié ses résistants, civils ou soldats. Promenez-vous dans le quartier de l'Université libre de Bruxelles et ses alentours à travers ce parcours consacré à la mémoire de ces héros.

- 🕒 samedi et dimanche à 11h et 14h30 (durée: 2h)
- 📍 lieu de départ: devant l'entrée du cimetière d'Ixelles, chaussée de Boondaël 478 à Ixelles – carte J 11
- 👤 71-95 (Cimetière d'Ixelles)
- 📄 réservation obligatoire au 02/563.61.53 (du lundi au vendredi de 9h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Arkadia.



49.

Carte I 11

MONUMENT AUX AVIATEURS ET AÉROSTIERS TOMBÉS PENDANT LA GUERRE

avenue Fr. Roosevelt
Bruxelles-Extensions

🕒 7-94 (Cambre-Étoile)

Ce monument, érigé à l'initiative de l'Aéro Club de Belgique, fut inauguré en 1926, en présence du roi Albert I^{er}. Initialement, il se trouvait à la porte Louise et ne fut installé à l'entrée de l'avenue Franklin Roosevelt qu'en 1972.

Contrairement à beaucoup d'autres monuments commémoratifs, le commanditaire a laissé à l'artiste une liberté totale de création. Pierre De Soete a ainsi conçu une œuvre au thème neuf et original: une femme ailée incarnant la Patrie agrippe la dépouille du soldat tombé au champ d'honneur et l'élève vers le ciel pour glorifier son âme de héros. Le groupe prend place sur un haut piédestal de pierre bleue en forme d'obélisque dessiné par l'architecte Jules Brunfaut.



50

ACTIVITÉ

Traces mémorielles de la Première Guerre mondiale aux abords du square du Souvenir

Les traces mémorielles de la Première Guerre mondiale sont nombreuses dans la ville : monuments, noms de rues... Au départ d'un espace public commémoratif majeur, le monument aux Ixellois morts pour la Patrie, les élèves de la section « arts de la parole » de l'Académie de Musique d'Ixelles prêteront leur voix à des récits et des témoignages...

- 🕒 **samedi et dimanche à 16h** (durée : 1h30)
- 📍 **lieu de départ : square du Souvenir aux étangs d'Ixelles à Ixelles – carte I 10**
- 📍 **81 (Flagey)**
- 📍 **38-59-60 (Flagey), 71 (Étangs d'Ixelles)**

Dépliant «La mémoire de la Première Guerre mondiale» disponible au lieu de départ.

Avec la collaboration du Service de l'Urbanisme et du Patrimoine de la Commune d'Ixelles et de l'Académie de Musique d'Ixelles.

50. Carte I 11

ÉGLISE ABBATIALE NOTRE-DAME DE LA CAMBRE

abbaye de la Cambre 11
Ixelles/Bruxelles-Extensions

🕒 **sam. et dim. de 12h30 à 18h**

📍 **94 (Abbaye), 7-94 (Cambre-Étoile)**

📍 **71 (Geo Bernier)**

Au début du XIII^e siècle, le duc de Brabant, Henri I^{er}, favorisa la création d'une abbaye de femmes affiliée à l'ordre de Cîteaux (dès 1232). De nombreuses donations permirent d'agrandir sans cesse le domaine, mais aussi le complexe architectural de l'abbaye qui vit défilé, durant près de 600 ans, 41 abesses. L'église remonte au XIV^e siècle. L'abbaye changea brusquement de destination avec la Révolution française puisqu'elle fut transformée en hôpital militaire. Par la suite, elle abrita un pensionnat de jeunes filles puis une manufacture de coton avant d'accueillir des personnes malades ou infirmes et de devenir un « Dépôt de mendicité ». Entre 1874 et 1909, tout le complexe – église et bâtiments abbaciaux du XVIII^e siècle compris – servait de cadre à l'École militaire qui installa même dans la nef un gymnase et une salle de jeux. Les Allemands occupèrent le site durant la Première Guerre mondiale, y restant cantonnés de longs mois, si bien que l'édifice est en ruines après leur départ. On commença les travaux de réhabilitation dès 1921. L'église fut rendue au culte, l'Institut cartographique militaire, devenu Institut géographique national, garda certains locaux et bientôt, Henry Van de Velde obtient l'autorisation d'ouvrir un Institut supérieur des Arts décoratifs (aujourd'hui École nationale supérieure des arts visuels) dans l'enceinte abbatiale. (CL 30/06/1953 et 06/05/1993)

Explication sur l'orgue Walker, récemment restauré, samedi et dimanche de 13h à 18h. Avec la collaboration d'Organum Novum.

🗺 Visites guidées en langue des signes, samedi et dimanche à 13h30. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.



51. Carte I 10

FLAGEY – ANCIEN BÂTIMENT DE L'INSTITUT NATIONAL DE RADIODIFFUSION

place Sainte-Croix – Ixelles

🕒 **uniquement dim. de 10h à 18h**

📍 **81 (Flagey)**

📍 **38-60-59-71 (Flagey)**

L'année 1930 voit la naissance de l'INR en Belgique, soit l'Institut national de Radiodiffusion. Afin de rencontrer les exigences techniques de ce nouveau moyen de communication, un édifice de conception contemporaine est imaginé en 1933 par l'architecte belge Joseph Diongre. Pour l'une des premières maisons de la Radio en Europe, cette véritable « usine à sons », il choisit le style Paquebot et collabore avec des ingénieurs spécialisés. Dès sa création, l'INR va émettre en continu de 6h45 à 24h et établir une réputation d'excellence et d'avant-garde en Europe. C'est en ce lieu que fut diffusé le premier journal de la télévision belge en 1953. La Radiodiffusion Télévision belge, devenue RTB en 1960, quitte l'ensemble, trop exigü, en 1974. Des institutions culturelles colonisent alors le paquebot qui ferme pourtant ses portes en 1994. Après quelques incertitudes, il est décidé de réhabiliter l'édifice et d'en faire un pôle culturel. En 2002, le Flagey est inauguré par le Roi comme un lieu voué à



51

la musique, au cinéma et à la culture au sens large. Aujourd'hui, l'édifice abrite la radio FM Brussel, le quotidien Brussel Deze Week et TV Brussel. Le Studio 4 assure toujours une renommée mondiale à l'institution et le Brussels Philharmonic qui y réside est sollicité par les musiciens de jazz ou du répertoire classique les plus réputés. En 2005, Martin Scorsese y fait même enregistrer la musique de son film *The Aviator* avec Leonardo di Caprio tandis que la bande originale de *The Artist* y est réalisée en 2011, gagnant un Oscar et un Golden Globe. (CL 28/04/1994)

Visites guidées, dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h.

Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.

Visites guidées en langue des signes, dimanche à 10h. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.

Concert gratuit de «Témé Tan» dans le hall d'entrée, dimanche à 14h et 15h.

EXPOSITION

14-18 et après

Cette exposition, réalisée à partir de documents provenant des collections des Archives d'Architecture Moderne, illustrera des monuments commémoratifs, mausolées, cryptes et cimetières militaires érigés après la Grande Guerre à Bruxelles et en Belgique. Elle présentera également des dessins de Henri Derée (1888-1974), réalisés dans les camps de prisonniers en Allemagne et en Suisse de mai 1914 à décembre 1918. Des dessins et photographies de Jean-Marie De Busscher, auteur du livre *Les Folies de l'industrie*, illustreront l'art patriotico-tumulaire.

 samedi et dimanche de 10h30 à 18h

 Archives d'Architecture Moderne, rue de l'Ermitage 55 à Ixelles – carte H 10

 81-93-94 (Bailli)

 54 (Vanne)

Exposition accessible jusqu'au 28 septembre 2014, du mardi au vendredi de 12h à 18h et le week-end de 10h30 à 18h (entrée : € 4).

Avec la collaboration des Archives d'Architecture Moderne.

PARCOURS À VÉLO

Bruxelles 14-18 au quotidien

Bruxelles fut la première capitale occupée par les Allemands et elle subit de plein fouet les restrictions et la répression pendant quatre longues années. La population connut les affres de la faim et reçut le soutien de la *Commission for Relief in Belgium* dont les fonds servirent notamment, après le conflit, à construire la Fondation universitaire. De nombreux faits de résistance virent le jour dans le chef des autorités mais aussi au sein de la population. Au travers de lieux et monuments, ce parcours à vélo évoquera la vie des Bruxellois durant cette période cruciale mais aussi la résistance civile, notamment celle de Gabrielle Petit, et des autorités, par la personnalité du bourgmestre Adolphe Max.

 samedi et dimanche à 10h30 (durée : 3h30)

 lieu de départ : Maison des Cyclistes, rue de Londres 15 à Ixelles – carte H 9

 2-6 (Trône)

 27-34-38-54-64-71-80-95 (Science)

 réservation indispensable au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h). Maximum 20 personnes par départ. Possibilité de louer des vélos au point de départ (8 €) uniquement le samedi (le dimanche, il est nécessaire de venir avec son propre vélo).

Avec la collaboration de Pro Velo.

PARCOURS À VÉLO

Ixelles et Etterbeek, mémoire de guerre

S'il y a bien une commune à Bruxelles qui permet d'évoquer la mémoire des conflits, c'est Etterbeek! De par la présence de nombreuses casernes, mais également au travers des noms de ses rues et quartiers dont beaucoup rappellent la Première Guerre mondiale... Ce parcours à vélo passera également par Ixelles et le campus du Solbosch où l'ULB s'installa après le conflit. La construction de certains bâtiments fut financée par la *Commission for Relief in Belgium*, une commission américaine qui s'était chargé du ravitaillement de la Belgique occupée et dont les fonds servirent, après la guerre, à soutenir l'enseignement universitaire.

- 🕒 samedi et dimanche à 14h30 (durée: 3h30)
- 📍 lieu de départ: Maison des Cyclistes, rue de Londres 15 à Ixelles – carte H 9
- 📍 M 2-6 (Trône)
- 📍 B 27-34-38-54-64-71-80-95 (Science)
- 📄 réservation indispensable au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h). Maximum 20 personnes par départ. Possibilité de louer des vélos au point de départ (8 €) uniquement le samedi (le dimanche, il est nécessaire de venir avec son propre vélo).

Avec la collaboration de Pro Velo.

RALLYE À VÉLO

Traces de la Grande Guerre à Bruxelles

La Belgique a joué un rôle déterminant dans le premier conflit mondial et Bruxelles, libérée, s'est progressivement présentée comme le réceptacle du souvenir. Ce rallye à vélo vous emmènera sur les traces de la Grande Guerre. Mine de rien, elles sont très nombreuses et, pour beaucoup aujourd'hui, ignorées ou oubliées. Muni de votre *road book*, vous parcourrez une petite vingtaine de kilomètres au travers des rues d'Uccle, Ixelles, Etterbeek, Schaerbeek et de Bruxelles-Ville à leur découverte. Via des lieux comme des écoles, des cimetières, des maisons communales, des hôpitaux... par des monuments, des noms de rues, ce parcours évoquera la résistance, celle d'Edith Cavell et Philippe Baucq, les restrictions et la privation de liberté, mais aussi la reconstruction qui suivit la Grande Guerre.

- 🕒 le *road book*, accompagné d'un quizz, peut être retiré le dimanche de 10h à 15h (durée: 3h) à la Maison des Cyclistes. Le quizz devra être rendu avant 18h au point de départ.
- 📍 lieu de départ: rue de Londres 15 à Ixelles – carte H 9
- 📍 M 2-6 (Trône)
- 📍 B 27-34-38-54-64-71-80-95 (Science)
- 📄 n'oubliez pas votre vélo. Pas de location possible sur place.

Avec la collaboration de Pro Velo.

PROMENADE

Le Haut-Ixelles

Que peuvent bien avoir en commun l'homme politique Charles Woeste et l'industriel Ernest Solvay avec l'actrice Audrey Hepburn, la chanteuse d'opéra La Malibran, l'architecte Auguste Perret et les écrivains Neel Doff et Camille Lemonnier? Bien sûr, de leur vivant, ils excellent tous dans leur domaine. Mais ils ont tous un jour également vécu dans le quartier de la porte de Namur. Tout en passant devant leurs statues et les plaques qui honorent leur mémoire, cette promenade évoquera leurs réalisations et l'histoire de ce quartier.

- 🕒 dimanche à 10h, 11h30, 14h et 15h30 (durée: 1h)
- 📍 lieu de départ: à l'entrée de la galerie de la Toison d'Or, avenue de la Toison d'Or 20 à Ixelles – carte H 9
- 📍 M 2-6 (Porte de Namur)
- 📍 B 34-54-64-71-80 (Porte de Namur)

Uniquement en Néerlandais.

Avec la collaboration de Klare Lijn.

VISITES GUIDÉES EN LANGUE DES SIGNES

Comme chaque année, l'association Arts et Culture organise des visites guidées en langue des signes, destinées aux personnes sourdes et malentendantes.

Cette année, quatre lieux seront mis en valeur par ces visites:

- > **Cimetière d'Ixelles** (notice 48 page 60)
 - 🕒 samedi à 10h et dimanche à 16h
- > **Église abbatiale Notre-Dame de la Cambre** (notice 50 page 62)
 - 🕒 samedi et dimanche à 13h30
- > **Hôtel Ciamberlani** (notice 52 page 65)
 - 🕒 samedi à 16h
- > **Flagey – ancien bâtiment de l'Institut national de Radiodiffusion** (notice 51 page 62)
 - 🕒 dimanche à 10h



52

52. Carte H 10

HÔTEL CIAMBERLANI

rue Defacqz 48 – Ixelles

uniquement sam. de 10h à 18h

accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes) – Risque de file

93-94 (Defacqz)

Destiné à l'artiste peintre symboliste Albert Ciamberlani (1864-1956), le vaste hôtel qui porte son nom fut conçu par l'architecte Paul Hankar dans le style Art nouveau. Le bâtiment se caractérise par un premier étage percé de deux imposantes baies quasi circulaires que cerne un splendide sgraffite réalisé par Albert Ciamberlani lui-même, figurant les Âges de la vie. Au dernier niveau, sous les blochets métalliques de la corniche en saillie, l'artiste Adolphe Crespin a imaginé un sgraffite rythmé par une plaisante frise de fleurs de tournesol

et sept médaillons ayant pour thème les travaux d'Hercule et les relations entre les humains et les animaux. Une rangée de six fenêtres séparées entre elles par des potelets en fonte flanqués de colonnettes jumelées éclaire le deuxième étage. Entre 2004 et 2009, les façades et l'intérieur de l'hôtel ont subi une restauration exemplaire qui a su concilier l'esprit de Paul Hankar et la rénovation de style Art Déco opérée par l'architecte Adrien Blomme en 1927. (CL 12/01/1983)

Visites guidées en continu dans une partie du bâtiment. Avec la collaboration d'Arkadia, de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU), du Bus Bavard et de Korei.

Visites guidées en langue des signes, samedi à 16h. Avec la collaboration de l'association Arts et Culture.

53. Carte H 11 *

MUSÉE CONSTANTIN MEUNIER

rue de l'Abbaye 59 – Ixelles

sam. et dim. de 10h à 17h

93-94 (Abbaye)

38-60 (Van Eyck)

Constantin Meunier, peintre, sculpteur et dessinateur, passa la fin de sa vie dans cette magnifique maison-atelier bâtie par l'architecte Ernest Delune. Abritait une collection de plus de 700 œuvres, cette demeure fut acquise par l'État en 1936 et ouverte au public en 1939. Rattachée aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et rénovée ensuite, elle présente, depuis 1986, un choix d'environ 150 œuvres et documents. L'accrochage retrace plus particulièrement l'évolution du maître entre 1875 et 1905 – cette « seconde vie » selon ses propres termes – où son talent réaliste s'attache davantage aux aspects sociaux et industriels de la Belgique. Il traitera d'abord ces thèmes à travers la peinture et



53

le dessin, puis, à partir de 1885, par son retour à la sculpture qui fera de lui l'un des plus grands créateurs du genre. Aux toiles, comme *Le Creuset brisé*, répondent des sculptures aussi importantes que *Le Marteleur*, tout un peuple de plâtre et de bronze qui marqua profondément son époque et influença encore longtemps l'art réaliste des premières décennies du XX^e siècle.

Du 20 septembre 2014 au 11 janvier 2015, vous pourrez également découvrir l'exposition rétrospective Constantin Meunier aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (accès payant).

54.

Carte G 12 **MUSÉE DAVID
ET ALICE VAN BUUREN**

avenue Léo Errera 41 – Uccle

 sam. et dim. de 10h à 13h accès gratuit uniquement au musée 3-7 (Churchill)

La construction de la maison de David et Alice van Buuren ne commença vraiment qu'en 1928, alors que le jardin, aménagé sous la houlette de l'architecte Jules Buyssens, existait déjà depuis 1924. Les commanditaires, en amateurs éclairés, supervisèrent avec attention les plans de leur nouvelle habitation, confiés aux soins des architectes bruxellois Léon Govaerts

et Alex van Vaerenbergh. Tant l'extérieur que l'intérieur reflètent de façon magistrale le style Art Déco mais aussi le goût sûr de David van Buuren, grand mécène et collectionneur passionné. Entre les années 1920 et 1960, nombre de personnages illustres fréquentent cette demeure dont le décor, enrichi de nombreux tableaux de grands maîtres et d'une trentaine de sculptures, fut influencé par le Salon des Arts décoratifs de 1925 à Paris. Ainsi, Golda Meir, Yitzhak Rabin et Moshe Dayan furent des hôtes réguliers des van Buuren, tout comme René Magritte, Gustave van de Woestyne ou Christian Dior. C'est aussi dans cette maison que la reine Élisabeth eut l'idée d'instaurer son prestigieux concours musical (des concerts de lauréats du concours

eurent même lieu en sa présence) et que Prévvert composa une partition pour Alice van Buuren. Le couple avait décidé de pérenniser son œuvre en faisant un musée. Tout fut donc organisé en ce sens. Aujourd'hui, l'ensemble, resté intact, constitue un plaidoyer à la gloire du bon goût et de l'Art Déco. (CL 28/06/2001)

Attention : accès au jardin payant (€ 5).

55.

Carte G 13-14

CIMETIÈRE DU DIEWEG

Dieweg 95 – Uccle

 sam. et dim. de 9h30 à 16h30 92-97 (Dieweg)

Confrontée à une importante expansion démographique et suite à une épidémie de choléra en 1866, la commune d'Uccle fit aménager le cimetière du Dieweg sur l'un des versants de la vallée de Saint-Job. Couvrant à l'origine une superficie de 71 ares, il fut utilisé jusqu'à sa fermeture en 1945. De nos jours, il constitue un véritable musée à ciel ouvert de l'art funéraire avec, notamment, la tombe Art nouveau des époux Stern, due à Victor Horta, le mausolée néogothique de la famille Fumièrre ou le sphinx Art Déco de la tombe pyramidale des époux Sermon-Van Gelder. On le considère également comme une sorte de panthéon bruxellois tant il accueille des défunts célèbres. Citons les architectes Jean-Pierre Cluysenaar, auteur des galeries Saint-Hubert, et Paul Hankar, chantre de l'Art nouveau, les financiers Philippe-Joseph et Victor Allard pour lesquels on construisit un mausolée de style néo-roman, les banquiers de la dynastie Lambert, la pédagogue Isabelle Gatti de Gamond ou le dessinateur Georges Remi, plus connu sous le pseudonyme de Hergé, le père de Tintin. (CL 16/01/1997)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration d'Arkadia et de Korei.



54



55

56. Hors carte

CIMETIÈRE DE SAINT-GILLES

avenue du Silence 72 – Uccle

🕒 sam. de 8h à 16h30
dim. de 10h à 16h30

📍 51 (Crematorium)

Une remarquable statue en marbre blanc de Julien Dillens, figurant le « Silence de la Tombe », domine l'entrée monumentale de style néo-étrusque du cimetière de Saint-Gilles. Une fois les pavillons d'entrée franchis, on découvre nombre de sépultures faisant référence aux mondes politique, artistique et culturel de la commune. Si l'arrière-plan est occupé par un paysage champêtre, on aperçoit aussi le premier crematorium du pays construit en 1932 par Lucien De Vestel – en collaboration avec Henri Lacoste –, dans les abords

immédiats du cimetière. Ce lieu de repos de 12 hectares et demi fut aménagé en grandes courbes radiales par l'architecte Edmond Quélin en 1895. Parmi les tombes, remarquons le monument dédié au sculpteur Julien Dillens imaginé par l'architecte Eugène Dhuicque, la dernière demeure du sculpteur Jef Lambeaux, la sépulture du peintre André Hennebicq sommée d'une colonne néogothique ou la chapelle néo-romane imaginée par Maurice Van Ysendyck pour le général Maes. Le cimetière abrite aussi un monument dédié aux Volontaires belges des Brigades internationales. Ces combattants antifascistes engagés dans la guerre civile espagnole sont salués, chaque année, par les anciens résistants antinazis et les réfugiés politiques espagnols de l'époque franquiste. (CL 11/07/1991 – cinq monuments funéraires)



Visites guidées, samedi et dimanche à 11h et 15h. Rendez-vous à l'entrée du cimetière. Avec la collaboration de l'administration communale de Saint-Gilles et de Klare Lijn.

PROMENADES

Uccle et l'histoire

Qu'il s'agisse de monuments trônant sur les squares ou plus dissimulés dans une forêt bien connue, de sites paysagers ancestraux ou de lieux-dits, de nombreux endroits, à Uccle, rappellent l'histoire de la commune mais inspirent aussi à la paix. À travers quatre promenades, la Ligue des Amis du Kawwberg vous invite à découvrir ces lieux qui font partie de l'histoire uccloise :

Bois de Verrewinkel et bois de Buysdelle

🕒 samedi à 14h (durée: 2h). La promenade sera précédée, par un concert donné par la chorale « Carloo Cantores », dirigée par B. Hanappe sous la présidence de J. de Cumont (de 14h à 14h45).

📍 lieu de départ : église Sainte-Anne, place de la Sainte-Alliance à Uccle – hors carte

📍 43 (Sainte-Alliance)

Paysages longeant la lisière de la forêt de Soignes : montagne de Saint-Job, plateau Avyl, parc Fond'Roy et chemins publics du Kawwberg

🕒 dimanche à 14h (durée: 2h)

📍 lieu de départ : place Saint-Job à Uccle – carte H 14

📍 92 (Saint-Job)

📍 43-60 (Saint-Job)

Monuments commémoratifs aux alentours du square des Héros

🕒 Horaire : samedi à 10h (durée: 1h)

📍 lieu de départ : square des Héros à Uccle – carte G 13

📍 4-92 (Héros)

📍 41-43-98 (Héros)

Monument aux Forestiers morts pour la Patrie

🕒 samedi et dimanche à 14h (durée: 2h)

📍 lieu de départ : carrefour drève de Lorraine et avenue Van Bever à Uccle – hors carte

📍 43 (Van Bever)

Avec la collaboration de la Ligue des Amis du Kawwberg.

57.

Carte E 14

**MOULIN DU NECKERSGAT**

rue Keyenbempt 66 – Uccle

🕒 sam. et dim. de 14h à 18h

📍 82 (Keyenbempt)

Le site du Neckersgat est mentionné depuis 1299. Il se rattachait à l'époque à la cour féodale de l'abbaye d'Affligem. Les bâtiments actuels du moulin remontent, quant à eux, au XVII^e siècle. Ils servirent d'abord à la mouture des céréales, puis à la fabrication du papier. La maison du meunier, les dépendances et le bâtiment abritant la machinerie entourent une cour centrale, une disposition découlant de la tradition brabançonne. Le moulin et les terres avoisinantes, d'une superficie de 5 hectares, échurent à l'Œuvre nationale des Invalides de Guerre, créée après la Première Guerre mondiale, une institution rappelée à propos par une arcade en ferronnerie érigée à côté de l'aile droite du bâtiment. Le moulin du Neckersgat, le dernier avec celui de Calevoet (appelé aussi Moulin Crockaert ou Nieuwen Bauwmolen) sur le territoire de la commune d'Uccle, fut l'un des sujets favoris des peintres et graveurs séduits par l'aspect pittoresque des lieux. Durant près de 40 ans, l'endroit fut occupé par l'atelier du forgeron Jean Seydel. Le classement du moulin et du site permit d'empêcher le passage, à cet endroit, du périphérique Sud, un soulagement pour les amoureux de ce témoignage de la vie rurale qui vient d'être entièrement restauré. (CL 19/04/1977)

Visites guidées dès formation d'un groupe.

Exposition sur l'histoire du moulin, sa restauration, son lien avec l'Institut des Invalides de Guerre et sur le forgeron Seydel.

Visite du moulin et promenade dans les environs, samedi et dimanche à 14h et 16h (durée: 1h30).

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle.



58.

Carte E 10

**WIELS**

avenue Van Volxem 354 – Forest

🕒 sam. et dim. de 11h à 18h

📍 82-97 (Wiels)

📍 49-50 (Wiels)

À l'angle des avenues Van Volxem et du Pont de Luttre se dressent les bâtiments de l'ancienne brasserie Wielemans-Ceuppens, fleurons du patrimoine industriel bruxellois. La 'tour Wielemans' fut imaginée en 1930 par l'architecte Adrien Blomme, qui l'avait conçu comme une véritable vitrine pour montrer aux passants la prospérité de l'entreprise. Après plusieurs années d'abandon, une restauration à l'identique, menée entre 1997 et 2005, a redonné au lieu son aspect d'antan.



Aujourd'hui, le site des anciennes brasseries est un modèle de reconversion réussie de patrimoine industriel: le bâtiment d'Adrien Blomme accueille désormais le WIELS, un centre d'art contemporain de renommée internationale, et l'ancienne salle des cuves abrite un centre culturel et une bibliothèque. (CL 20/07/1993)

Visites guidées et anecdotes de l'histoire d'hier et d'aujourd'hui, samedi à 11h, 13h, 15h et 16h.

Exposition «Ana Torfs: Echolia».

LIEUX
de
MÉMOIRE

14/18 | 40/45



26^e édition des
**JOURNÉES
DU PATRIMOINE
EN WALLONIE**

13 ET 14
SEPTEMBRE
2014



NUMÉRO VERT : 0800 11 901 / WWW.JOURNEESDUPATRIMOINE.BE

TÉLÉCHARGEZ LE PROGRAMME
DES JOURNÉES DU PATRIMOINE
SUR VOTRE SMARTPHONE



Editeur responsable : Frédéric Jouis - Institut du Patrimoine wallon - rue du Lombard 29, B-5000 Namur

**SAINT-GILLES / ANDERLECHT /
MOLENBEEK-SAINT-JEAN**





59

59.

Carte G 10



HÔTEL DE VILLE DE SAINT-GILLES

place Van Meenen 39 – Saint-Gilles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 3-4-51 (Horta), 81 (Barrière)

🚶 48 (Barrière)

L'architecte Albert Dumont est à l'origine des plans du nouvel hôtel de ville de Saint-Gilles, construit sur le site d'une sablonnière entre 1896 et 1904. Il imagina un édifice de 4.267 m², doté de deux ailes en arc de cercle semblant accueillir les administrés. Fran-

cophile convaincu, il adopta l'opulent style néo-Renaissance française, jouant sur l'utilisation du granit rose des Vosges, de la pierre d'Euville et de Savonnières, de la brique et de la pierre bleue. Alors que l'Art nouveau, qui s'exprime au même moment et dans le même quartier, se veut en rupture avec l'ordre établi, l'hôtel de ville impose la puissance de l'autorité publique comme ses bienfaits tels qu'ils sont exprimés dans l'impressionnante peinture murale d'Eugène Broerman dans la salle du Conseil. Les plus grands artistes du tournant du XIX^e siècle ont fait de ce bâtiment un musée toujours vivant.

Ainsi, Julien Dillens, Paul Dubois et Victor Rousseau ont œuvré à la riche décoration sculptée tandis qu'à l'intérieur, une ornementation particulièrement raffinée glorifie l'institution communale, ses réalisations et son image, à travers un ensemble de peintures murales qui reflète la tendance idéaliste du symbolisme belge. Les architectes Cluysenaar, père et fils, Jacques de Lalaing et Albert Ciambelani ont collaboré pour le grand hall, une pièce qui conserve le buste des anciens bourgmestres de la commune. Tandis qu'Eugène Broerman décora la salle du conseil communal, Fernand Khnopff et les époux de Rudder se chargèrent de la salle de l'Europe fut confiée à Omer Dierickx. Précédée d'un fragment du Panorama de l'Histoire du Siècle peint par Alfred Stevens et Henri Gervex et figurant « L'entrée de Napoléon à Paris », la salle Cérés apparaît comme un véritable musée puisqu'elle rassemble des œuvres de la plupart des artistes ayant résidé dans la commune, qu'il s'agisse d'André Hennebicq, de Jef Lambeaux, de Pierre Paulus, de Franz Gailliard, de Julien Dillens, de Jean Robie, d'André Massonet, d'Arman Jamar, de Géo Bernier, d'Eugène Broerman ou d'Alfred Cluysenaar. Élève à l'Académie de Saint-Gilles, le jeune Nicolas de Staël a souvent arpenté ces lieux et a participé avec son professeur à l'entretien des œuvres. (CL 08/08/1988)

PROMENADE

Le Tour de Mémoire de Saint-Gilles

Cette promenade à travers Saint-Gilles vous emmènera à la découverte des lieux et des personnages emblématiques qui ont marqué la petite et la grande histoire d'une commune qui fêtera ses 800 ans en 2016!

🕒 samedi et dimanche à 10h, 14h et 17h (durée: 1h-1h30)

📍 lieu de départ: perron de l'hôtel de ville de Saint-Gilles, place Van Meenen 39 à Saint-Gilles – carte G 10

📍 3-4-51 (Horta), 81 (Barrière)

🚶 48 (Barrière)

✉ réservation souhaitée par mail (cercledehistoirestgilles@gmail.com).

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire de Saint-Gilles.

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration du Bus Bavard et de Klare Lijn.

Exposition d'œuvres de Roland Delcol.

Point de départ de la promenade « Le Tour de Mémoire de Saint-Gilles » (voir encadré ci-contre).

60.

Carte G 10



MAISON PELGRIMS ET PARC PIERRE PAULUS

rue de Parme 69 – Saint-Gilles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 3-4-51 (Parvis de Saint-Gilles)

📍 48 (Parvis de Saint-Gilles)

Attribuée à l'architecte A. Pirene, cette maison patricienne avec écuries, d'abord habitée par la famille Colson, fut vendue en 1927 à l'industriel Eugène Pelgrims avant de devenir bien communal en 1963. Amoureux des Arts, ce pharmacien, doté d'une solide culture, donna son aval pour une façade d'inspiration Renaissance flamande. Si l'intérieur fut adapté, on distingue encore quelques éléments d'origine, notamment une élégante verrière bleue reposant sur une structure en béton abritant un jardin d'hiver. Destiné à accueillir des plantes exotiques, l'espace est orné d'une fontaine en mosaïque de tons blanc, bleu et or, au centre d'un dallage en pierre bleue polie incrustée d'or, de marbres jaune et vert, disposés en étoile. Le cabinet de toilette conserve aussi de jolies mosaïques et des parements en marbre beige à liseré de noir. Dans le hall, un pavement à carrés de marbre jaune et noir veiné de blanc permet d'accéder à l'escalier en chêne. La propriété surplombe de façon impressionnante l'ancien parc d'inspiration romantique où coulait autrefois l'Elsbeek. Cet espace vert porte désormais le nom du peintre expressionniste Pierre Paulus du Châtelet, décédé à Saint-Gilles le 17 août 1959.

(CL 21/06/2001 et CL 17/04/1997)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU).

Exposition «Aux sources de l'Art nouveau. Victor Horta à Bruxelles» réalisée par la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.



61

61.

Carte G 10



MAISON DU PEUPLE DE SAINT-GILLES

parvis de Saint-Gilles 37
Saint-Gilles

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 3-4-51 (Parvis de Saint-Gilles)

📍 48 (Parvis de Saint-Gilles)



La Maison du Peuple date de 1905. À l'origine, elle permettait aux ouvriers de disposer d'un lieu de réunion convivial où la culture était accessible à tous et où la solidarité n'était pas un vain mot. Si elle a connu les discours de Lénine en 1914 et de Paul-Henri Spaak quelques décennies plus tard, la Maison du Peuple va aussi se doter d'un cinéma en 1918. Son rôle perd un peu de sa signification dans les années 1960 et des commerces prennent possession des lieux qui accueilleront ensuite les services du chômage, une association et une compagnie de danse. Après son rachat par la Commune en 1995, les travaux de restauration ont remis au jour la charpente métallique aux fermes de style Art nouveau qui n'était plus visible depuis l'aménagement d'un faux plafond et d'une salle au niveau supérieur. Aujourd'hui, la Maison du Peuple a renoué avec sa vocation d'origine pour la plus grande joie des Saint-Gillois.

Guide sur place, samedi et dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h. Avec la collaboration de Klare Lijn.

Exposition «Un Atlas pour l'Archéologie» réalisée par la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.



62.

Carte F 8



CENTRE D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION « GUERRE ET SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES » / DIRECTION GÉNÉRALE VICTIMES DE LA GUERRE – ANCIEN SIÈGE DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

square de l'Aviation 29-31
Anderlecht

🕒 uniquement dim. de 10h à 18h

📞 3-4-51-82 (Lemonnier)

Le bâtiment « Art nouveau tardif », conçu en 1911 par l'architecte Richard Pringiers, a fait l'objet d'un profond réaménagement dans les années 1930 par Fernand et Maxime Brunfaut. L'intérieur a été complètement revu et une imposante salle des guichets de style Art Déco a été aménagée. De nos jours, le bâtiment abrite les bureaux de la Direction générale Victimes de la Guerre et le Centre d'Études et de Documentation « Guerre et Sociétés contemporaines ».

Le Centre d'Études et de Documentation « Guerre et Sociétés contemporaines » (CEGESOMA) est une institution scientifique fédérale spécialisée dans l'histoire des conflits du XX^e siècle. Au service des chercheurs, des étudiants, des médias et du grand public, il constitue une plate-

forme pour l'histoire contemporaine, en particulier pour ce qui a trait aux deux guerres mondiales et ce tant sur le plan scientifique et documentaire qu'en matière d'histoire publique. La Direction générale Victimes de la Guerre, quant à elle, relève du Service public fédéral Sécurité sociale. Elle a deux missions principales : exécuter la législation concernant les victimes civiles de la guerre, c'est-à-dire l'octroi des statuts civils de reconnaissance nationale, le traitement des demandes de pension d'invalidité et d'ayant droit et l'octroi des rentes civiles de guerre, et gérer un fonds d'archives de guerre d'une grande valeur historique. (CL 09/09/1993)

Visites guidées du bâtiment et présentation de l'institution, dimanche à 10h30, 13h30 et 14h30.

Exposition/diaporama de photographies de la libération de Bruxelles en 1944, issues des archives du CEGESOMA.



63.

Carte F 9



MUSÉE NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

rue Van Lint 14 – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h30 à 18h

📞 81 (Conseil)

📍 46 (Albert 1^{er})

Installé dans les locaux de l'ancienne photogravure-imprimerie Lauwers impliquée dans l'histoire du « faux Soir » du 9 novembre 1943, le Musée national de la Résistance fut créé afin de mettre en lumière l'action des armées secrètes durant les deux guerres mondiales. Un historique revient sur sa création et son organisation tandis que des documents d'archives et de nombreux objets évocateurs abordent les différents sujets emblématiques de la Résistance. L'attaque de la Belgique par les troupes hitlériennes, la défense du pays par l'armée, la contre-attaque organisée par les civils et les groupements de Résistance, la répression, la déportation vers les différents camps nazis ! Le musée est garant d'un patrimoine mémoriel historique exceptionnel et transmet un message de paix.

Visite guidée, samedi et dimanche à 15h.

64.

Carte E 9

**MÉMORIAL NATIONAL AUX MARTYRS JUIFS DE BELGIQUE**

square des Martyrs juifs (angle des rues des Goujons et Carpentier)
Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h à 16h

📍 81 (Cureghem)

📍 46 (Cureghem)

En 1964, l'architecte montois André Godart remporte le concours lancé pour la construction d'un mémorial à la mémoire des Juifs de Belgique, suite à une initiative de l'Union des déportés juifs de Belgique. Le monument est érigé entre 1968 et 1970, en collaboration avec l'architecte Odon Dupire et les bureaux d'études Jacques Lewin et Louis Cantor. Occupant l'angle de deux rues d'Anderlecht, il fut réalisé en acier et en béton armé. Des plaques commémoratives en granit noir sur lesquelles sont gravés les noms de 23.838 déportés de la caserne de Dossin à Malines vers les camps d'extermination, entre le 4 août 1942 et le 31 juillet 1944, habillent les murs qui forment, dans cet espace vert propice au recueillement, une sorte de synagogue à ciel ouvert. Une crypte a d'ailleurs été aménagée sous l'estrade souvent utilisée par les orateurs. Un motif mural composé de chaînes en acier évoquant la forme générale d'une menorah complète l'ensemble, qui dispose aussi d'une esplanade pouvant accueillir d'importants groupes de visiteurs. Des personnalités comme le roi Baudouin, le roi Albert II, le chancelier Willy Brandt, les présidents d'Israël, Haim Herzog et Ezer Weizman, sont venus se recueillir en ces lieux. (CL 23/10/2003)

Explications sur le mémorial et la Shoah en Belgique.



64



65

65.

Carte C 9-10

**MUSÉE MAURICE CARÈME**

avenue Nellie Melba 14 – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

🗝️ accès uniquement par visites guidées (groupes de 15 personnes)

📍 46-75 (Hôpital Joseph Bracops)

La charmante maison blanche qui abrite aujourd'hui le musée dédié à Maurice Carême n'est autre que la maison dans laquelle vécut le poète durant près de 45 années, entre 1933 et 1978. Ici, rien ne semble avoir changé depuis sa disparition. L'intérieur brabançon a conservé ses

bibelots anciens, sa vaisselle et les objets du quotidien qui évoquent l'écrivain dont on trouve d'ailleurs de nombreux portraits. La bibliothèque, une des plus importantes de Belgique dans le domaine de la poésie, les archives et les manuscrits rendent la mémoire de l'auteur particulièrement vivace. Ils permettent aussi de découvrir qui étaient les amis peintres et sculpteurs de Maurice Carême, une façon de pénétrer l'intimité de ce magicien des mots.

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 14h et 16h (durée: 1h30).

66.

Carte D 9

MONUMENT À NOS HÉROS 1914-1918

place de la Vaillance – Anderlecht

M 5 (Saint-Guidon)

T 81 (Saint-Guidon)

B 46-49 (Saint-Guidon)

Ce monument fut érigé en 1922, à l'initiative d'une association patriotique qui avait collecté les fonds à cet effet via une souscription. Le choix de l'artiste et de l'emplacement s'est fait en collaboration avec les pouvoirs publics qui ont aussi pris en charge une partie des frais. Le monument occupe une place d'honneur sur la place de la Vaillance. Le règlement du concours stipulait que le projet devait tenir compte de l'intégration du monument sur la place. Victor Voets, qui bénéficiait d'une certaine réputation dans le milieu artistique, répondit à cet objectif en proposant un monument avec un soubassement imposant encerclé d'une galerie parfaitement intégrée à la place. La figure féminine allégorique, couverte de draperies antiques, symbolise la Commune qui glorifie les héros avec des guirlandes de laurier. Les inscriptions sont significatives. Elles comportent les noms des commanditaires et les registres des personnes à qui l'on rend hommage. Les dates 1940-1945 furent posées plus tard.

L'artiste fit par ailleurs sa spécialité des mémoriaux. Avec son frère, il réalisa également le monument dédié aux Forains tombés pour la Patrie érigé en 1924 au square de l'Aviation à Anderlecht, ainsi que le monument au Pigeon-Soldat, quai aux Barques et celui au Neuvième de Ligne, boulevard de Dixmude à Bruxelles. (CL 28/11/2013)



67.

Carte D 9



COLLÉGIALE SAINTS-PIERRE-ET-GUIDON

place de la Vaillance – Anderlecht

🕒 sam. de 10h à 16h30

dim. de 13h à 16h

M 5 (Saint-Guidon)

T 81 (Saint-Guidon)

B 46-49 (Saint-Guidon)

Édifiée entre la seconde moitié du XIV^e siècle et le milieu du XVI^e siècle, la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon est l'une des plus belles églises de style gothique brabançon en Région bruxelloise. Elle bénéficia du savoir-faire de plusieurs maîtres d'œuvre de renom, dont Jean Van Ruysbroeck, auteur de la tour de l'hôtel de ville de Bruxelles, pour le chœur, Louis Van Boghem pour le porche ainsi que Mathieu Keldermans III pour la tour. Elle fut restaurée de 1874 à 1898 par Jules-Jacques Van Ysendyck. Depuis 1992, une nouvelle campagne de restauration est en cours (le chœur est actuellement en chantier et fermé au public). L'édifice actuel remplace une collégiale de style roman qui fut construite à la fin du XI^e et au début du XII^e siècle à la place d'une église plus ancienne. On la doit à l'impul-

sion d'un chapitre de chanoines, fondé à Anderlecht peu avant 1078, au moment où se développa le culte d'un nouveau saint nommé Guidon. En témoigne encore la crypte romane, située sous le chœur et destinée au culte des reliques, objet d'importants pèlerinages populaires. Cette crypte abrite toujours un monument formé d'une ancienne pierre tombale posée sur deux massifs de maçonnerie et connu comme le « tombeau de saint Guidon », mort selon la tradition le 12 septembre 1012. L'église recèle en outre de nombreuses œuvres d'art ainsi qu'un riche ensemble de monuments funéraires. (CL 25/10/1938)

Exposition et visites guidées

« Saint Guidon d'Anderlecht: légende et histoire » (voir encadré page suivante).

Point de départ de la promenade « Anderlecht: mémoire des béguines, de saint Guidon et d'Érasme » (voir encadré page suivante).



EXPOSITION ET VISITES

Saint Guidon d'Anderlecht: légende et histoire

Depuis plus de neuf siècles, la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon est l'écrin architectural où sont pieusement conservées les reliques de saint Guidon.

Canonisé en 1112, Guidon est un homme dont on sait très peu de choses et dont la vie comporte de nombreux épisodes légendaires. L'analyse anthropologique de ses reliques, réalisée récemment, ainsi que les dernières recherches historiques, permettent de jeter un regard nouveau sur le personnage, son historicité et les origines de son culte à Anderlecht.

Exceptionnellement, à l'occasion de la Fête de saint Guidon, qui a lieu le 12 septembre, ses reliques seront exposées au public pendant le week-end des Journées du Patrimoine.

Une exposition photographique ainsi que des visites guidées et commentées vous permettront de comprendre le travail scientifique accompli sur ces précieux restes humains, de voir les différents reliquaires conservés dans la collégiale – un patrimoine sacré inestimable – ainsi que de visiter la crypte romane où se trouve l'énigmatique monument appelé le « tombeau de saint Guidon ».

 samedi à 11h et 13h30 et dimanche à 13h et 14h30

 Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, place de la Vaillance à Anderlecht – carte **D 9**

 5 (Saint-Guidon)

 81 (Saint-Guidon)

 46-49 (Saint-Guidon)

 réservation obligatoire au 02/526.83.51 (du lundi au vendredi de 9h à 15h) ou par email (monuments@anderlecht.irisnet.be). Maximum 25 personnes par visite.

Avec la collaboration du Doyenné de Bruxelles-Ouest, de la Fabrique d'église de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon et du Service des Monuments et Sites de la commune d'Anderlecht.

PROMENADE

Anderlecht: mémoire des béguines, de saint Guidon et d'Érasme

Quand notre cher Guidon a foulé du pied les berges du Broeck, caracolant le long du Rinck de la future Vaillance, pouvait-il s'imaginer que son culte donnerait naissance à une collégiale superbe? Que d'aucuns se pencheraient sur cette sépulture trapézoïdale? Que l'on referait son histoire à coup de suppositions, intrigués que nous sommes par ces pierres aux origines incertaines? Imaginait-il aussi que de gentes béguines participeraient à cette vie rurale aux portes de la ville ou qu'un Humaniste des plus réputés se ressourcerait à l'ombre de la collégiale qui porte encore et toujours son nom? Ah! Ce petit sacristain de Laeken a vraiment plus d'un tour dans son sac! Au point de concourir aux bénédictions d'animaux... quitte à rendre jaloux Hubert.

 dimanche à 10h, 12h, 14h et 16h (durée: 1h30)

 lieu de départ: devant la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, place de la Vaillance à Anderlecht – carte **D 9**

 5 (Saint-Guidon)

 81 (Saint-Guidon)

 46-49 (Saint-Guidon)

 réservation obligatoire au 02/537.78.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h) ou par e-mail (info@itine-aires.be). Maximum 25 personnes par départ.

Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

68.

Carte D 9



ANCIENNE MAISON VANDENPEEREBOOM – ACADEMIE VOOR BEELDENDE KUNSTEN ANDERLECHT

place de la Vaillance 17 – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

📍 46-49 (Saint-Guidon)

Il faut franchir la porte-cochère néo-Louis XV d'une conciergerie pour parvenir à la cour intérieure de cet édifice de style néo-Renaissance flamande construit pour Jules Vandenpeereboom, ministre des Chemins de fer, des Postes et des Télégraphes de l'époque. Les plans furent confiés à l'architecte François Malfait qui, en 1890, fait ériger une nouvelle construction restituant parfaitement le caractère du XVI^e siècle. De grands chiffres en fer forgé forment la date de 1563 achèvent de parfaire l'illusion. Longtemps, elle abrita les collections de meubles et d'œuvres d'art du ministre. À sa mort, en 1917, il la céda à l'État. De cette période subsiste une riche décoration intérieure qui compte nombre de cheminées gothiques en pierre mais aussi des consoles sculptées de grande qualité, récupérées ça et là. Depuis 1979, la maison Vandenpeereboom est occupée par l'Académie voor Beeldende Kunsten Anderlecht qui s'est étendue à l'ancienne imprimerie voisine. La vieille cour pavée et le puits sommé d'une belle ferronnerie d'art copiée du musée de Cluny à Paris ont été préservés. (CL 28/02/2002)

Visite des ateliers de restauration, samedi de 10h à 17h.

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration de Pro Velo et de Korei.



69



70

69.

Carte D 9



BÉGUINAGE D'ANDERLECHT

rue du Chapelain 8 – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h à 12h
et de 14h à 17h

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

📍 46-49 (Saint-Guidon)

Anderlecht conserve le plus petit béguinage de Belgique. Les deux maisonnettes et le jardin clos, construits au XIV^e et au XVII^e siècle à l'ombre de la collégiale gothique des Saints-Pierre-et-Guidon, servaient de cadre de vie à huit béguines. Elles abritent aujourd'hui un musée à l'ancienne, entre cabinet de curiosités et étalage de petits trésors de la vie quotidienne. Les collections archéologiques, d'art religieux et d'art populaire retracent l'histoire cachée d'Anderlecht. Saurez-vous décoder l'usage de l'objet mystère ?

Visites guidées au départ de la Maison d'Érasme, samedi à 15h et dimanche à 11h (maximum 25 personnes par départ – réservation obligatoire au 02/521.13.83).

Exposition «Dominique Vermeer-sch. Les Sœurs noires».

70.

Carte D 9



MAISON D'ÉRASME

rue du Chapitre 31 – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

📍 46-49 (Saint-Guidon)

Havre de paix au cœur du centre historique d'Anderlecht, la Maison d'Érasme et ses jardins vous font revivre les heures douces du temps où ce quartier formait un coin de campagne à quelques pas de la Capitale. La bâtisse médiévale, merveilleusement conservée grâce au séjour qu'y fit Érasme de Rotterdam en 1521, présente une sélection d'éditions anciennes des œuvres de l'humaniste et une série de gravures par Hans Holbein ou Albrecht Dürer et de tableaux de Rogier Van der Weyden, Jérôme Bosch et d'autres maîtres flamands. À l'arrière de la maison, un jardin des simples, dessiné par René Pechère, offre un véritable portrait botanique d'Érasme, au travers de la centaine de plantes médicinales qui y sont cultivées. Non loin de là, le jardin philosophique, conçu par l'architecte-paysagiste Benoît Fondu, abrite des installations d'artistes contemporains comme Bob Verschueren, Marie-Jo Lafontaine, Cathérine Beaugrand, Perejaume.

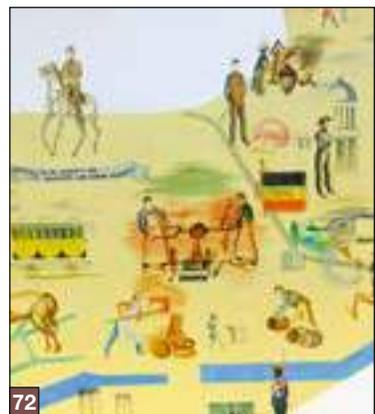
Visites guidées de la Maison d'Érasme et du Béguinage, samedi à 15h et dimanche à 11h (maximum 25 personnes par départ – réservation obligatoire au 02/521.13.83).

Exposition «Pierre Alechinsky, écritures d'herbes».

Spectacle de marionnettes-objets «Dieu, Érasme et moi» par Ludwine Deblon, samedi à 11h et dimanche à 16h (à partir de 13 ans, durée: 50 minutes).



71



72

71.

Carte F 7



MUSÉE BRUXELLOIS DE L'INDUSTRIE ET DU TRAVAIL – ANCIENNE COMPAGNIE DES BRONZES

rue Ransfort 27
Molenbeek-Saint-Jean

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 1-5 (Comte de Flandre)

📍 88 (Borne)

Née sous le nom de Cormann et Compagnie, rue d'Assaut, au début des années 1850, la Compagnie des Bronzes développe ses ateliers rue Ransfort dès 1860, au sein d'un quartier alors en pleine ébullition, surnommé le Manchester belge. Dès cette époque, elle se consacre à la fabrication d'éléments en zinc, en bronze, en fer et autres métaux. Le succès est au rendez-vous et les commandes prestigieuses remplissent les registres de la firme... des grilles du zoo de New York aux statues du Petit Sablon, du mémorial de Lord Leighton à Saint-Paul à Londres aux statues de Teniers à Anvers et du roi Albert I^{er} au Mont des Arts. Groupés autour d'une cour, les bâtiments, érigés entre 1887 et 1912, comptaient une halle de montage, une halle de moulages des bronzes, une halle de fusion et un atelier de sculpture. Il faut ajouter à cela la maison de la direction, de style néoclassique, qui abrite aujourd'hui les bureaux de l'association La Fonderie et un centre de recherches et de

documentation. Après 1950, l'activité décline peu à peu et la faillite est finalement signifiée en 1979. Sous l'impulsion d'une association de quartier, la Communauté française décide de racheter le site qui est reconverti, au prix d'une patiente restauration, en un Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail placé sous la houlette de La Fonderie depuis 1983. Il conserve des machines, des photos, des archives et des objets sauvés de la fermeture de nombreuses entreprises. (SV 22/05/1997)

À l'occasion des Journées du Patrimoine, La Fonderie sort de ses réserves d'étonnants modèles en plâtre ayant servi à la fabrication de bronzes mémoriels. Loin d'être cantonnés à la seule commémoration des morts de la Première Guerre, ces plaques, bustes ou médailles célèbrent également nos rois, notre histoire coloniale, des personnalités, des événements, l'industrie et la science. Exposées pour la première fois, le public aura l'occasion de découvrir quelques-unes de ces pièces remarquables.

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h.

72.

Carte E 7



ÉCOLE COMMUNALE N° 13

rue De Koninck 63
Molenbeek-Saint-Jean

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 82 (Mennekens)

📍 49 (Leroy)

Qui pourrait s'imaginer que la façade de l'école communale n° 13 de Molenbeek-Saint-Jean cache un trésor insoupçonné ? Le peintre René Van den Neste y a en effet réalisé, en 1949, une sorte de cours d'histoire – et de géographie – de Molenbeek-Saint-Jean en images. Sa peinture monumentale, haute de 6,5 m et longue de près de 22 m, couvre un mur entier du préau. La composition fourmille de détails qui font référence à des personnalités, des événements et des lieux qui ont marqué le passé de la commune. Œuvre unique en son genre en région bruxelloise, cette peinture très originale est un régal pour les yeux et peut être vue comme un jeu de piste.

Explications apportant les clés pour décoder l'iconographie et interpréter les références qui se cachent derrière les nombreux détails de la peinture.

Projection d'images en boucle.

Avec la collaboration du Musée communal de Molenbeek-Saint-Jean.

**73.**

Carte D-E 6

CIMETIÈRE DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN

chaussée de Gand 537-539
Molenbeek-Saint-Jean

🕒 sam. et dim. de 10h à 16h45

📍 82 (Cimetière de Molenbeek)

📍 49 (Cimetière de Molenbeek)

En 1864, la Cour de Cassation rend un arrêt mettant fin aux cimetières confessionnels et confie la gestion des cimetières aux autorités communales. Un nouveau cimetière a donc été créé pour accueillir les sépultures, sans distinction de confession, des habitants de Molenbeek-Saint-Jean. Il fut inauguré le 16 août 1864. Des pavillons en brique de style toscan flanquent l'entrée de l'endroit. Dans la perspective, on distingue les galeries funéraires dominées par la silhouette d'un pavillon de recueillement polygonal de style classique. Le monument des Bateliers en forme de barque rappelle la proximité du canal tandis que le monument des Tailleurs de pierre Paternotte-De Neufbourg, surmonté d'une urne drapée, honore un métier en relation directe avec le monde des défunts.

Parmi les personnalités enterrées ici, citons le baron Eugène Laermans, peintre réaliste du XIX^e siècle, le bourgmestre Louis Mettwewie, le lieutenant-général Jean-Baptiste Piron, commandant de la brigade du même nom active pendant la Seconde Guerre mondiale ou, plus anecdotique, Ernest Kindermans qui fut directeur des Folies Bergères! Deux pelouses sont consacrées aux soldats tombés durant les Premières et Seconde Guerres mondiales. (CL 22/03/2007)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration de Molenbecca et de l'administration communale de Molenbeek-Saint-Jean.

👁️ EXPOSITION ET VISITES

Laissez-vous surprendre par Molenbeek

Quels sont les exploits réalisés par ces Molenbeekois auxquels on a rendu hommage par l'érection de monuments dans les espaces et bâtiments publics ou par l'attribution de leur nom à des voiries communales? Quelles furent les dispositions prises, pendant la guerre, par l'autorité locale pour assurer l'approvisionnement en denrées alimentaires aux habitants de la commune? Où le journal *La Libre Belgique*, à l'époque clandestin, était-il imprimé? Cette exposition donnera la réponse à ces questions et vous permettra de découvrir bien d'autres éléments constituant le quotidien des Molenbeekois.

🕒 samedi de 10h à 16h et dimanche de 14h à 18h

📍 *église Saint-Charles Borromée, avenue du Karreveld 11 à Molenbeek-Saint-Jean – carte E 6*

📍 82 (Karreveld)

📍 20-49 (Bastogne)

Avec la collaboration de Molenbecca.




74.

Carte F 6



MAISON STEPMAN

boulevard Léopold II 250
Koekelberg

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

🚶 2-6 (Simonis)

🕒 19 (Simonis)

📅 13-14-20-87 (Simonis)

La demeure du sculpteur-décorateur Charles Stepman fut acquise par la commune de Koekelberg en 1974 afin d'y établir une maison de la culture. Aujourd'hui, la façade blanche cache un lieu de rencontres et de diffusion en abordant la plupart des disciplines artistiques (musique, art dramatique, danse, dessin, peinture...). L'atelier de l'artiste éclairé par une verrière zénithale a conservé son apparence d'origine. Ce lieu permet d'évoquer cette figure attachante de Koekelberg, auteur d'œuvres encore visibles dans la commune : le bas-relief de l'ancien bourgmestre Oscar Bossaert à l'école Swartenbroeks, la « Ronde d'enfants » dans une école de la rue Delcoigne, un bas-relief en bronze au home Jourdan ou encore, non loin de là (au croisement entre le boulevard Léopold II et la rue Léon Fourrez), le buste en bronze d'Eugène Simonis, inséré depuis dans une création monumentale d'Annie Jungers.

Exposition permanente sur Charles Stepman.

Exposition de photographies de Jos Tontlinger.


75.

Carte F 6



ANCIENNE BISCUITERIE-CHOCOLATERIE VICTORIA

rue De Neck 20-22 – Koekelberg

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

🚶 2-6 (Simonis)

🕒 19 (Simonis)

📅 13-14-20-87 (Simonis)

Fleuron de l'histoire du chocolat belge, la firme Victoria apparaît aussi comme un lieu de mémoire. En effet, ses bâtiments ont traversé le XX^e siècle (1896-1970) et ses deux conflits mondiaux. Durant la guerre 14-18, avec Émile Bossaert, fondateur de la société et bourgmestre de Koekelberg, les ateliers produiront pour le Comité national de Secours et d'Alimentation, qui assure le ravitaillement des populations civiles. En 1916, anticipant le retour à la paix, l'architecte Arthur Pladet dessine les plans d'une chocolaterie entièrement électrifiée, occupée aujourd'hui par Godiva. Dans l'entre-deux-guerres, rivalisant avec Côte d'Or, Victoria employa

jusqu'à 1.500 personnes. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, le fils du fondateur, Oscar Bossaert, bourgmestre lui aussi, futur ministre, président de la Confédération de l'Alimentation belge, remplit les caves de fèves de cacao et de sucre, assurant ainsi le maintien de l'emploi durant les hostilités. Il intervient également auprès de l'occupant pour le rapatriement de prisonniers. L'Expo 1958, avec le prestigieux pavillon Victoria, marque l'apogée de la chocolaterie, avant son intégration en 1970 dans les groupes de l'agroalimentaire en cours de constitution.

Visites guidées sur l'histoire de l'ancienne biscuiterie-chocolaterie Victoria au XX^e siècle, samedi et dimanche à 10h, 13h30 et 16h. Réservation souhaitée au 02/412.14.11. Avec la collaboration de la commune de Koekelberg et d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire.

Accès à l'exposition permanente du Belgian Chocolate Village.

76.

Carte E 6



BASILIQUE NATIONALE DU SACRÉ-CŒUR

parvis de la Basilique 1 – Koekelberg

🕒 uniquement dim. de 13h à 18h

📍 19 (Bossaert-Basilique)

🚶 49-87 (Riethuisen)

C'est à l'initiative de Léopold II que le projet de construire un édifice religieux à cet endroit prit naissance. Le souverain désirait une église qui surpasserait le Sacré-Cœur de Paris. Bien que la première pierre fût posée en 1905, le bâtiment que nous connaissons aujourd'hui est un projet issu d'un concours d'architecture de 1920, gagné par l'architecte gantois Albert Van Huffel. Sa mission était de concevoir une église sachant contenir de 3.000 à 4.000 personnes avec neuf chapelles représentant les provinces du pays. Manifeste de l'Art Déco religieux, la basilique dresse sa coupole de 30 m de diamètre à près de 90 m de hauteur alors que les tours de la façade culminent à 65 m. Les impressionnants volumes intérieurs révèlent une décoration qui marie différents matériaux dont la pierre de Bourgogne, la brique hollandaise ou la terre cuite moulée en blocs creux, émaillée et cuite au four. Le bâtiment a longtemps servi de cadre à des manifestations nationales telles que les « Te Deum ». Lors de sa visite en Belgique, en 1995, le pape Jean-Paul II y béatifia le père Damien.

Visites guidées, dimanche à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn.

Exposition sur l'histoire de la Basilique depuis sa construction jusqu'à la Première Guerre mondiale.



76

77.

Carte D 5

CITÉ MODERNE

rue de la Gérance
Berchem-Sainte-Agathe

📍 19 (Valida)

🚶 20 (Valida)

Comprenant 275 logements, soit seulement un peu plus de la moitié des 500 initialement prévus, la Cité Moderne est l'œuvre de l'architecte Victor Bourgeois qui, âgé de 25 ans à peine, dirige la construction de l'ensemble entre 1922 et 1925 avec la collaboration de Louis Van der Swaelmen. Alors qu'elle vient d'être terminée, la Cité obtient le Grand Prix de l'Exposition des Arts décoratifs de Paris, apportant une renommée internationale à son concepteur. Aujourd'hui encore, elle figure dans de nombreux ouvrages d'architecture. Persuadé que la cité-jardin participe à la création de la ville nouvelle telle qu'il l'imaginait, il conçoit des habitations fonctionnelles, utilisant le béton armé, nouveauté à l'époque, afin de réduire les coûts de construction et proposant aussi bien des appartements de trois pièces que des maisons unifam-



77

iliales. Le résultat final est manifestement inspiré par le purisme du Stijl, basé sur un savant jeu de lignes et de volumes géométriques purs. Bourgeois fut l'un des rares architectes de l'époque à contester une architecture insensible aux réalités urbaines. (CL 07/09/2000)

Promenades guidées permettant de découvrir l'histoire de cette cité-jardin, mais aussi de ses concepteurs, samedi à 14h et 16h et dimanche à 11h, 14h et 16h (durée : 2h). Rendez-vous : devant le centre hospitalier Valida, avenue J. Goffin 180. Réservation souhaitée au 02/482.00.10 ou par mail (dekroon@vgc.be). Avec la collaboration du Gemeenschapscentrum De Kroon et de Culturama.



78

78.

Carte D 5

ANCIEN CIMETIÈRE DE GANSHOREN

avenue du Cimetière – Ganshoren

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h30

📍 84-87 (Nereus)

L'ancien cimetière de Ganshoren est considéré comme un fleuron du patrimoine communal. Lieu de recueillement où se mêlent nature, art et mémoire, il y règne une atmosphère particulière. L'hommage rendu aux anciens combattants des deux guerres se juxtapose à des ensembles remarquables de monuments funéraires élevés à la mémoire des défunts de la commune. Depuis 1976, l'ancien cimetière n'accueille plus aucune nouvelle sépulture. La végétation a donc repris ses droits, s'installant entre les pierres tombales et autres sépultures dont certaines sont de véritables œuvres d'art.

Promenades guidées mettant l'accent sur les monuments commémoratifs, samedi et dimanche à 14h et 16h. Avec la collaboration du Cercle d'Histoire et d'Archéologie du Comté de Jette.

79.

Carte E 3



ANCIENNE DEMEURE ABBATIALE DE DIELEGHEM

rue Jean Tiebackx 14 – Jette

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 13-14-53-84 (Ancienne Barrière)

Amputé de son environnement d'origine et de ses dépendances, le palais abbatial de Dieleghem dresse encore avec fierté ses façades d'inspiration classique dessinées par l'architecte Laurent-Benoît Dewez. Promoteur du style Louis XVI et d'un certain retour à l'Antiquité, l'artiste érigea l'édifice à partir de 1775. Il reflète l'environnement luxueux dont pouvaient s'entourer l'abbé et les chanoines qui, à Dieleghem, avaient la charge d'administrer huit paroisses. Vendu en 1797, le lieu fut dépeuplé de ses meubles et objets d'art. Toutefois, en 1898, l'endroit, racheté par le docteur Capart, retrouvera un peu de sa superbe. En 1954, la Commune l'acheta pour en faire un centre culturel, mais il faudra attendre 1967 pour que débute la restauration qui se poursuivra jusqu'en 1972. Aujourd'hui, l'ancienne demeure abbatiale de Dieleghem abrite une bibliothèque d'histoire régionale, une des plus importantes de Belgique, et le musée communal du Comté de Jette dont les collections appartiennent au Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore du Comté de Jette. On peut y voir des collec-



79

tions romaines provenant des fouilles de 1968 (seau romain, entraves, poteries, etc.), des souvenirs de l'activité des moines de l'ancienne abbaye et des témoins du folklore. D'autres vitrines illustrent l'histoire des comtes de Jette, des églises et fermettes de cette région. (CL 03/02/1953)

Exposition «La carte du feu», œuvre de Dany Delepière regroupant plus de 4.000 portraits, d'après des photographies originales, de soldats tombés au front de la Première Guerre mondiale. Cette exposition est accessible jusqu'au 5 octobre 2014.

Explications sur le bâtiment.

Avec la collaboration du Centre culturel de Jette.

Exposition «Personnages illustres et figures moins connues au Comté de Jette» (voir encadré ci-dessous).



EXPOSITION ET VISITES

Personnages illustres et figures moins connues au Comté de Jette

Cette exposition, mettant en valeur des bâtiments et monuments situés à Jette et à Ganshoren, évoquera les bâtisseurs de ces lieux, les personnalités qui y ont habité, séjourné ou trouvé leur dernier lieu de repos. On se remémorera aussi les anciens combattants et héros de la résistance enterrés dans les cimetières de ces deux communes.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 18h (visites guidées de l'exposition et de l'abbaye dès formation d'un groupe)

📍 ancienne demeure abbatiale de Dieleghem, rue J. Tiebackx 14 à Jette – carte E 3

📍 13-14-53-84 (Ancienne Barrière)

Avec la collaboration du Cercle d'Histoire et d'Archéologie du Comté de Jette.



80

80. Carte F 5**GROTTE NOTRE-DAME DE LOURDES ET CHAPELLE**rue Léopold I^{er} 296 – Jette

🕒 sam. de 10h à 18h
dim. de 14h à 18h

📍 B 49-88 (Loyauté)

La chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes s'avéra rapidement trop petite quand elle dut faire face à l'afflux de pèlerins venus implorer la Vierge lors de la Première Guerre mondiale. Les cérémonies se tinrent alors sur le terrain attenant. Très vite, on décida d'y aménager, à partir de 1915, une reconstitution de la grotte de Lourdes. Elle attira rapidement des milliers de fidèles qui accrochèrent encore des myriades d'ex-voto – plaquettes, photos, lettres, fleurs, crucifix, morceaux d'étoffe... – à ses parois de pierre et de béton armé. En effet, les structures cimentées imitant la roche créent une parfaite illusion ! La réplique de Jette imite à s'y méprendre la grotte de Massabielle, à Lourdes, là où la Vierge apparut à plusieurs reprises, à partir de 1858, à une jeune fille de la région nommée Bernadette Soubirous. De nombreux pastiches ou des copies fidèles furent érigés dans toute l'Europe. À Jette, on retiendra qu'une pierre originnaire du rocher de Lourdes a été placée sous la statue de la Vierge et que l'autel de la grotte fut offert par le roi Albert I^{er} et la reine Élisabeth. Le parc abrite également un chemin de croix de style néogothique ainsi qu'un rosaire.

Visites guidées, samedi à 10h30, 12h, 14h et 16h et dimanche à 14h, 15h et 16h.



81

81. Carte F-G 2-3**PLATEAU DU HEYSEL**

Bruxelles-Laeken

📍 M 6 (Heysel)

🕒 T 7 (Heysel)

📍 B 84-88 (Heysel)

L'ensemble des palais du Heysel fut conçu entre 1933 et 1935 par l'architecte Joseph Van Neck à l'occasion de l'Exposition universelle de 1935. Une large avenue coupait le site en deux et remontait vers la façade du Grand Palais. Aujourd'hui, l'Atomium, construit dans le cadre de l'Exposition universelle de 1958, a modifié la perspective initiale, mais le palais principal dresse toujours sa puissante façade, sommée des sculptures allégoriques dues à Égide Rombaux. À l'époque de l'Exposition universelle de 1935, près de vingt millions de visiteurs vinrent découvrir le site du Heysel avec ses 182 bâtiments. 300 événements (congrès, concerts, festivals) marquèrent cette période faste. En 1958, on recensa près de 35 millions de visiteurs, un vrai record ! Au fil du temps, d'autres bâtiments viendront donner au lieu le potentiel qu'on lui connaît aujourd'hui. Depuis de nombreuses années maintenant, il accueille des salons très courus, des foires et des symposiums. Un ensemble composé d'un stade sportif, d'un complexe de salles de cinéma, d'espaces ludiques et récréatifs complètent ce lieu toujours très fréquenté, qui dispose également de beaux espaces verts et de terrains de sport.



82

82. Carte G 3**MÉMORIAL À LÉOPOLD I^{ER}**

parc de Laeken – Bruxelles-Laeken

📍 B 53 (Serres Royales)

Érigé dans l'axe de la cour d'honneur du palais royal de Laeken, sur l'éminence du Dinderberg, le mémorial à Léopold I^{er}, ou monument de la Dynastie, culmine sur un socle à gradins, à près de 43 m de haut. Il fut imaginé dans le plus pur style néogothique par l'architecte gantois Louis de Curte, un disciple de Viollet-le-Duc qui connaissait sans doute le mémorial érigé par la reine Victoria à Londres, en l'honneur de son défunt époux, le prince Albert. Construit en 1880 à l'instigation de Léopold II, cet immense dais, sommé d'une flèche ajourée, affecte la forme d'un enneagone parfait. Les neuf arcades, couronnées de pinacles et abritant une statue représentant chacune une des neuf anciennes provinces de Belgique, rayonnent autour de l'effigie monumentale de notre premier souverain, sculptée dans le marbre blanc par Guillaume Geefs. Un bel escalier à vis, enfermé dans une cage à colonnettes, mène aux étages du monument. Ceux-ci ont été pourvus de balustrades gothiques dont les pinacles supportent les arcs-boutants de la flèche.



83

83.

Carte G 3-4



ANCIENNE ÉCOLE DES CADETS – ÉCOLE EUROPÉENNE DE BRUXELLES IV

drève Sainte-Anne 86
Bruxelles-Laeken

🕒 uniquement sam. de 10h à 17h

📍 53 (Schola Europea)

Située non loin du domaine royal de Laeken, l'École européenne de Bruxelles IV occupe un site qui accueillait autrefois une école militaire de Cadets construite au début du XX^e siècle par l'architecte Jean-Jules Van Ysendijck, dans un style néo-Renaissance flamande. Avant 1914, l'ensemble abritait une caserne hébergeant les grenadiers puis, durant l'entre-deux-guerres, les artilleurs antiaériens. Après 1945, divers établissements scolaires militaires profitèrent des locaux. Le complexe d'origine, qui combine la brique et la pierre, a été restauré et adapté à sa nouvelle affectation. Une aile moderne a d'ailleurs été édifée par la Régie des Bâtiments. Elle a été inaugurée en octobre 2012 par de prestigieux voisins, le roi Albert II et la reine Paola. Un escalier monumental, une plaine de parade transformée en espace de jeux, et l'ancien mess des officiers, avec ses impressionnantes cheminées, rappellent les fonctions de prestige de l'ancienne école militaire.



84

84.

Carte H 4

MÉMORIAL REINE ASTRID ET SQUARE DU 21 JUILLET

avenue du Parc royal
Bruxelles-Laeken

📍 53 (Artistes)

Originellement dessiné par l'architecte Charles Girault, auteur de la colonnade du Cinquantenaire et du musée de Tervueren, le square du 21 juillet fait face à l'église Notre-Dame de Laeken et semble être un prolongement du domaine royal. C'est le roi Léopold II qui veilla à son aménagement et fit les acquisitions de lopins nécessaires afin d'obtenir la surface que nous connaissons aujourd'hui. En 1905, on détruisit les taudis existants et on élargit la rue des Vignes. Dans les années 1930, le square subit quelques modifications imaginées par René Pechère et fut doté d'un monument à colonnades dédié à la reine Astrid, proposé par l'architecte Paul Bonduelle. Une statue en pied de la souveraine regrettée occupe le centre du monument. L'ensemble fut inauguré le 21 juillet 1938 et a gardé cette dénomination depuis. (SV 11/06/1998 – square)

Visites guidées, samedi de 10h à 16h30 (dernier départ). Avec la collaboration de Laeken Découverte.

Exposition de photographies illustrant la transformation du site de l'école des Cadets en école européenne et les différentes périodes d'occupation du site.

Projection d'une vidéo sur la transformation du site.



85. Carte G-H 4

CIMETIÈRE DE LAEKEN

parvis Notre-Dame
Bruxelles-Laeken

🕒 sam. et dim. de 8h30 à 16h30
(dernière entrée à 16h)

📍 93 (Princesse Clémentine)

Même si le petit cimetière connaissait déjà un certain engouement, il semble que l'inhumation de la reine Louise-Marie dans la chapelle Sainte-Barbe, puis dans la nouvelle église de Laeken, accrût encore cette inclination et poussa la population à se faire enterrer en nombre non loin de cette souveraine très populaire. La bourgeoisie, l'aristocratie et le monde des arts semblent avoir suivi cet élan qui a transformé le cimetière de Laeken en « Père Lachaise belge ». Les monuments conçus pour ces personnalités se singularisent par leur qualité d'exécution et souvent leur originalité. L'afflux des demandes et

l'impossibilité d'agrandir indéfiniment le cimetière conduisirent le bourgmestre Émile Bockstael à s'inspirer de l'Europe méridionale en initiant des galeries funéraires souterraines liées à des monuments en surface. Parmi les sépultures d'intérêt, signalons, notamment, celle de Ferdinand Nicolay, conçue par le sculpteur Charles Auguste Fraikin, l'imposante chapelle de la Malibran, qui renferme un sol en mosaïques, et une statue en marbre dédiée à Guillaume Geefs. Cette vaste nécropole de pierres bleues compte de nombreux noms connus comme ceux des peintres Xavier Mellery ou Fernand Khnopff, des architectes Alphonse Balat, Joseph Poelaert ou Victor Jamaer ou encore les bourgmestres de Bruxelles Nicolas Rouppe et André Fontainas. (CL 14/01/1999)

Promenade « Histoire de Belgique au cimetière de Laeken » (voir encadré ci-dessous).

PROMENADE

Histoire de Belgique au cimetière de Laeken

Quel endroit mieux indiqué qu'un cimetière pour parler de mémoire ? Le cimetière de Laeken est en effet le grand livre de pierre de l'histoire de Belgique, qui offre une suite de chapitres plus étonnants les uns que les autres : une célébrité cantatrice au destin tragique, un dramaturge volubile, des architectes plus ou moins *schieve* et un penseur qu'on ne doit presque plus présenter.

🕒 samedi et dimanche à 12h et 14h30 (durée : 2h)

📍 lieu de départ : entrée du cimetière de Laeken, parvis Notre-Dame à Bruxelles-Laeken – carte H 4

📍 93 (Princesse Clémentine)

✉️ réservation souhaitée par mail (laeken.decouverte@gmail.com). Maximum 30 personnes par départ.

Avec la collaboration de Laeken Découverte.

PROMENADE

Les monuments laekenois

Laeken est émaillée de monuments commémoratifs de dimension nationale et internationale. Le Poilu inconnu, le mémorial reine Astrid, la fontaine des Cinq Plaies et le monument à Léopold I^{er} s'inscrivent à chaque fois dans une histoire et un contexte bien particuliers. Lors de cette promenade, une spécialiste de la sculpture royale décryptera avec vous ces monuments méconnus.

🕒 samedi et dimanche à 17h (durée : 2h)

📍 lieu de départ : devant le monument au Poilu inconnu, parvis Notre-Dame à Bruxelles-Laeken – carte H 4

📍 93 (Princesse Clémentine)

✉️ réservation souhaitée par mail (laeken.decouverte@gmail.com). Maximum 30 personnes par départ.

Avec la collaboration de Laeken Découverte.



86.

Carte H 4



ÉGLISE NOTRE-DAME DE LAEKEN ET CRYPTÉ ROYALE

*parvis Notre-Dame
Bruxelles-Laeken*

🕒 *sam. de 14h à 16h30
dim. de 14h à 17h*

📍 93 (Princesse Clémentine)

Afin de respecter le vœu de son épouse défunte qui souhaitait être enterrée à Laeken, le roi Léopold I^{er} commanda les plans d'une nouvelle église qui allait supplanter l'ancienne. Joseph Poelaert remporta le concours, sous un pseudonyme, et supervisa les travaux qui débutèrent avec la pose de la première pierre par le roi Léopold I^{er} le 27 mai 1854. Assez vite, l'architecte fut trop accaparé par la construction du Palais de Justice et délégua l'élévation de l'église à des collègues qui menèrent à bien l'entreprise. Consacrée en 1872, l'église Notre-Dame de Laeken ne sera pourtant terminée

qu'en 1907. Les trois nefs, de belle hauteur, forment une église aux volumes amples. La crypte royale, située derrière le chœur, est le lieu de sépulture de tous les souverains belges régnants et de leurs épouses, ainsi que de certains membres de la famille royale belge. Les premiers membres de la famille à y être transférés furent le roi Léopold I^{er} et la reine Louise-Marie le 20 avril 1876. L'édifice, le plus vaste exemple de style néogothique en Belgique, est devenu l'église paroissiale des souverains quand ils résident à Laeken. Chaque année, on y célèbre la Messe des Défunts. Alors retentissent les cloches baptisées par Léopold II et Marie-Henriette le 23 juin 1873.

**Visites de l'orgue et concert,
dimanche de 14h à 17h.**



87.

Carte J 5

**MUSÉE COMMUNAL D'EVERE***rue Edouard Stuckens 11-13 – Evere*🕒 *sam. et dim. de 10h à 18h*

📍 55 (Tilleul)

Le Musée communal d'Evere est installé, en 1994, dans une maison patricienne de style néo-Renaissance construite en 1898 d'après les plans du docteur De Coster qui y résida jusqu'en 1920. Il présente l'histoire de la commune du Moyen Âge à nos jours à travers des documents écrits, des photographies, des tableaux, des sculptures, des outils et des objets du quotidien qui évoquent aussi bien la vie économique, folklorique, politique que religieuse d'Evere.

Point de départ de la promenade «À la découverte du passé agricole d'Evere» (voir encadré ci-dessous).



87

88.

Carte J 5

**MUSÉE BRUXELLOIS DU MOULIN ET DE L'ALIMENTATION***rue du Tilleul 189/rue du Moulin à Vent 21 – Evere*🕒 *sam. et dim. de 10h à 18h*

📍 55 (Tilleul)

Édifié en 1841, le moulin à vent d'Evere permettait aux paysans des environs de moulinier leur grain. Le bâtiment, en brique et de forme conique, a subi plusieurs évolutions et connu diffé-



88

rentes affectations au fil du temps. En 1853, on y installa une machine à vapeur afin de poursuivre les activités indépendamment des conditions climatiques. On finira d'ailleurs par retirer les ailes en bois, devenues obsolètes. Le moulin s'est aussi vu adjoindre deux nouvelles constructions, en 1887 et 1904, accueillant respectivement des moulins à cylindres et un espace de stockage. Incapable de concurrencer les vastes meuneries de Willebroek, le moulin ferma ses portes en 1911. Il abrita ensuite différentes petites industries locales, devenant pour un temps une tannerie ou une fabrique de chaudières pour le forçage des chicons. Dans les années 1930, Oscar Tausig y installa sa fabrique d'épices qui occupa les lieux jusqu'en 1983. Laissés à l'abandon, le moulin d'Evere ainsi que le jardin et l'allée pavée située dans le parc ont été classés en 1990 et rachetés par la commune d'Evere en 1998. Depuis 2008, le bâtiment restauré accueille le Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation. Le rez-de-chaussée abrite toujours des machines de meunerie qui ont servi au traitement des épices, des nettoyeurs, des moulins à cylindre ou des blutoirs : une façon d'introduire une histoire de la meunerie abordée dans la salle permanente, de la molette préhistorique au mouvement circulaire continu. (CL 20/12/1990)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h30 et 16h.

Exposition «Marmites, Cocottes et Cie. Histoire des cuisines d'autrefois».

**PROMENADE****À la découverte du passé agricole d'Evere**

Aujourd'hui commune urbaine, Evere est longtemps resté un petit village dominé par l'activité agricole. Lors de cette promenade, vous découvrirez certains témoins de ce passé. Au départ du Musée communal, gardien de la mémoire d'Evere, vous rejoindrez l'ancien moulin à vent qui rappelle l'importance de la culture céréalière jusqu'à la fin du XIX^e siècle. La visite s'achèvera à la ferme du Geuzenberg. Situé à côté de la maison communale, ce bâtiment rappelle que le plateau du Geuzenberg était autrefois un haut lieu de la production céréalière à Bruxelles, avant d'être voué à la culture artisanale du chicon jusqu'au milieu du XX^e siècle.

🕒 *samedi et dimanche à 13h30 (durée : 1h30)*📍 *lieu de départ : Musée communal d'Evere, rue Edouard Stuckens 11-13 à Evere – carte J 5*

📍 55 (Tilleul)

📧 *réservation obligatoire au 02/245.37.79 (du lundi au vendredi de 9h à 17h) ou par mail (mbma-bmmv@evere.irisnet.be). Maximum 15 personnes par départ.*

Avec la collaboration du service Tourisme de l'administration communale d'Evere.



89. Carte L 5-6

CIMETIÈRE DE BRUXELLES

avenue du Cimetière de Bruxelles
Evere

🕒 sam. et dim. de 8h30 à 16h30
(dernière entrée à 16h)

📍 63-66-80 (Cimetière de
Bruxelles)

Les cimetières existants devenus trop exigus, les autorités de la Ville de Bruxelles décidèrent, en 1874, d'acquérir de vastes terrains en bordure de la chaussée de Louvain. Elles eurent recours à l'architecte paysagiste Louis Fuchs pour aménager les 38 hectares. Les robustes pavillons d'entrée, de style néo-étrusque, furent dessinés par l'architecte Victor Jamaer. Le cimetière préserve un ensemble unique de monuments commémoratifs de grande qualité comme le mémorial anglais de la bataille de Waterloo, œuvre de Jacques de Lalaing, le mémorial allemand des Combattants de la guerre franco-prussienne de 1870, le monument d'hommage aux Combattants de la Révolution belge de 1830, le carré d'honneur militaire belge de la Première Guerre mondiale avec son impressionnant portique dessiné par François Malfait et Pierre Theunis, le carré d'honneur militaire allemand de la Première Guerre mondiale, le mur commémoratif des Fusillés, tout comme le monument en souvenir des Victimes de l'incendie de l'Innovation



en 1967. En outre, le cimetière abrite les sépultures d'un nombre impressionnant d'artistes et de personnalités bruxelloises. On peut aussi y voir la « rotonde des bourgmestres », avec les tombes de Charles de Brouckère, Jules Anspach, Charles Buls et Adolphe Max. (CL 06/02/1997)

Visites guidées mettant l'accent sur les monuments liés à la guerre mais également sur les aspects généraux de la culture funéraire et sur la valeur patrimoniale des signes de sépultures et de monuments funéraires, samedi et dimanche à 10h30 et 14h30 (durée: 1h30-2h). Avec la collaboration d'Epitaaf.

90. Carte K 7

ENCLOS DES FUSILLÉS

rue Colonel Bourg (à hauteur du
n° 102) – Schaerbeek

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 21-79-80 (Colonel Bourg)

Dans les années 1960, le site du Tir national, qui s'étendait sur 20 hectares et servait aux exercices balistiques, fut cédé au service public de Radio-Télévision. Une poche de verdure de 40 ares fut cependant préservée. Elle avait été convertie en cimetière, abritant les sépultures surmontées de croix de 365 résistants des deux guerres mondiales. Plus connu sous le nom de l'Enclos des Fusillés, ce lieu de mémoire se situe à l'endroit même où ces patriotes furent mis à mort par les Allemands. Edith Cavell, Philippe Baucq, Gabrielle Petit et Youra Livchitz figurent parmi les victimes de guerre enterrées ici. Le site accueille également une dalle commémorative dédiée à 35 héros de la Première Guerre mondiale ainsi qu'une plaque rendant hommage au Prisonnier politique belge inconnu de 1940-1945. Chaque quatrième dimanche d'avril, la manifestation nationale consacrée aux rescapés des camps de concentration et prisons nazis se tient à l'Enclos des Fusillés. (CL 12/01/1983 et 12/06/1987)

Guide sur place, samedi et dimanche de 14 à 17h. Avec la collaboration de Pro Velo.

91.

Carte K 7

CIMETIÈRE DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

rue Henri Chomé 9 – Schaerbeek

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

📍 7-62 (Léopold III)

📍 63 (Léopold III)

Aménagé sur le territoire de la commune de Schaerbeek depuis 1879, le cimetière de Saint-Josse-ten-Noode est doté, en 1902, par l'architecte Léon Govaerts, d'une entrée monumentale flanquée de pavillons mariant l'Art nouveau au style néo-étrusque. Le plan des lieux s'ordonne autour des carrés d'honneur militaires et des réseaux de galeries funéraires. Parmi les personnages renommés enterrés au cimetière de Saint-Josse-ten-Noode, citons les peintres Jean-Baptiste Madou et Franz Courtens ou l'homme politique Charles Rogier pour lequel Paul Hankar et Isidore De Rudder dessinèrent un imposant mausolée. Rappelant les cimetières britanniques du Westhoek, le carré



91

d'honneur réservé aux victimes de la Grande Guerre fut aménagé d'après un projet de l'architecte Eugène Dhucique, un homme qui, à partir de 1915, s'employa à sauver ce qui pouvait l'être en matière de patrimoine à travers la « Mission Dhucique ». Ici, il a imaginé un autel massif en travertin au milieu d'un espace circulaire délimité par des haies et des murets, et orné de lanternes des morts. À l'arrière,

deux allées se faisant face partent d'un monument central. Au terme de ces allées bordées de stèles cernées par la verdure, l'architecte a fait ériger un obélisque commémoratif.

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration de Klare Lijn.



PARCOURS À VÉLO

Petites et grande histoires gardées en mémoire à Schaerbeek

Ce parcours à vélo vous emmènera à la découverte de lieux marqués par des événements historiques importants, de lieux habités ou fréquentés par des écrivains et artistes célèbres, mais également à la découverte de monuments liés aux deux guerres mondiales. Il débutera à l'Enclos des Fusillés (proche de la RTBF), passera notamment par l'Athénée Fernand Blum, une maison de Magritte, une de Guelderode, la Maison des Arts, pour s'achever sur les lieux où fut érigée la première gare de Bruxelles dans le quartier de l'Allée Verte.

Cette activité sera également placée sous le signe de la conduite à vélo en ville, alliant sécurité et respect du code de la route.

🕒 samedi et dimanche à 14h30 (durée : 3h)

📍 lieu de départ : carrefour boulevard Auguste Reyers/rue Colonel Bourg (proximité de la RTBF) à Schaerbeek – carte K 7

📍 7-25 (Diamant)

📍 12-21-28-29-79 (Diamant)

🚲 n'oubliez pas votre vélo. Pas de location possible sur place. Station Villo! à proximité (Diamant).

Avec la collaboration du GRACQ – Les Cyclistes quotidiens (section locale de Schaerbeek).



EXPOSITION

1914-1918, la guerre vue depuis Schaerbeek

L'année 2014 marque le centième anniversaire du début de la Première Guerre mondiale. Cette exposition du collectionneur Léon Verreydt, historien local et auteur d'ouvrages sur Schaerbeek, vous fera découvrir sa collection de photos, cartes postales, lettres, livres, décorations militaires et civiles ainsi que des documents montrant la vie quotidienne dans la commune. Un voyage à travers un Schaerbeek méconnu, une approche de la Grande Guerre qui n'est pas seulement faite de batailles dans les tranchées.

🕒 samedi de 9h30 à 15h30

📍 Bibliothèque Sésame, boulevard Lambermont 200 à Schaerbeek – carte J 5

📍 7 (Hôpital Paul Brien), 55 (Waelhem)

Avec la collaboration de la Bibliothèque Sésame.



92



93

92.

Carte I 5



*

HÔTEL COMMUNAL DE SCHAERBEEK

place Colignon – Schaerbeek

🕒 sam. de 14h à 18h
dim. de 10h à 18h

📍 92 (Pogge)

De belle prestance, la maison communale actuelle, de style néo-Renaissance flamande, fut inaugurée par le roi Albert I^{er} en 1919. L'édifice, dû à Maurice Van Ysendijck, succédait à une imposante construction élevée d'après les plans de Jules-Jacques Van Ysendijck, père du précédent, réduite en cendres par un violent

incendie en 1911. La nouvelle maison communale fut rebâtie sur le modèle de l'ancienne mais les volumes furent quasi doublés. L'intérieur de l'édifice conserve des salles au décor remarquable et de nombreuses œuvres d'artistes ayant vécu à Schaerbeek, longtemps appelée « Cité des Arts ». Ainsi, l'escalier d'honneur est éclairé par des vitraux relatant l'histoire de l'hôtel communal. Dans l'entrée, deux sculptures en bronze figurant l'Acte de Mariage et la Déclaration de Naissance, par le sculpteur G. Vandevoorde, symbolisent les rôles de la « commune ». Les bustes des bourgmestres successifs décorent la salle des Pas perdus tandis qu'un cycle pictural d'Herman Richir tapisse les murs

de la salle des Sections. Des vitraux monumentaux décorent les salles des Mariages, du Conseil et du Collège et, après la guerre, Dwight Eisenhower y fut même nommé citoyen d'honneur. (CL 13/04/1995)

Visites guidées, samedi à 14h, 15h, 16h et 17h et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h. Avec la collaboration de Pro Velo et de Korei.

Exposition «Schaerbeek. Métamorphoses. Trois siècles de développement urbain».

EXPOSITION

Monuments du souvenir à Schaerbeek et ailleurs

Après les guerres 14-18 et 40-45 sont apparus bon nombre de monuments érigés en souvenir de ceux qui y perdirent la vie : combattants, résistants, prisonniers, déportés civils. Cette exposition de photographies de Claire Eykerman évoquera quelques-uns de ces lieux de mémoire à Schaerbeek et dans les communes limitrophes. Elle sera aussi l'occasion de découvrir la maison Verhaeghe, œuvre de l'architecte Gustave Strauven.

🕒 samedi et dimanche de 11h à 18h

📍 avenue Louis Bertrand 43 à Schaerbeek – carte I 6

📍 92 (Église Saint-Servais)

📍 59 (Herman), 66 (Crossing)

Avec la collaboration de l'association Patrimoine de Schaerbeek (PatriS).

PROMENADE

Schaerbeek, la cité des arts

Michel de Ghelderode, Alfred Verwée, Henri Jacobs, Géo de Vlamynck, Godefroid Guffens, Godefroid Devreese... Schaerbeek garde la mémoire des peintres, sculpteurs, architectes ou écrivains qui s'y installèrent, pour la plupart au tournant des XIX^e et XX^e siècles. De la place Colignon à la chaussée de Haecht, cette promenade vous fera découvrir les façades de ces ateliers et maisons.

🕒 dimanche à 10h et 12h (durée 1h30)

📍 lieu de départ : place Colignon, à l'angle de la rue Verwée à Schaerbeek – carte I 6

📍 92 (Pogge)

Avec la collaboration du Service du Patrimoine de la commune de Schaerbeek.

93.

Carte I 6



MAISON DES ARTS

chaussée de Haecht 147
Schaerbeek

🕒 sam. de 14h à 18h
dim. de 10h à 18h

📍 25-92 (Robiano)

📍 65-66 (Robiano)

Le bâtiment à front de rue, situé au n° 147 de la chaussée de Haecht, masque une demeure construite en 1826 pour un riche marchand de draps du nom de Charles-Louis Eenens. Augmenté de deux ailes à la génération suivante, l'édifice passa ensuite à la vicomtesse Terlinden, petite-fille du premier propriétaire. Le château Eenens fut le théâtre d'une page de l'histoire de l'indépendance de 1830 : Frédéric des Pays-Bas s'y retrancha avant d'y donner l'ordre d'évacuation.

Durant les deux guerres, la maison joua un rôle dans la résistance. Elle reçut aussi, lorsqu'elle était habitée par la famille Eenens-Terlinden, des personnalités belges et étrangères de premier plan.

Propriété de la commune depuis 1950, l'édifice, témoin d'une demeure aristocratique de la Belle Époque à Schaerbeek, abrite de nos jours la Maison des Arts, cadre d'expositions, de concerts, de conférences et d'autres événements culturels... À l'intérieur, les éléments décoratifs empruntés aux styles Louis XV, Louis XVI et au style néo-Renaissance flamand illustrent les interprétations variées du style éclectique. L'ancienne sellerie a été convertie en estaminet, bel exemple de vieux bistrot bruxellois tandis que les vastes salles voûtées servent de salles de spectacles. Le couloir d'accès reliant la cour à la rue est orné d'une plai-

sante fresque de Nicolas Moreel. À l'arrière, jouxtant les Halles de Schaerbeek, son adorable jardin crée un espace de verdure inattendu dans le quartier. (CL 09/11/1993)

Visites guidées, samedi à 14h, 15h, 16h et 17h et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h.
Avec la collaboration de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines (ARAU) et de Pro Velo

Exposition «Schaerbeek pendant la guerre 14-18» par le Fonds local.

Exposition Lucile Bertrand «Amnesia», partant de l'implication de la Maison des Arts dans la fondation même de la Belgique, Lucile Bertrand questionne le principe de la mémoire en ces temps de commémoration de la Première Guerre mondiale.



ACTIVITÉ

Le tram 92 raconte des histoires

Une ligne de tram, c'est bien plus qu'un moyen de transport, c'est un moyen amusant pour se faire raconter des histoires, celles des monuments qui s'égrainent le long du parcours ou celles des personnages célèbres qui ont participé à des événements historiques, tout ça à portée de regard ! Embarquez dans le tram 92 avec les animateurs de Patrimoine à Roulettes, entre la gare de Schaerbeek et le Palais de Justice et vous découvrirez de manière ludique les petites histoires qui ont fait la grande histoire de notre capitale.

Au programme :

Tram Tour 92 : munis d'un audio-casque, écoutez l'histoire en direct.

De toutes les formes et couleurs, petits jeux pour aiguïser le regard des plus jeunes... et des grands enfants.

Hôtes et hôtesse pour tout savoir sur la *petite histoire des grands monuments*.

Urban Sketchers 92 : des rendez-vous pour dessiner les monuments avec des pros du croquis urbain, belges et français.

🕒 samedi à 10h19, 11h40, 13h53, 15h26, 16 : 41 et dimanche 10h20, 11h39, 13h58, 15h18, 16h38 (sous réserve de changement d'horaires par la STIB – www.stib.be) - départs à l'heure précise, accueil 15 minutes avant chaque départ.

📍 lieu de départ : terminus du tram 92 à la gare de Schaerbeek à Schaerbeek – carte I 4

L'aller-retour au départ de la gare de Schaerbeek dure +/-1h.

Attention : pour le Tram Tour 92, seules 15 places par voyage aller-retour et par départ sont disponibles.

📧 réservation obligatoire par mail (contact@cristinamarchi.be).

Pour ceux qui souhaiteraient n'assister qu'aux rencontres avec les Urban Sketchers, rendez-vous le samedi à 10h18 (arrêt «Schaerbeek gare»), 10h30 (arrêt «Sainte-Marie»), 14h11 (arrêt «Parc») et 15h50 (arrêt «Poelaert») et le dimanche à 10h33 (arrêt «Congrès»), 14h15 (arrêt «Royale») et à 15h34 (arrêt «Petit Sablon»).

N'oubliez pas de vous munir de vos carnets de croquis, crayons, marqueurs, plumes, encres, aquarelles, etc.

Avec la collaboration de l'association Patrimoine à Roulettes.

94. Carte H-I 6 **ÉGLISE ROYALE SAINTE-MARIE**

place de la Reine – Schaerbeek

 sam. et dim. de 14h à 18h 92-93 (Sainte-Marie)

En 1844, Louis Van Overstraeten gagna le concours d'architecture organisé pour la construction d'une église royale, positionnée stratégiquement sur le tracé reliant le palais de Bruxelles à celui de Laeken. Ce tout jeune architecte gantois, qui mourut à 31 ans avant d'avoir vu la fin des travaux, proposait un édifice de style romano-byzantin avec un plan central en forme d'octogone entouré par des chapelles absidiales. L'ensemble est couronné par une impressionnante coupole sur pendentifs portée par des piliers fasciculés. L'utilisation de métal et de matériaux de couverture légers a permis d'alléger le poids de la coupole que l'architecte a percé d'oculi à la base de la lanterne et cerné d'une ceinture de fenêtres au niveau de la corniche. Malgré cela, Van Overstraeten a placé des arcs-boutants, qu'il a empruntés au vocabulaire gothique, pour encore renforcer la structure. Les travaux débutèrent en 1845 et l'église fut inaugurée le 15 août 1853, en hommage à la reine Louise-Marie, décédée trois années plus tôt. À l'intérieur, le mobilier d'origine et la décoration forment avec l'architecture un exemple d'art « byzantin » d'une rare unité à Bruxelles. C'est dans ce décor qu'eurent lieu les funérailles du compositeur italien Giacomo Puccini mort à Bruxelles le 29 novembre 1924. Le chef d'orchestre Arturo Toscanini vint spécialement conduire la marche funèbre de l'acte III de l'opéra « Edgar », œuvre tardive du maître disparu. (CL 09/11/1976)

Guide sur place, samedi et dimanche de 14h à 18h. Avec la collaboration de Klare Lijn.



94



95

95. Carte H 7**PARC DU JARDIN BOTANIQUE**rue Royale
Saint-Josse-ten-Noode 2-6 (Botanique) 92-94 (Botanique) 61 (Botanique)

Vers 1829, l'architecte Charles-Henri Petersen est chargé d'établir les plans d'un jardin botanique entre les portes de Schaerbeek et de Cologne, sur ce qui n'était alors qu'une succession d'étangs, de petits bois, de champs et de potagers. Le parc, agrandi en 1842 et en 1854, se dote d'un ensemble de 52 sculptures, exécutées entre 1894 et 1898, et de plantes exotiques qui sont des curiosités à une époque où les gens voyagent peu.

Le parc, lieu de promenades fréquenté, accueille aussi des événements ponctuels, comme en ce 26 septembre 1864, jour de l'ascension du Géant, aérostat de 40 m de

haut, contenant 6.000 m³ de gaz. Gaspard-Félix Tournachon, plus connu sous le nom de Nadar, est à l'origine de ce vol captif qui a déjà récolté un bon succès à Paris en 1858. En 1863, ce pionnier de la photographie aérienne fonde la « Société d'Encouragement de la Navigation aérienne au moyen du plus lourd que l'air ». Son arrivée à Bruxelles suscite un engouement tel que le roi Léopold II fait le déplacement au Jardin botanique pour voir cet immense ballon voler. La foule, particulièrement dense, doit bientôt être contenue par des barrières mobiles que l'on appellera désormais... « barrières Nadar » ! (CL 15/05/1964)



96. Carte I 7

SQUARE ARMAND STEURS

Saint-Josse-ten-Noode

🕒 *sam. et dim. de 10h à 18h*

📍 *61 (Steurs)*

Aménagé d'après les plans de l'architecte Eugène Dhuicque qui a privilégié l'asymétrie, le square Armand Steurs fut inauguré en grande pompe le 3 juillet 1932. Perpétuant la mémoire d'un bourgmestre de Saint-Josse qui permit l'alimentation en eau de certains quartiers de Bruxelles, l'ensemble illustre un aménagement en milieu urbain typique de l'entre-deux-guerres. Le square, qui a profité du voûtement de la ligne ferroviaire Bruxelles-Luxembourg, présente une organisation complexe tirant parti des déclivités du terrain. Occupant des endroits stratégiques, des sculptures dues à des artistes renommés comme le monument des Carriers réalisé par Guillaume Charlier ou « La Source »

de Julien Dillens trônant devant l'exèdre où un arbre dit du Centenaire, car célébrant les 100 ans de l'indépendance de la Belgique, fut planté pour commémorer cet anniversaire. (CL 17/06/1993)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 12h, 14h et 16h (durée: 1h). Rendez-vous devant le monument Steurs.

Exposition « La mémoire de l'histoire au square Armand Steurs ».

Avec la collaboration des Amis du Square Armand Steurs.

👁️ ACTIVITÉ

L'Académie des Beaux-Arts de Saint-Josse-ten-Noode, souvenirs d'artistes!

L'Académie des Beaux-Arts de Saint-Josse-ten-Noode fête ses 150 ans. Pour cet événement, les ateliers de cette école à l'architecture néoclassique seront ouverts au public. La directrice, l'équipe pédagogique et les élèves auront l'honneur et le plaisir de vous y accueillir. Vous aurez ainsi l'occasion de découvrir l'ensemble des pratiques artistiques exercées au sein de l'Académie et leurs évolutions depuis sa création en 1864 : Atelier d'enfants, Céramique, Dessin, Ensemblier-Décorateur, Peinture, Pluridisciplinaire et Sculpture.

Une exposition inédite et originale rassemblera des œuvres d'artistes, confirmés ou à découvrir, ayant fréquenté l'établissement et sera enrichie de documents d'archives évoquant l'histoire de l'école.

- 🕒 *samedi et dimanche de 10h30 à 17h30 (visites guidées, samedi et dimanche à 13h, 14h, 15h et 16h, avec la collaboration du Bus Bavard)*
- 📍 *Académie des Beaux-Arts de Saint-Josse-ten-Noode, rue Potagère 52 à Saint-Josse-ten-Noode – carte I 7*
- 📍 *59-61 (Houwaert)*

97.

Carte 17

**MAISON COMMUNALE
DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE**

avenue de l'Astronomie 13
Saint-Josse-ten-Noode

🕒 uniquement dim. de 10h à 17h

🚶 2-6 (Madou)

📞 29-63-65-66 (Madou)

Tapie au pied d'une haute tour en verre, la maison communale de Saint-Josse-ten-Noode déploie sa jolie façade de style Beaux-Arts. À l'origine, c'est à cet emplacement que se trouve le pavillon du musicien virtuose Charles de Bériot qui devint violoniste du roi Charles X, à Paris, puis premier violon du roi des Pays-Bas. Il épousa la cantatrice Marie Malibran en 1836 et s'installa à Saint-Josse-ten-Noode à partir de 1849. En 1868, l'édifice fut racheté par la commune et adapté par l'architecte Léon Govaerts. L'aménagement intérieur revient à G. Charle. L'entrée principale, signalée par une élégante marquise en fer forgé, se situe dans la travée centrale en arc de cercle coiffée d'un dôme à lanterne. Ainsi que le rappelle une plaque en bronze apposée sur l'un des murs du hall d'entrée, la nouvelle maison communale fut inaugurée par le bourgmestre H. Frick le 14 mai 1911. En 1967, l'architecte Vandenhoutte fut chargé d'agrandir l'édifice en lui adjoignant un pavillon à l'angle de la rue de l'Alliance. Des œuvres d'artistes belges du XIX^e siècle, des bustes de bourgmestres et de figures illustres de la commune ponctuent la visite des salons. (CL 22/10/1992)

Visites guidées, dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration d'Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Pro Velo.



97



98

98.

Carte 18

**MUSÉE CHARLIER**

avenue des Arts 16
Saint-Josse-ten-Noode

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

🚶 1-5 (Arts-Loi), 2-6 (Madou)

📞 29-63-65-66 (Madou)

En 1889-1891, l'amateur d'art et peintre Henri-Émile Van Cutsem acquiert deux immeubles adjacents d'esprit néoclassique s'ouvrant sur l'actuelle avenue des Arts. Si celui datant de 1844 demeure intact, l'autre immeuble est, quant à lui, démolit puis reconstruit afin de l'intégrer au premier tandis que les façades furent unifiées. Le jeune Victor Horta est l'auteur de ces aménagements ainsi que des longues galeries vitrées destinées à accueillir les collections d'art de Van Cutsem. À l'intérieur, des vitrines font office de cloison, tout en laissant pénétrer la lumière, comme on peut le constater entre le fumoir, le petit hall et la salle de réception. De

son vivant, le maître des lieux avait plaisir à réunir les artistes et les écrivains dont il était le généreux mécène. Parmi eux, citons Édouard Agneessens, Théodore Baron, Géo Bernier, Jan Van Beers, Eugène Broerman, Albéric Collin, James Ensor, Joseph Stevens et Willy Finch. À sa mort, il légua son hôtel particulier au sculpteur Guillaume Charlier qui en fit à son tour don à la commune de Saint-Josse en 1925. De nos jours, le Musée organise des expositions souvent centrées sur des artistes belges du XIX^e siècle mais aussi des concerts qui profitent du joli cadre du salon de musique. (CL 15/07/1993)

Visites guidées, samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h. Avec la collaboration de Pro Velo et de Korei.



QUELQUES MONUMENTS COMMÉMORATIFS AUX DEUX GUERRES MONDIALES ET À LEURS HÉROS...

ANDERLECHT

- > Mémorial national aux Martyrs juifs de Belgique, *angle des rues des Goujons et Carpentier* (voir notice 64)
- > Monument à Jean Van Lierde, Maurice Josée et Joseph Devries, policiers décédés en camp de concentration, *cimetière du Vogelenzang, avenue du Soldat britannique*
- > Monument « À nos héros 1914-1918 », *place de la Vaillance* (voir notice 66)
- > Monument aux Forains morts pour la Patrie, *square de l'Aviation*
- > Monument à Prosper-Henri Devos, soldat-écrivain, *parc Astrid*
- > Monument Pro Patria 1914-1918 et 1940-1945, *cimetière du Vogelenzang, avenue du Soldat britannique*
- > Monument au roi Albert 1^{er}, *square Albert 1^{er}*

AUDERGHM

- > Monument aux Morts de la guerre, *rond-point du Souverain*
- > Monument aux Morts, *cimetière d'Auderghem, avenue Van Horenbeeck*

BERCHEM-SAINTE-AGATHE

- > Tombe des Soldats du Commonwealth, *ancien cimetière, rue de l'Allée verte*
- > Monuments aux Morts, *cimetière, rue Kasterlinden 1*

BRUXELLES

- > Monument à Gabrielle Petit, résistante, *place Saint-Jean* (voir notice 10)
- > Monument à la Gloire de l'Infanterie belge, *place Poelaert* (voir notice 17)
- > Monument au Pigeon-Soldat et aux Colombophiles, *quai aux Barques*
- > Monument aux Auto-Blindés, *square des Blindés/rue du Marché aux Porcs*
- > Monument aux Cheminots morts pour la Patrie, *gare Centrale*
- > Monument de la Reconnaissance britannique à la Nation belge, *place Poelaert* (voir notice 18)
- > Monument aux Morts des 9^e et 29^e régiments de ligne, *boulevard de Dixmude*
- > Monument La Brabançonne, *place Surllet de Chokier* (voir notice 31)
- > Pelouse d'honneur belge 1914-1918, pelouse d'honneur militaire allemande 1914-1918, pelouse d'honneur militaire britannique 1914 et 1940-1945, mémorial aux Fusillés 1914-1918 et 1940-1945 et mémorial aux Aviateurs belges tombés en 1939-1945, *cimetière de Bruxelles, avenue du Cimetière de Bruxelles à Evere* (voir notice 89)

BRUXELLES-EXTENSIONS

- > Monument à la mémoire des Treize colonels et aux Morts de l'Armée secrète, *square Frère Orban*
- > Monument au général Bernheim (« Le guetteur immobile »), *square Marie-Louise*

- > Monument aux Aviateurs et Aérostiers tombés pendant la guerre, *avenue Fr. Roosevelt* (voir notice 49)
- > Monument Phoenix 44, *avenue Louise (rond-point)*
- > Monument Veillée aux ponts du Rhin, *square Gutenberg*

BRUXELLES-LAEKEN

- > Buste du maréchal Foch, *parvis Notre-Dame de Laeken*
- > Monument au Poilu inconnu, *parvis Notre-Dame de Laeken*
- > Monument aux Aviateurs belges de la RAF, *rond-point Jean Offenberg*
- > Monument aux Héros laekenois, *square des Combattants*

ETTERBEEK

- > Monument aux Artilleurs de tranchée morts pour la Patrie, *square Princesse Jean de Mérode* (à front de l'avenue de Tervueren)
- > Monument aux Etterbeekois morts pour la Patrie, *chaussée Saint-Pierre 193* (à l'angle de la rue Colonel Van Gele)
- > Monument à la mémoire des Policiers etterbeekois tombés en service commandé, *parc Keith Haring, chaussée Saint-Pierre* (à l'arrière de la maison communale)
- > Monument aux Soldats des corps de transport (1914-1918 et 1940-1945), *avenue du 2^e Régiment de Lanciers*
- > Monument aux Soldats du 2^e Régiment de Lanciers, *angle du boulevard Général Jacques et de l'avenue du 2^e Régiment de Lanciers*



EVERE

- > Monument aux Morts des deux guerres mondiales, *ancien cimetière d'Evere, rue Saint-Vincent*

FOREST

- > Monument à la mémoire du caporal Léon Tresignies, héros national, *rue du Caporal Tresignies*
- > Monument à la mémoire de Marguerite Bervoets, résistante, *rue Marguerite Bervoets*
- > Mémorial aux Décorés civils de la guerre 1914-1918 et aux Prisonniers de guerre, *chaussée d'Alsemberg 285*
- > Monument aux Soldats forestois morts pour la Patrie, *square Omer Denis*

GANSHOREN

- > Hommage aux Anciens combattants, ancien Cimetière, *avenue du Cimetière*
- > Monuments aux Héros des guerres 1914-1918 et 1940-1945, *avenue du Cimetière*

IXELLES

- > Monument à Antoine Depage, *place Georges Brugmann*
- > Monument au lieutenant-général baron Dossin de Saint-Georges, *abbaye de la Cambre*
- > Monuments aux Gendarmes, *angle du boulevard Général Jacques et de la rue Juliette Wytzman*
- > Monument au roi Albert I^{er}, *avenue Guillaume Macau;*
- > Monument des Ixellois morts au champ d'honneur, *square du Souvenir*

- > Pelouse d'honneur (Reposoir des Martyrs), *cimetière, chaussée de Boondaël*

JETTE

- > Monument au roi Albert I^{er}, *parc Paul Garcet*
- > Monument aux Victimes de la Guerre, *angle des avenues Secretin et des Démineurs*
- > Monument aux Fusillés et pelouse d'honneur, *cimetière, angle de l'avenue Secretin et du boulevard de Smet de Naeyer*

KOEKELBERG

- > Mémorial de la Première Guerre mondiale, *place Henri Vanhuffel*
- > Pelouse d'honneur, *cimetière, drève des Maricolles 177 (Berchem-Sainte-Agathe)*

MOLENBEEK-SAINT-JEAN

- > Monument au roi Albert I^{er}, *parc Marie-José*
- > Monument aux Morts civils et militaires de la Première Guerre mondiale et de la Seconde Guerre mondiale, *square des Libérateurs*
- > Monument en mémoire de la Brigade Piron, *parc des Muses, avenue Brigade Piron/boulevard Edmond Machtens/rue Ossegem et rue Melpomène*
- > Pelouse d'honneur avec les tombes des soldats molenbeekois des deux guerres mondiales, *cimetière de Molenbeek-Saint-Jean, chaussée de Gand 537-539*

SAINT-GILLES

- > Buste du général Tombeur de Tabora, *avenue du Parc (angle rue G. Combaz)*
- > Buste du roi Albert I^{er}, *avenue du Parc (angle rue de la Perche)*
- > Mémorial en l'honneur de trente-cinq résistants emprisonnés à la prison de Saint-Gilles et partis de la prison pour être fusillés au Tir National, *prison de Saint-Gilles, avenue Ducpétiaux*
- > Monument aux Morts, adossé à la façade de l'annexe de l'église de la Trinité, *rue de l'Aqueduc (à l'angle de la rue Africaine)*
- > Monument aux Patriotes saint-gillois 1940-1945, *place Delporte*
- > Monument aux Morts de 1940-1945, monument aux Volontaires belges des Brigades internationales, pelouse d'honneur 1914-1918, pelouse d'honneur 1940-1945 et galerie funéraire 1914-1918 (inaccessible) avec la tombe du général Tombeur de Tabora, *cimetière de Saint-Gilles, avenue du Silence 72 à Uccle*

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

- > Monument aux Morts de Saint-Josse pendant la guerre, *rue du Méridien*
- > Monument aux Morts de 1914-1918 et monument en l'honneur de Georges Pètre, membre de l'Armée secrète, *cimetière de Saint-Josse, rue Henri Chomé 9*



SCHAERBEEK

- > Enclos des Fusillés, *rue Colonel Bourg 102* (voir notice 90)
- > Mémorial aux Victimes civiles de la guerre, *place des Carabiniers*
- > Mémorial roi Albert I^{er}, *parc Albert, rue Guffens*
- > Monument à Philippe Baucq, héros de guerre, *parc Josaphat*
- > Monument des Régiments de Carabiniers et Carabiniers cyclistes (1914-1918), *avenue Louis Bertrand*
- > Monument aux Chasseurs ardennais et Arbre de la Liberté, *place des Chasseurs ardennais*
- > Monument aux Morts du Génie, *square Vergote*
- > Tombe des policiers, monument Gabrielle Petit, pelouse d'honneur, pelouse des Combattants, monuments aux Morts pour la Patrie, cimetière communal, *rue d'Evere 4*

UCCLE

- > Monument à la mémoire des membres d'Uccle-Sport, *chaussée de Neerstalle 431* (dans le parking, au fond à droite)
- > Monument à Winston Churchill, *rond-point Winston Churchill*
- > Monument au roi Albert I^{er} (ou « Le roi Albert casqué »), *carrefour de l'avenue Circulaire et de l'avenue Mercure*
- > Monument au roi Albert I^{er}, *square Marlow*

- > Monument aux Évadés des Première et Seconde Guerres mondiales (ou « Mémorial en hommage aux 'Évadés' »), *square Georges Marlow*
- > Monument aux Forestiers morts pour la Patrie, *sentier du Grasdelle (près du carrefour de l'avenue du Haras et de la drève des Bonniers)*
- > Monument aux Héros uclois morts pour la Patrie durant les Première et Seconde Guerres mondiales, *square des Héros*
- > Monument en mémoire d'Edith Cavell et de Marie Depage, *rue Edith Cavell 32* (angle avec la rue Marie Depage)

WATERMAEL-BOITSFORT

- > Monument à l'abbé Kanaerts, *avenue des Archiducs* (à hauteur de l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours)
- > Monument au roi Albert I^{er}, *angle des rues des Cèdres et du Gruyer* (église Saint Clément)
- > Monument « À nos morts », *square de la Frégate*
- > Monument aux Aviateurs morts, *boulevard du Souverain* (à hauteur du bâtiment Royale Belge/Axa)
- > Monument aux Morts, *angle des avenues Delleur et Solvay*
- > Stèles en souvenirs des morts des deux guerres, *cimetière, rue du Buis 57*

WOLUWE-SAINT-LAMBERT

- > Mémorial Sarah et Jacques Goldberg, résistants, *allée Sarah et Jacques Goldberg* (à l'angle de l'avenue de Toutes les Couleurs)
- > Monument au Ministre Charles de Broqueville et monument aux Morts des deux guerres mondiales, *square Joséphine-Charlotte*
- > Monument aux Morts des Troupes auxiliaires, *square Vergote*
- > Monument du Sacré-Cœur de Jésus, *place du Sacré-Cœur*
- > Monument « Ravensbrück » dédié aux prisonniers politiques belges et à leurs enfants, *parc Georges Henri*
- > Monument « Du bois de la crosse du fusil germe l'Arbre de vie », *place du 8 mai 1945*

WOLUWE-SAINT-PIERRE

- > Buste du marquis de Villalobar, *avenue Marquis de Villalobar*
- > Monument aux Morts des Deux Guerres, pelouse d'honneur du cimetière communal, *chaussée de Stockel*
- > Monument de la Cavalerie belge et des Blindés, *square Léopold/avenue de Tervueren*
- > Statue du maréchal Montgomery, *square Montgomery*



À l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale

Sous les auspices du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne,
dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

Organisation

Service public régional de Bruxelles/Bruxelles Développement urbain
Direction des Monuments et des Sites

Coordination générale

Brigitte VANDER BRUGGHEN et **Paula DUMONT**
avec la collaboration de **Cindy DE BRANDT**

Comité d'accompagnement

Pascale INGELAERE et **Aurélien AUTENNE**,
*Cabinet du Ministre-Président du Gouvernement
de la Région de Bruxelles-Capitale*
Stéphane DEMETER,
Direction des Monuments et des Sites

Rédaction

Les notices décrivant les lieux ont été rédigées par **Christophe VACHAUDEZ**

Traductions

André VERKAEREN (certaines notices «animations»)

Relectures

Murielle LESECQUE et **Anne-Sophie WALAZYC**,
Direction des Monuments et des Sites
Anne MARSALEIX, *Productions associées*

Crédits photographiques

Les photographies ont été réalisées par **Alfred de VILLE de GOYET**,
Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale
excepté : **Hervé PIGEOLET** – *Institut royal du Patrimoine artistique* (21),
Émilie LEBRETON (photo page 38), **Wim ROBBERECHTS** – *SPRB* (41 et 81),
Musées royaux d'Art et d'Histoire (42), **J. GELEYNS** – *Musées royaux des
Beaux-Arts de Belgique* (53), **Alain COLLÉE** (82), **Philippe DE GOBERT** –
Musée Charlier (98 et photo page 88), **Benoît MIHAIL** (photos des pages
97 à 99)

Photos Palais des Beaux-Arts (25) et Pavillon Horta-Lambeaux (37) :
arch. V. Horta@Sofam 2014
Photo Flagey (51) : arch. J. Diongre@Sabam 2014

Conception couverture et affiche

Kaligram, Bruxelles

Conception programme, mise en page et cartographie

Kaligram, Bruxelles

Impression

IPM, Bruxelles

Éditeur responsable

Arlette VERKRUYSEN, directeur général, Service public régional
de Bruxelles/Bruxelles Développement urbain, CCN – rue du Progrès 80,
1035 Bruxelles

Remerciements

La Direction des Monuments
et des Sites remercie toutes
les institutions publiques et privées
ainsi que les propriétaires et
les associations qui ont contribué
à l'organisation de cette nouvelle
édition des Journées du Patrimoine
en Région de Bruxelles-Capitale.

Elle remercie également l'association
Patrimoine et Culture qui accueille
le point central d'information et
VisitBrussels qui gère le site web de
l'événement.

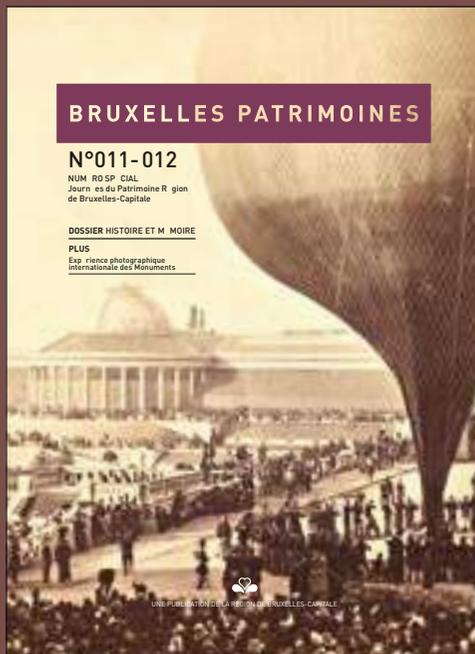
DÉCOUVREZ LE PATRIMOINE DE BRUXELLES

Lancée en 2011, la revue *Bruxelles Patrimoines* s'adresse à tous les passionnés du patrimoine, qu'ils soient bruxellois ou non, et ambitionne de montrer les diverses facettes des monuments et sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

Outre un dossier consacré à une thématique particulière, chaque numéro comporte des articles plus généraux sur le patrimoine et des news.

Le numéro double du mois de septembre est entièrement consacré à la thématique des Journées du Patrimoine : Histoire et mémoire.

La revue *Bruxelles Patrimoines* est vendue en librairie au prix de 10 € (sauf numéro double à 20 €) ou par abonnement.



Si vous souhaitez vous abonner pour l'année 2014 (deux numéros simples et un numéro double), merci de verser la somme de € 29 sur le compte BE 31 0912 3109 5455/BIC GKCCBEBB (au nom de la Direction des Monuments et des Sites) avec la mention «revue Bruxelles Patrimoines» et les nom et prénom et adresse complète du(de la) bénéficiaire.

Le marché aux livres !

Ces 20 et 21 septembre (de 10h à 17h), précipitez-vous aux Halles Saint-Géry pour visiter le marché aux livres de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

À cette occasion, bénéficiez des promotions spéciales « Journées du Patrimoine » sur de nombreux titres !



(CIDEP © Patrimoine & Culture)